

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15531 ~ 7 F

DIMANCHE 1" - LUNDI 2 JANVIER 1995

FONDATEUR : HUBERT SEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBAN

### Un commerce mondial mieux réglementé

AVEC l'année 1995, une nou-velle institution voit le jour, qui devrait être porteuse de plus de justice économique : l'Orgenisetion mondiale du commerce (OMC). Aux pays soumis à la dure concurrence internationale et è ses coups bes, l'OMC epporte l'espoir cu'aux rapports de force vont se substituer progressivement des rapports de droit. C'est bien le moina que cheque nation puisse espèrer après les huit années de négociations du cycle de l'Uruguay, closes par l'accord signé à Marrekech en

L'OMC eure ses règles, et celles-ci serent contraignentes. Nul peys n'aura plus le droit d'attaquer un concurrent par des pratiques déloyales ou de se faire justice lui-même, en décident de taxer ses importations ou de les limiter quantita-

I l'OMC tient ses promesses le progres sera important, car depuis une quinzaine d'ennées, en dépit des apparences, les mesures restrictives se sont multipliées aux frontières, annulent une bonne partie des progrès obtenus sous forme de réduction des droits de

Dējā, en 1948, les grends pays avaient tenté de mettre sur pied une « orgenisation internationale du commerce » qui aureit été pour les échanges ce que le FMI embitionnait d'être pour la monneie. Meis le cherte de La Hevene edoptée en 1948 n'avait pas été ratifiée par le Congrès des Etats-Unis pour une raison dont l'actualité n'e pas disparu: le refus d'ebandonner au seul président des Etats-Unis le pouvoir de faire adhérer son pays à une organisation empiétant sur la souveraineté nationale. Cette fois, le Congrès a finalement ratifié, au début de décembre, les accords de Merrakech. Meis l'OMC sere d'une certaine façon mise sous surveillance. Un comité de sages américain examinere les décisions rendues par l'Organisation, et les Etats-Unis menaceront de la quitter s'ils se jugent « injustement » traités.

L'OMC n'est plus un simple accord de bonne conduite, mais une institution fonctionnant avec des règles précises. Son champ d'action ne recouvre plus seulement les marchandises, mals eussi les services et les droits de la propriété intellectuelle. Les jugements qu'elle rendra en cas de litige s'imposeront à tous. En cas de contestation, une instance d'appel dira le droit. C'est un progrès important.

Reste que le successeur de Peter Sutherland comme directeur général de la nouvelle organisation n'a toujours pas été désigné. Reste aussi que l'OMC nalssante est loin d'avoir les moyens financiers et humains qui lui sont nécessaires. Reste enfin que le libreechange peut difficilement résoudre tous les problèmes nés d'un commerce mondial qui concerne de plus en plus des services ou des biens cultureis très particuliers à chaque



### « Il n'y a pas de voie pacifique »

Alors que les combats ont gagné le centre de Grozny

Le conflit tchétchène compromet

des réformes économiques.

de notre envoyé spécial

Aucune réponse n'est venue de Moscou après l'appel à une etrève du nouvel an », lancée, veodredi 30 décembre, par le général Djokhar Doudsey dans un message personnel à Boris Eltsine. Le président tchétchène a demaodé qu'un cessez-le-seu entre en viguent samedi 31 décembre à 20 heures (heure locale), pour « mettre un terme à l'effusion de sang ». Il souhaite que la cessation des hostilités

front, et ajoute que l'acceptation de cette proposition « créerait les conditions d'un règlement les questions les plus difficiles ..

Mais, au Kremlin, le ton est toujours celui de la gaette. « Il n'y pas de voie pacifique pour un désarmement [des formations a déclaré, vendredi, le chef de l'administration présidentielle, Sergueï Filatov. Et le ministre des affaires étrangères, Andreï Kozyrev, tout en poussant quelques

s'accompagne d'uo début de soupirs sur la « tragédie » en retrait des troupes de la ligne de cours, a répété qu'il n'y avait pas d'autre voie que la force. Il y aura tout de même une

" 'rêve » de nouvel ao, oc serait-ce que pour les ministres de la défense et de l'intérieur, les généraux Gratchev et Erine, qui sont rentrés à Moscoo à la veille des fêtes de fin d'année, pendant que les quelques dizaines de mil-liers d'hommes qu'ils commandent continuent à battre la semelle autour de Grozny.

JAN KRAUZE Lire la suite page 3

# Les derniers vœux de François Mitterrand

Pour le chef de l'Etat, le 31 décembre a toujours été l'occasion d'un appel à l'unité nationale

« Les vœux que je forme pour temps, je souhaite que la France sache e'unir quand ella la faut. » Depuie treize ans qu'il prodigua ses ancouragements aux Français, chaqua 31 décembre, François Mitterrand est resté fidèle à ce souhait qu'il formulait, ainsi, à l'orée de 1987. Chacun de ces randez-vous télévisuels de fin d'ennée eure été une occasion da déplorer la pauvreté des peys en voia da développement, de s'insurger contre le chômage, d'eppeler à la tolérence entre les Français, à la justice sociele, de reppeler qu'un paya est comme una famille, que les querelles ne doivent pas empêcher de s'y perier... Cette constance n'est quara surprenante, et il paraissait improbable qu'an ce darniar jour de 1994, pour son quatorzième et dernier rendez-vous, Frençole Mitterrend déroge è le règle : veiller à l'unité des Français est l'essence même da le mission

Meis tout ast dens la manière : la déclinaison mitterrendienne de cet exercice, rendez-vous obligé evac leur peuple de bien des monerques at présidants à trevers le monde, permet da reconstituer, avec une surprenente précision, réussites et mécomptes, évolutions et contradictions des deux rand.

31 décembre 1981 : premiars vœux au pays d'un président socialiste; la volonterisme et l'optimisme dominent. A peine

note-t-on una pointe d'inquiéet de l'inflation. Comme la dit d'ambléa M. Mitterrend, « chacun sait [...] que 1981 aura été l'annéa du changement ». Le président peut donc s'adosser à un pramier bilan, notamment sociel, du gouvernement d'union de la gauche.

L'idée que la ralance française e été menée à contretemps est ancore loin d'elarmer M, Mitterrand, qui se prévaut de le relence « de la consommation populaire, al nécessaire à notre économie ». Et le président insiste - c nous l'avons fait en attendant de pouvoir le faire davantage » - avant de se lancer dens une liste impressionnante de mesures, prévues 1982, qui témoignent de la fièvre réformatrice de son gouvernament. « En tout cas, affirme un François Mitterrand plein de confiance, la reprisa est là. C'est la première réponse à nos efforts communs. » Le conclusion du message résuma l'esprit de l'époque : « Qua l'espoir et la volonté înspirent notre action ( >

Dès 1982, le changement de ton est redicel. Certes, la grand toumant da 1983 n'a pas encore été pris, mais l'illusion lyrique des premiers mois est déjà dissipéa. Las prémicas de le famause « politique de riqueur » sont contenus dans lae mesures économiquae prises à l'automne.

> JEAN-LOUIS ANDRÉANI Lire la suite page 6

### Trêve incertaine en Bosnie

La représentant de l'ONU dans l'ex-Yougoslavia, M. Akashi devait, samedi 31 décembre, joindre ses efforts à ceux du général Rose, commendant de le FORPRONU en Bosnie, pour tenter d'obtenir des belligérants un eccord de cessation des hostilités pendant quatra mois. Les autorités bosniaques exigent des garanties rela-tives à l'enclave de Sihac, toujours bombardéa.

### Les islamistes algériens face à la France

L'Armée islamique du salut (AIS), le branche militaire de l'ex-FIS, effirme, dans un communiqué rendu public vendradi 30 décembra, que « le guerre contre la France est devenue un devoir légal » après le récent détournement d'un Airbus d'Air

### La Bourse de Paris a perdu 17 % en 1994

La Bourse de Peris e beissé de 17 % en 1994. Elle a été victime, comma les autres places financières, de la remontée brutala des taux d'intérêt à long terma. Londres et Francfort ont ainsi perdu sur l'année respectivement 10 % at 7 %. Wall Street a beaucoup misux résisté et même gagné 2 %.

### Le galeriste Jacques Melki incarcéré

Jacques Melki, la marchand de tableaux de la rue de Seine, qui, eprès beaucoup d'annuis financiers donnant lieu à diverses poureuites, avait quitté la France pour le Mexiqua an août 1993, est revanu à Paris à l'eutomne, contre toute attente. Mis en examen, il est eujourd'hul incarcéré à le prison de la Santé.

### Départ du dix-septième « Dakar »

Daux cent quarente-quatre concurrents lè bord de motos, autos ou camions) devalent prendre, dimanche 7ª janvier à Gre-nada (Espagna), le départ de la dix-septième édition du « Dakar », dirigé pour la première fois par Hubert Auriol, dont l'arrivée est prévue le 15 jenvier dans la capitala sénégaleise.

Le Monde

présente à ses lecteurs ses meilleurs vœux pour 1995

# Pérou : le difficile retour des « déplacés »

Victimes de quatorze années de guerre civile, ils avaient peuplé les bidonvilles des banlieues; ils doivent devenir le fer de lance de la « pacification »

de notre correspondante

La caseme de Castropampa surplombe la ville de Huanta, « la perle des Andes » du département d'Ayacucho, ex-bastion des insurgés « maoïstes » du Sentier lumineux. En contrebas, une fanfare fait résonner des airs de camaval. « Ici, la guerre est finie ou presque, assure le commandant militaire de la région. Depuis que nous avons pris d'assaut leur base de Vicatan, il y a quatre mois, les e terrucos » (terroristes) se sont repliés dans la forêt vierge. Sans ravitaillement, ils ne resteront pas longtemps. Désormais, notre objectif est le repeuplement de cene région dévastée. »

En quatorze années d'une « sale guerre » civile, dont l'intensité a diminué depuis la capture en sep-tembre 1992 du chef du Sentier lumiocox, Abimael Guzman. 27 000 Péruviens ont été tués et près d'un million ont émigré vers les villes ou vers la capitale pour échapper à la violence. Le départemeot d'Ayacucho compte enviroo 300 000 de ces « déplacés ». Le président Fujimori cherche à les renvoyer vers leurs terres natales parce que les villes sont saturées de chômeurs, tandis que les campagnes sont à demi abandonnées. Antre raison à peine avouée : ces émigrés doivent devenir le fer de lance de la « pacification ».

l'arroodissement de Hnante. guet dominent les gorges. Le génie Armés de earabines, leurs membres montent la garde jour et nuit, transformant les hameaux fantômes en fortins « antiterroristes » qui verrouillent le passage entre Ayacucho et la montagne. « Sans tirer une balle, nous avons gagné une bataille décisive », commente le commandant mili-

Le premier « retour organisé » des « déplacés » s'est effectué à Marcaracay en juin 1993. L'Etat leur avait fait mille promesses, vite oubliées. Abandonnés sur leur bout de montagne pelée, la plupart d'entre eux déclarèrent forfait. L'expérience a été plus heureuse à Uchuracay, une communauté tristement eélèbre: le 26 janvier 1983, buit journalistes et leur guide y furent sanvagement assassinés. Ils étaient partis enquêter sur le massacre de sept jeunes pré-sumés « sentiéristes » dans le voisinage. Les militaires avaient ordonné aux paysans de « tuer tous les étrangers qui ne vencient pas du ciel » (en hélicoptère). La vengeance du Sentier lumineux fut implacable. A la fin de l'année 1984, il tua les cinquante habitants qui avaient refusé de quitter le vil-

Le nouvel Uchuracay a été bâti sur le haut de la montagne. Les masures eo pisée eux toits de channe ou de calamine abritant. une soixante de familles sont Un millier de comités d'auto-défense ont été ainsi créés dans Los Agresivos. Des tourelles de

militaire a pris en charge le gros des travaux d'infrastructure ; il est en train d'achever une piste de 40 kilomètres qui relicre le hameau à la route.

Pendant les premiers mois, le gogvernement a donné des aliments aux paysans. Il leur a fourni aussi des outils, des semences et leur a prêté des têtes de bétail. La Croix-Rouge et des ONG (organisations non gouvernementales)ont distribué des convertures et des planches de calamine. Les débuts ont été encourageants. Après une longue période de sécheresse, l'ichu, le fourrage naturel des hauts plateaux, a bien poussé. Mais les pluies sont en retard cette année. Elias Ccente, le responsable de la communanté, est préocenpé: « S'il gèle, nous allons perdre notre première récolte. Nous sommes contents d'avoir récupéré notre sol, mais nous ne savons pas si nous pourrons nous en sortir. >

Le programme officiel d'appui au repeuplement (PAR) a contribué à le reconstruction des infrastructures des dix-sept communautés d'Uchuracay. Elles sont cent soixante-huit à avoir sollicité 'aide gouvernementale. A Huanta, la répression militaire fut si féroce qu'un tiers de la population émigra à Ayacucho, Ica et

> NIÇOLE BONNET Lire la suite page 4

A L'ETRANGER: Allemagna, 3 DM; Antilles, 3F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,75 S CAN; Câte-d'Ivoire, 709 F CFA; Decement, 14 KRD; Espagna, 200 PTA; Grande-Bretagna, 95 p.; Grèce, 306 DR; Inlande, 1,30 E; Italia, 2400 L; Liben, 1,20 USS; Luxemboerg, 45 FL; Maroc, 9 OH; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugel Cont., 200 PTE; Réunion, 9 F; Sépégel, 760 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 2,10 FS; Tuniele, 850 m; USA, 2,50 \$ (N.Y. 2 S].

Et 70-

tit Li-

) le sine ranılleiter-:miinse

2. D.

7146-0101 - 7,00 F

# L'emploi du nouveau franc devient obligatoire

par Christian de Boissieu

ans l'opinion publique, la mémoire d'Antoine Pinay esi ei restera, entre autres symboles, associée à l'introduction du nouveau franc. La conversion des anciens francs en francs · lourds · a fait pame des mesures d'assainissement monétaire et financier de la période 1958-1959 (forte dévaluation du franc en décembre 1958, retour à la converubilité externe de la monnaie nationale rendue crédible par l'objectif de rigueur hudgetaire, autres mesures structurelles, etc.), prises en application du « rapport sur la situation financière » (Cantité des experts présidé par Jacques Rueff). Ce rapport denonçait avec

vigueur l'inflation, « le mal des finances françaises », et l'impasse budgétaire (c'est-à-dire le défieit des finances publiques), source d'alimentation de ceue inflation. Par une lettre du 15 décembre 1958 faisant état de recommandations relatives à la monnaie, Jacques Rueff fait savoir à Antoine Pinay. ministre des finances et des affaires économiques, que « le comité considére que l'établissement d'un franc lourd, par suppression de deux zeros dans les prix et dans toutes les stipulations en francs, danneruit à l'apinion le sentiment que l'équilibre monétaire est duru-blement établi sur so nouvelle

base ... En fait, la France a fait en 1958-1959 dans le domaine monétaire ce qu'elle n'avait pas pu ou su réali-ser, pour diverses raisons, en 1945-1948, à la différence de certains de ses voisins (l'Allemagne, la Bel-

gique...). L'idée du général de Gaulle affirmant retrospectivement avoir dooné - à la Fronce un franc modèle • (Mémoires d'espoir) - et de ses experts etait simple : au sor-tir d'une pénode d'inflation, redonner du prestige et de la crédibilité linieme et externe) à la monnaie nationale. Le désir de remettre les compteurs monétaires à zéro au moment du démarrage de la Ve Republique s'accompagnait aussi d'uoe volonté de simplification pour les règlements courants, la tenue des comptabilités, les cotations en Bourse, etc. Le côté synt-

bolique de l'opération tenait aussi su fait qu'il fallait à la fois préparer l'avenir et essayer de revenir 6 cer-taines parités mythiques du passé. Ainsi, en 1914, le dollar valait 5,16 francs. En 1958, avant la conver-sion monétaire, il représentant près de 494 francs, et la division par cent le ramenait presque au niveau de 1914. Avec le passage au nouveau franc, la monnaie nationale devenait presque égale au deutschemark et au franc suisse lles temps ont, depuis, bien changé...). D'après les estimations de Jean Fourastie, le kilo de sucre valait 0,72 franc en 1910 et 1.10 nouveau franc en 1959. Camme si, en quelque sorte, il fal-lait effacer la trace monétaire non seulement de la IV République, mais aussi d'une fraction imporiante de la III...

Dans ee type d'opération, le choix crucial concerne le rythme de la conversion : faut-il préférer le gradualisme ou la thérapie de choc? Cette dernière a l'svantage d'envoyer un message fort, de pro-voquer un choc el d'éviter des velle unité monétaire eirculent parallèlement, avec des coûts accrus non seulement pour les agents économiques (tenue d'une double comptabilité, etc.), mais parfois pour le système dans son ensemble. En effet, la coexistence entre des monnaies circulant paral-lèlement est rarement pacifique. Tôt ou tard, les opérateurs montrent leurs préférences et, selon les cas, la « mouvaise mannaie chasse lo bonne », ou l'inverse. En revanche, le gradualisme a l'avantage de préparer l'opinion publique (c'est sa dimension pédagogique) et de lais-ser le temps à la fabrication, parfois plus longue que prévu, des nou-veaux billets et des nouvelles

#### Le premier budget de l'Etat en francs lourds

Dans sa présentation, le passage au nouveau franc relevait de la thérapie de choc, mais en pratique le deplacement du-curseur sur l'échelle des zéros est intervenu graduellement. L'ordonnance du 17 décembre 1958 spécifiait dans son article 2 : • A dater de la publi-

Vous ne connaissez

pas encore

le nouveau Monde

et pourtant

il vous donne déjà

rendez-vous.

A partir du 9 janvier,

retrouvez chaque samedi.

daté dimanche-lundi.

le supplément Radio-Télévision.

cation de la présente ardonnance, gères seront exprimées en centaines de francs. » Si les opérations de change ont ainsi été immédiatemem libellées en nouveaux francs, il a fallu attendre un décret de novembre 1959 pour eonsacrer l'emploi obligatoire de la nouvelle unité monétaire pour toutes les autres opérations à compter de janvier 1960. Le budget de l'Etat pour 1960 a été le premier exprimé dans

lique essentielle, une telle opération doit être neutre puisqu'elle est générale et ne modine pas les rapports de prix. C'est justement pou faire respecter cette neutralité qu'un arrêté du ministre des nances de juin 1959 prohibart l'arrondi par le haut lors de ls conversion, « en vue d'assurer le maintien de la stabilité des prix » (qui dépendant quand même de beaucoup d'autres facteurs...). Sur

siste encore des traces des anciens francs dans la société française d'anjourd'hui. Comme si les phé-nomènes d'bystérésis (d'inertie), si courants dans le domaine économique, evaient une résonance parti-culière en marière monétaire. Phénomène de génération, voire de classe sociale, pour certains?

Aspect déterminant des montants. poussant naturellement dans certains cas é renforcer le symbole par

le nouvel étalon. Durant l'année 1959, la Banque de France a émis des billets à valeur jumelée (libellés à la fois en anciens et en nouveaux francs). Un arrêté Fontanet de décembre 1959 exigeait des commerçants, pour une période de trois mois, un système de double étiquette pour les prix de détail. La presse allemande, à l'afflit, ne nous fait pas de cadeaux : « La réforme monétaire française était pourtant une des plus simples et des plus focilement réalisables qui olent jamais été introduites en Europe... L'administration o réussi ce tout de force de faire d'une opération extrêmement simple une source de effectue une enquête d'opinioo sur confusion et de créer une situation moven » ne comprend plus rien. » (Siuttgarter Zeitung du 30 décembre 1959). Et la période de transition aura duré en fait jusqu'au

ce n'est pourtant pas l'idée de neuréférence aux anciens francs ? Nostralité qui était la plus partagée. Dans l'Aurore du 26 juin 1959. talgie de la IVº République ? Snobisme du rétro pour quelques autres? Tous ces facteurs, et cer-tains autres, ont pu jouer, à l'oril'académicien Jules Romains ne donne pas dans la nuance : gine d'un étonnement toujours vif de la part de collègues et touristes étrangers. Mais la France n'a cer-« N'est-il pas regrettable que cette réhabilitation toute nominale du franc oit coïncidé avec une de ses dévaluations réelles ? Autant il eat tainement pas le monopole de la été beou qu'un nouveau franc fût mémoire monétaire et de l'inertie Institué comme couronnement des références. Oo peut penser, sans le démontrer rigoueusement, que la division par cent à provoque un délai d'adaptation plus long que la division par mille ne l'aurait d'une montée continue du franc sur le morché et de san pouroir d'achat, autant il est dérisoire qu'il oit paru servir d'escamoter un nouvel effondrement de la monnale... » En août 1959, lo Vie française Leçons pour le passage

à la monnaie européenne le franc lourd, d'où il ressort que pour près de 30 % des personnes interrogées « il subsiste encore des Quoi qu'il en soit, l'expérience monétaire française de 1958-1959 ne doit pas être isolée de conver-sions analogues, antérieures ou postérieures, interveoues dans des obscurités » sur le oouveau franc. Eo outre, 22 % du total (32 % des ruraux) s'attendent à « être plus panvres » après la conversion, et 51 % pensent que les prix tendront contextes très différents. Les pays à

(exemples de nombre de psys d'Amérique latine – dont spéciale-ment le Brésil – et de certains pays de l'Est). Plus près de nous, l'Italie devra un jour ou l'autre passer à la lire lourde rien que pour faciliter l'usage de la monnaie fiduciaire, et la tenue des opérations bancaires et financières et des comptabilités Périodiquement sont présentés. renonquement sont presentes, sans mise en application concrète, de tels projets de lire lourde (privi-légiant l'équivalence à mille lires actuelles). Même le yen, monnaie forte s'il en est, comporte, d'une certaine façon contre les autres devises, un nombre excessif de chiffres avant le virgule, ce qui amène à coter sur le marché des changes 100 JPY.

Quelles leçons tirer de l'opération monétaire française du début de la Vº République dans la pers-

hyperinfiatioo ont connu et

eonnaissent ce type d'opération, à une cadence souvent accélérée

pective du passage à la phase 3 de l'Uninn économique et monétaire et à la monnaie unique européenne? Dans les deux cas, il y avait et il y aura un problème de conversion (avec la question des taux de conversion, des « arrondis », etc.). Dans le contexte de l'Europe, le changement d'étalon devrait prendre une tout autre résonance politique et symbolique, puisqu'il s'accompagnera d'une modification essentielle dans l'aire de référence (la monnaie unique venant, au terme de la transition, remplacer les monnaies nationales, avec en toile de fond le débat en partie irréel et souvent mal posé sur le souveraineté monétaire natio-

nale). Cela dit, certains choix vont à nouveau se présenter : l'option entre gradualisme et « big bang» ; l'évaluation des avantages et des risques d'une circulation parallèle, pendant quelque temps, des mon-naies nationales et du futur écu; l'éventuel découplage dans le temps, comme eo 1958-1960, entre la conversion pour les opérations de change et celles pour les autres opérations; les coûts matériels de la convension et leur répartition entre les banques, les entreprises, etc. Il faut bien hiérarchiser les eojeux et les difficultés : en Europe, encore plus que dans la France de la fin des années 1950, les aspects techniques de la cooversion monétaire paraîtront en défini-tive très secondaires par rapport à sa portée politique et symbolique.

Professeur à l'université da Paris-I (Panthéon-Sorbonna).

ANDRÉ LAURENS

LIVRES POLITIQUES

LA COMMUNICATION PUBLIQUE EN PRATIQUE de Morianne Messager Les Editians d'arganisation. 367 pages, 240 F.

LE MESSAGE DU SIMPLE de Pierre Christin Annie Goetzinger et Lucien Sfez La Dérive, Seuil

Album de 126 pages, 110 F.

communication, aussi différents l'un de l'autra qu'il sst possibls : l'un présante un état des lieux, de la manière la plus neutra posaible, l'autre joue de la fiction pour débouchar eur le théorie. Meia, dans les deux cas, c'est blen du même sujat qu'il s'egit at qui nous concerne tous, pulsque c'est evec nous et entra nous que le communica-

tion ast cansée s'établir. Le Communication publique en pratique a pour auteur Merlenna Messegar, pseudonyma symbolique de l'association Communication publique que préaide Pierra Zémor. conseiller d'Etat, qui a pour obiet da favorisar les échengaa at la réflexion entre les praticiens. C'est, déjà, un souci da communication qui a conduit à algner de la sorta un ouvrege

La première pertie illustre le foisonnement des communicateurs publics, désormais préaanta à tous lae nivaaux du pouvoir politique et administretif: las maires dea grandes villes, les présidents de région ou de conseil général ne aont pas en reste par rapport é l'schalon national. Chacun daa eontributaura expliqua ca qu'il fait dans son domeine. C'est

# Faire savoir, faire valoir

ainsi que Jean-Claude Hellé, | laa limites de la stratégie impéchaf du service d'information et de diffusion du pramlar ministre, sa défend d'être un propagandista at rappelle que les campagnes de communication du gouvarnement se doublant d'une quéta d'information euprès da l'opinion,

notammant per les sondagaa. Cat ouvrage ne traita qua de la communication officialla des services publics: la part, très grande, de la communicetion proprement politique est gérée par las cabinets ministérisis et les consaillers privés. Il n'smpšche: on meaure combian, sur le seul plan edministratif, la stratégie de l'imaga

a conquis l'appareil d'Etet. Pour qual effet? Le juge mant porté sur le sarvica public est trèa lergement positif, at las enquetas manéez en 1990 et 1993 font appareître qua les qualités d'honnéteté, de compétence at da modernité sont bian reconnuas, las défauta répertorisa étant le bureaucratie, le lantaur, la routine (cetta derniére surtout). Dans un autre chapitre consacré aux attentes des Français, l'appétit d'informetlon se manifeata principalament é l'égard des régions et dea départaments at privilégia la proximité et le contact diract. Les cempagnes nationalas (sida, sécurité routiérs, tabagie, atc.) sont bien raçuas. Notona au pessage l'avartiasament donné par Petrick Lamarque sux praticiana de la communication publique sur rialiate de l'image : « Il devient urgent, écrit-il, d'inverser cette tendence. Non per pur volontarisme, mais simplement perce que ce discours sociel e cessé d'être crédible. Il était edmis tent qu'il éteit essocié à l'idée de bien-être. Meintenent que l'espoir e été trahi, Il se trouve

remis en cause. Désormais, il faut donc se fonder au l'essence da l'orgenisation ou du produit, savoir quelle eat se vériteble utilité sociele, quels sont les besoine et les valeurs qu'il setisfeit. » Piarra Zémor ravient, de son côté, sur l'embiguîté entre les chemps institutionnel et politique, plus ou moina rassentie suivent les nivaaux de pouvoir, li rappella que la légialation a

tante de limiter les éventuels abus et les dérives publicitaires: «La règle essentielle, note-t-il, est celle de l'identificetion correcte de l'émetteur, d'eutent que les émetteurs publics se multiplient. Le signeture claire du massege d'une cempegne, d'un discours est essentielle aoua peine de priver le communicatian de son efficacité. La photo du meira n'e rien à feire à l'eppui d'un message pour le veccination des enfants da la commune. II. faut constemment se posar le ques-tian de sevoir qui est habilité à

ouvrege qui emprunte é l'imagination pure. Pierre Christin, scéneriate de bandea dessinées, décrit les mésaventuras d'un petit villaga, anobé par l'autoroute et seiai par le démon de le communication, jusqu'à ca qu'il trouve la consécretion dens un jeu télévisé internetional. Le premier mérite de cette communication à grande échelle sera de diffusar, sens le vouloir, un messaga simple permettant à deux jaunes emoureux de se ratrouver. Annie Goetzinger, dont les lecteurs du Monde et da l'sncien supplément « Heures locales » connaissent le telent, a Illustré cette fabla à sa manière, c'est-à-dire en finesse et an laiseant le rêve et l'étrange s'infiltrar dans la réa-

Conformément eu concept terme « incontournable » du vocabuleire de la communicetion - da cette collection originele, l'almeble satire das efforts promotionnals et clochamarlasques de Seint-Giroinx invite à une réflexion théorique. C'est Lucian Sfez, professeur de sciencaa politiquaa é Paris-I-Penthéon-Sorbonne, qui s'en charge. Il aa penche aur la cancer multimédies qui a atteint Seint-Giroinx et qui, selon lui, rieque d'eboutir à une sorte d'autisme tautologique qu'il appaile « tautisme », et à une sorte de acciété vouée é vivre as réelité aur l'écren total où ella se projette. Heureusement, soulignet-il, il y a le bon sens qui dérenge toute mise en ordre et introdult le diatance de l'ironia. Braf, Saint-Giroinx n'est pautêtre paa condamné é l'anfermemant de l'enfer da la communimus de vole

20 - 200 1 -

agin than t

2.54

立だない かっかい

122 27 To 300

Reger ....

....

5.545-1944

2.,

grate de s

State of a

opposite the state of the state  $\mathbb{I}_{\mathbb{P}_{i-1},\dots}$ THE PARTY Transport 30 a H 1 5 Section of the section

South and different

communiquer sur quoi. » Ss 'sst-on poaée s Seint-Girolnx? Il y e quelque melice à esacclar le document sur la mant de communication publique et un cation.

Le Monde

MOSCOU

de notre correspondant

Au-delà des dangers qu'il représeote pour la démocratie, le conflit en Tehétehénie peut remettre en cause le plan de stabilisation de l'économie russe, dont a fragilité n été démontrée par la chute du rouble lors du « mardi noir » d'octobre. La stabilisation est menecéa, con sculement, comme l'e récemment souligné le ministre des finances, Vladimir Panskov, parce que « la guerre collie cher », mais surtout parce qu'elle signifie que les « durs » ont le vent en poupe su Kremlin.

Les groupes de pression éta-tistes effraient les investisseurs; les « dépensiers » (notamment le groupe de pression militaro-industriel) ainsi que le lobby de l'énergie sont opposés aux organisa-tions financières internationales, qui pourraient bien ne plus accor-der d'aides financières à Moscou si leurs exigences ne soot pas satisfaites. Or leurs promesses de crédits, qui s'élèvent à 13 milliards de dollars (1), out déjà été comptabilisées dans le budgst 1995.

Signe qu'un renversement est toujours possible, Vladimir Poleanov, le nouveau responsable des privatisations, a récemment estimé que le vente d'une partie du capital de certaines sociétés à

pacifique »

Suite de la première page

Dans le capitale tchétchène, la

population se terre dans les caves

pour se protéges des bombarde-ments de l'artillerie et de l'avia-

tion russes, qui con region samedi.

La veille au soir, avant de parti-

tiper au traditionnel « banquet »

du Kremlin, le président Boris Elt-

sine a enregistré son message de

vœux de Nouvel An. Il a égale-

ment adressé un message spécial

aux soldats, les assurant que « tout

le monde pense à eux » et que

chaque Russe lèvera son verre à

eur santé ce soir-là. Pas plus que

dans son discours du

27 décembre, il n'a cu un mot

bour la population de Grozny, les

victimes civiles et les quelque

cent mille réfugiés, sinco pour

affirmer sa certitude que « le

peuple de Tchéschénie appréciera

re que font [les soldats russes]

pour lu défense de notre patrie, la

Sur le terrain, en dépit de

Russie unique et indivisible ».

Il n'y a pas de voie

des étrangers « menaçait directement la sécurité nationale du pays ». Il vent renationaliser les entreprises e privotisées par erreur », particulièrement dans le domaine militaro-industriel, l'alnminium et l'énergie.

Le très influent chef de la garde présidentielle, le général Korjakov, s'est ainsi opposé à la libéralisation des quotas d'exportation du pétrole, réclamé par les organisations financières internationales. Le gouvernement russe tente de contourner la difficulté en adoptant un nouveao plan - obligeant les compegoies pétrolières à vendre 65 % de leur production sur le marché intérieur - qui est considéré par le FMI et la Banque mondiale comme un système de quotas déguisés.

#### e Il va falloir choisir »

Le conflit en Tchétchénie pourrait donc marquer un tournant dans le lutte entre les « libéranx » et les « étatistes », cotre les « démocrates » et les « nationalistes ». Ce ne sont pas senlement les opposants à le guerre qui le soulignent, mais Evgueni Iassine, le nouveau ministre de l'économie du gouvernement de Boris Eltsine. Ce dernier déclare qu'il sera bientôt « impossible de continuer le plan de stabilisation et ces opéra-

l'extraordinaire disproportion des

forces, les unités russes semblent

toujours incapables de progresser.

à moins qu'elles n'appliquent la

tactique enbacce il y a dix jours

pur le géocral Gratchev, et qui

consiste notamment a « démorali-

ser lo population » et à « détruire

les systèmes vitaux de la ville ».

avant de recourir à la dernière

extrémité que serait un assaot,

vers la mi-janvier. Le ministère de

la défense a, bien cotenda,

démenti ces propos, tirés d'un rap-

port présenté au conseil outional

de sécurité et publié par le quoti-

dieo Niezavissimaio Gazeta (le

Monde du 30 décembre). Une

action en justice a été intentée

contre le journal, mais son direc-

teur se dit absolument certain de

Selon les correspoodants de

l'AFP sur place, une poignée de

défenseurs tchétchènes continuent

à tenir la colline Karpinski, que

les Russes massés en contrebas

auraient selon eux « peur » d'atta-

l'euthentieité du rapport.

tions » militaires. « Il va peud-être falloir choisir », a-t-il indiqué, iendi 29 décembre, lors d'une conférence de presse, estimant que 1995 « serait l'année la plus difficile ».

Le ministre des finances, Vladimir Panskov, avait déjà annoncé eu Parlement que la première semaine des opérations militaires en Tchétchénie a coûté 400 milliards de roubles (plus de 600 millions de francs). Il e ejouté que « cette somme va s'accroître considérablement si la guerre continue. Evidemment, nous devrons revoir le budget de l'an prochain car la guerre est très colteuse. . « Encore deux ou trois semaines [d'opérations militaires] et vous pourrez oublier le budget de l'an prochain », e estimé l'ex-premier ministre libéral, Egor

L'économiste réformateur Grigori Iavlinski juge que la guerre en Tchétchénie coûte plus de 1 500 millions de francs par mois. Mais le démocrate Serguel Ion-chenkov, président de la commissioo de la défense à la Douma, voit dans la guerre la cause et non pas la conséquence des dépenses militaires. « Le lobby militaire demandait 111 000 milliards de roubles pour la défense sans justification. Maintenant, cette raison est apparue », dit-il. Il est vrai que le ministre de la défense, Pavel

quer, se contentant de multiplier les raids d'eviation. Les avions russes s'achament aussi sur le village de Prigorodny, au sud-est de le capitale, où de combreuses maisons oot été détruites, mais où l'antenne radio, apparemment visée, reste intacte. Les officiels russes s'étaient pourtant vantés de recourir désormais à des bombes guidées au laser, « qui excluent pratiquement toute victime

#### Le recours ... à l'astrologie

Dans le même esprit, Boris Eltsine e constitué une oouveile « commission chargée de veiller ao respect des droits constitutioonels et des libertés pendant le processus de rétablissement de la légalité » en Tchétchénie. Mais il a choisi pour responsable de cette commission un député communiste de la Douma, Valentin Kovalev, partisan déclaré de la guerre, qui exerce ses activités de « surveillance » depuis Moscou. Du coup, soo homooyme, Sergueï Kovalev, nommé oaguère par Boris Eltsine à la tête de le commission « présidentielle » des droits de l'homme, mais qui, lui, est resté volontairement à Grozny et dénonce sans relâche le choix de la violence, est rétrogradé au

Gratchev, était depuis longtemps mécontent de son budget de 1995. Celui-ci représente pourtant, evec plus de 44 000 milliards de roubles (14,6 milliards de dollars), le premier poste de dépenses, un cinquième du budget de l'Etat, qui s'élève à près de 210 000 milliards de roubles (soit 69 milliards de dollars).

Toutes ces estimations, plus ou moins fantaisistes, ne tiennent pas compte du coût de la reconstruction de la Tchétchénie, évalué à près de 3 000 milliards de roubles (soit près de 1 milliard de dollars) par le ministre de l'économie. Sans compter les réparations des installations pétrolières, doot le coût est évalué à 700 milliards de

JEAN-BAPTISTE NAUDET

(1) Un dollar vaut environ 5,40 F.

inflation de 320 % an 1994. L'inflation a atteint 320 % en Russie en 1994, a annuncé, vendredi 30 décembre, le Comité fédéral des statistiques russe, L'inflation avait été de 940 % en 1993. Une anticipation de cette reprise inflationniste avait conduit à des achats massifs de dollars à l'automne, aboutissant au « mardi noir » du 11 octobre, où le rouble avait perdu en un jour 21 % face à la devise américaine. - (AFP.)

rang de « vice-président » de la oouvelle commission...

A Moscou, d'autres « démocrates » jadis partisans déclarés de Boris Eltsine, cootiouent de s'alarmer de l'attitude belliqueuse de leur ancien héros et du visage de plus en plus autoritaire pris par le régime. Plusieurs membres du Conseil présidentiel, constitué ds personoalités commées par M. Eltsine, ont réclamé uns réunion de cet organisme dans l'espoir que le président voudrait bien entendre leur avis, mais ils se sont heurtés à une fin de non-

La télévision russe, de son côté, persiste à attiser l'hostilité de l'opinion à l'égard des Tehéde velleités terroristes à Moscou, velleités qui tardent pourtant à se réaliser. Elle a fait grand cas, vendredi soir, d'une information selon laquelle les « bandes armées tchétchènes » auraient miné, avec la collaboration de « spécialistes étrangers, en particulier turcs », les approches de Grozny. L'incendie d'un important dépôt de pétrole, situé à proximité de réservoirs contenant enviroo vingt tonnes d'ammoniagoe, est également attribué aux Tehetchènes eux-mêmes, alors que le général Dondaev a demandé une aide internationale pour éteindre le sinistre causé, scloo lui, par les bombardements russes.

Mais, en cette veille de Nouvel An, la télévision russe a consacré l'essentiel de son dernier bulletin d'informations aux prédictions d'un astrologue, d'autant plus crédible qu'il aurait « vu juste » l'an dernier... 1995 verra donc « un changement de l'équipe présidentielle », même si « on peut avoir l'espoir que le président lui-même sortira vainqueur de l'épreuve ». Et puis, autre bonne nouvelle, le monde sera témoin en evril du « réveil de l'ours russe ».

JAN KRAUZE

ARMÉNIE: la tension politique monte à Erevan. - Le Dachnaktsoutioun, un des partis d'oppositinn dont les activités avaient été suspendues mercredi 28 décembre par le président Levnn Ter-Petrossian, a accusé, jeudi 29 décembre, le gouvernement de poursuivre une politique « terroriste », « typique d'un Etat totalitaire ». Un député du parti, Kim Baraian, président de la commission parlementaire pour les questions juridiques, a affirmé que plusieurs membres du Dachnaktsoutioun avaient été arrêtés et plusieurs locaux du parti dévalisés par la police gouvernementale.M. Ter-Petrossian e décrété « la suspension provisoire des activités » du Dachnaktsoutioun, en l'accusant d'abriter une organisation terroriste et en lui imputant la responsabilité des meurtres de l'ancien maire d'Erevan, Ambartsoum Gualstian, le 17 décembre, et de l'ancien elsef du KGB arménien, Marius Uzbachian, en 1993. - (AFP.)

## Une majorité de parlementaires refusent l'organisation d'élections anticipées

de notre correspondante Après quetre jours de diseussions au Quirinal, quatre jours d'incertitudes et de rumeors, démenties aussitôt que publiées dans les journaux, la déclaration du président de la République, Oscar Luigi Scalfaro, vendredi 30 décembre, à la fin de ses premières ennsultations avec les pertis, donne enfin une première indication: pas d'élections anticipées en perspective pour l'instant. « De ces journées de consultations émerge un résultat clair et évident : une majorité de « non » à des élections immédiates s'est dégagée à la Chambre et au Sénat », a indiqué M. Scalfaro. Le président estime donc que son devoir constitutionnel s est « d'approfondir encore les utions et de voir com mettre en évidence une majorité éventuelle pour un futur gouver-

On le savait déjà, mais M. Scal-faro l'a confirmé officiellement : prenant acte du refus majoritaire au Parlement d'élections antici-pées, le président de le Répo-blique va explorer, au cours d'un secood tour de consoltations. toutes les possibilités pour former un gouvernement. S'il o'y parvenait pas, mais dans ce cas senlement, il devrait dissoudre les Chambres pour aller le plus rapidement possible aux élections.

nement ».

#### M. Bertusconi a perdu la première manche

Quant à ce que pourrait être ce futur gouvernement, oo eo est réduit aux conjectures : ceux qui ont fait « tomber » M. Berlusconi n'evaient toujours pas de majorité de remplacement à proposer ces derniers, jours.. Reste, l'hypothèse d'un gouvernement de techniciens guidé par une personnalité super portes, tel l'économiste Mario Monti ou l'ex-président de la République Francesco Cossiga. qui ferait les réformes nécessaires, notamment électorale et anti-trust, avant d'aller dans un délai plus ou moins long aux élections. A moins - ce qui semble l'autre hypothèse de travail pour les jours à venir que ne se définisse un gouvernement de transition, formé de la majorité sortante très élargie, et qui pourrait être guidé par une personnalité de Forza Italia autre que Silvio Berlusconi, ce qui à

l'évidence ne s réticences ni rev gard, on reparte Sénat, Carlo Scognoi: ministre de la voca Giuliano Urbani, plutôt bien vu par la gauche, ou encore du ministre des affaires étrangères, Antonio Martino.

Les noovelles consultations du président de la République étant prévues du mardi 3 janvier au jeudi 5, on devrait done, en principe, y voir plus elair en milieu de semaine prochaine.

En voyant s'éloigner la perspective d'élections anticipées qu'il pensait devoir lui être favorables, Silvio Berlusconi a perdu la première manche. D'autant que quelques voix (sévèrement rappelées à l'ordre) se soot élevées dans son camp pour dire que son entê-tement à vouloir rester au pouvoir, même dans une phase transitoire. finirait par lui porter tort.

#### Les rebelles de la Ligue du Nord

En fin d'après midi vendredi, le président du conseil démissionnaire a fait nne nonvells déclaration surprise à la presse. Il a de nonveau insisté sur l'idée que des « élections en mars » seraient la meilieure solntion pour en finir evec un Parlement qu'il estime « délégitimé ». Quant à ses cribones à l'encontre du leader de la Ligue, Umberto Bossi, elles devicoceot de plus co plus pesantes: Silvio Berlusconi e tranquillement accusé M. Bossi de lui avoir fait téléphoner par des comperses pour le menecer, « dans le plus pur style mafieux ». de faire fermer bientôt ses entreprises s'il oe renonçait pas à sa carrière politique. « Ah, si seulement lo Ligue pouvait changer de secrétaire, cette majorité pourrait reprendre sa route ensemble... », ajouté M. Berlusconi, avec un sourire à l'intention des rebelles de la Ligue, qui n'oot pas apprécié qo'on les fasse sortir de la majo-

Silvio Berlusconi est à nouveao qui l'e conduit à faire un petit geste de coociliatioo en expliquant qu'il ne ferait pas uns maladie s'il ne dirigeait pas personnel-Isment un gouvernemsot de transitioo qui se bornerait à gérer les affaires courantes dans la perspective d'élections anticipées.

**MARIE-CLAUDE DECAMPS** 

### Soutien aux chandelles

de notre correspondante Silvio Berlusconi ne se rend pas. Sens même attendre les résultats des consultations eur le futur gouvernement, le préeident du conseil démissionneire est déjà en cempegne électorale : « Laissaz-moi enfin travelllar et vous verrez », dit-il è qui veut l'entendre. Quent eux critiques euscitées par ses derniers discours, dans lesquels il eveit lencé des eppels eu peupla è descendre dens le rue pour l'eider, que l'on se rassure : « Il rie e'agissait, a-t-il pré-cisé, que d'organiser des proteetations eueel silencieuses que pacifiques. Qu'elleit-on y voir du Peron? C'était à le

menière de Gandhi. » Message reçu cinq eur cinq par ses plus fervents supporters: le croiaede pour le reconquête du pouvoir est lencée, an douceur, Gienni Pilo, le « sondeur » professionnel, qui insuffls eux chiffres un optimisme tout berlusconien, s'est mis eu travail et prédit le fin de le Ligue du Nord, responsable de le démission du chef du gouvernement, qu'il donne « à moins de 3 % de suffrages » : d'eutres ont ennoncé qu'ils ireient faire une retraite eux flembeaux sous la meison d'Umberto Bossi, le Isedsr de la Ligue, le soir du 31 décembre. Meie le pelma revient sans conteste à Emillo Fede, le directeur-présenteteur du journal télévisé TG4, nec plus ultre, en metière d'information, des télévielone du Cevaliere. Emilio Fede, que certeins ont eur-

nommé « Fido » ou « La voix de son maître », est un véritable acteur, transpirant d'engoisse lorque les nouvelles sont mauvalses pour celul qu'il couve en mère poule, et chacun de ses journeux est un epectacle touchent où il raconte, loin des médisances et des calomnies, le belle histoire de Silvio Berlusconi.

#### « Ligne éditoriale »

Une histoire qui devrait, esloc lui, bien finir. Pour s'en assurer, en dépit des turbulences actuelles, le doux Fede e sug-géré à ses euditeurs de mettre chacun une « chandelle pour le retour da Silvio » derrière sa fenêtre. Et cette forêt d'humbles points lumineux dane le nuit. protestation muette s'il en est, devrait en principe feire réfiéchir les edversaires du président sortant.

L'ennui, c'est que, en dépit de l'atmosphère de Noël, bien peu ont ellumé leur chendelle. Et pour pouvoir filmer « à l'improviste » le euccès de son initiative, Emilio Fede e un peu triché. En témoigne la lettre à le presse d'une brave deme sicilienne, furieuse, è qui sa voisine - mère d'un rédacteur du TG4 eurait imposé la fameuse chandelle sous un prétexte fallacieux, iuste avant qua n'Interviennent les caméras, Ecœurés, plusiaurs collaborateurs d'Emilio Fede ont protesté. Réponse da laur patron : el voue ne partagez pas la « ligne éditoriale », vous pouvez partir.

M.-C. D.

La situation des réfugiés en Ingouchie

### « Je maudis la Russie... »

NAZRAN (Ingouchie)

0

de l'envoyé spécial de l'agence Rauter

La petite filla a éclaté en sanglots quand le Bonhomme Hiver, l'équivalent russe du Père Noël, e freppé le sol de son bâton lors de le fête du Nouvel An organiséa, vendradi 30 décembre, pour les enfants de réfugiés tchétchènes è Nazran, cepitale de l'Ingouchie voi-« Elle a peur du bruit après

tout ce qu'elle a enduré », axplique ee mèra en guise d'excuses. Les enfants, réunle pour la fête, sont ici evec leurs parents depuis une dizaine de jours. La plupart ont fuit Grozny et sont hébergés dens des femillas Ingouches, ethniquement proches des Tchétchènes. Au total, le Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR) évalue à cent milla le nombre de personnes déplecées par le conflit. lendis que les estimations russes parient de 37 000. Selon Is HCR, quatre-vingt cinq mille réfugiée se trouvent en ingouchie et au Daghesten.

Parmi sux, environ deux cents réfugiés sont logés dans das wagons de chemin de fer derrière la gare principale de Nazren. Ils utilisent les senitaires de



la gere et mengent das conserves prasque evarlées, fournies per le gouvernement ingouche. « Notre vie ici est vraiment misérable », raconte Leile lounousove, mère de trois enfants, qui a fui une banlieue de Grozny le 20 décembre pour échapper à l'ertillerie russe. « Je ne suis ni pour ni contre le président Doudeev, je suls pour mes enfants. Ce que je vois, c'est que nous sommes ici sans un sou, sane défense et sans maison. Je meudie la Russie

pour cela.» Ali Ibregimov, un encien combettant de soixante-saize ans, bardé de médailles, estime que Moecou a délibérément

essayé de faire partir les Tchétchènes pour anéantir leur netion. «S'lis evelent voulu prendre Grozny, lis aureient pu la faire an une journée evac toutes les forces qu'ils avaient concentrées eutour, dit-il. Js suls un vieux soldat et le sais comment on prend les villes. Je pense que ce qu'ils veulent. c'est tuer la plus possible de Tchétchènes à Grozny et forcer les autres à pertir. » Des centeines de milliers de Tehétchènes avaient été chassés de laur pays par Staline. La famille d'All Ibragimov faisait partie des

OLEG CHTCHEDROV

### L'office de privatisation des entreprises d'Etat a cessé d'exister

Après avoir effectué, en un tentps record mais au prix d'un endettement et de licenciements massifs, la privatisation des entreprises d'Emt situées dans la partie est de l'Allemagne, la Treuhandanstalı vieni d'etre dissoute. Nous nous étions fixé d'emblée comme objectif de devenir aussi vite que possible inutiles », a déclaré vendredi 30 décembre la présidente de l'office, Birgit Breuel, dans une ultime conférence de presse à Berlin destinée à présenter son rapport final d'activité. Sur les 14 000 entreprises industrielles héritées de la RDA, 65

restent à vendre, ce qui représente 19 700 emplois. Plus de 80 % des

privatisations ont été effectuées entre 1990 et la mi-93. A titre d'exemple, la Pologne n'a privatisé a ce jour qu'un oers de son écono-

riie.

Plusieurs gros dossiers industriels – complexe sidérurgique
EKO Stahl à Eisenbüttenstadt. pétrochimie a Buna-Böhlen et celui du constructeur ferroviaire Deutsche Waggonbau - ont toutefois été règlés à la dernière minute. L'office a en outre privansé 25 000 entreprises de services (res-

taurants, magasins, hotels...) ainsi que 41 000 biens immobiliers.

La Treuhand ne disparaît pas toutefois dans un concert de louanges. Nombre de critiques ont

dénoncé le rythme effrésé des privatisations, qui a conduit à des liquidations hatives d'entreprises et à un démantèlement de pans entiers de l'industrie est-allemande. Sur 4 millions d'emplois au départ, 2,5 millions ont disparu dans les priva-tisations. L'office laisse en outre une dette de 270 milliards de marks (plus de 900 milliards de fruncs), entraînée par l'injection massive de capitaux dans les entreprises à privatiser et par d'importants dom-

mages écologiques à réparer. Plusieurs organismes prennent au le janvier 1995 le relais de la Treuhand pour régler les demières privatisations ou liquidations d'entreprises. – (AFP.)

# L'excellence « made in England »

Pour doper son économie, la Grande-Bretagne remet en valeur son industrie du luxe

temps réservée à la gent masculine

que le marketing d'aujourd'bui

LONDRES

de notre correspondant

Entre Noël et le jour de l'An, Londres connnît la folle des soldes, qui culmine avec ceux du grand magasin Harrods. Les foules se pressent dans un centre-ville abondamment décoré tandis que le reste de la métropole semble déserté et que personne ne répond au téléphone dans les administra-tions et les entreprises. Les tou-ristes étrangers ne sont pas les derorganisme, le Walpole Committee, a entrepris de jouer sur l'attrait de ce qui est « british » auprès de ce public pour relancer l'exportation des produits de qualité.

Les Britanniques ont choisi le nom de Sir Robert Walpole pour symboliser leur campagne inter-nationale en faveur de leurs productions d'« execlience » car ce dernier était un premier ministre du XVIIIe siècle connu pour avoir soutenu le commerce. Il est également celebre pour la confupuon qui régna à son époque. Ne dit-on pas qu'il connaissait le prix de chaque conscience à Westmins-ter?

#### « Optimiste pour le siècle à venir »

Cette « excellence si unique, cet équilibre entre l'oncien et le nouveau dans le respect de la quolité ... le Walpole Computtee ne la limite pas à l'industrie du luxe puisque, à côté d'hôtels comme le Dorchester et le Savoy, de magasins de vétements comme Simp-son, du designer Mulberry. on trouve le Finonciol Times, British Airways, Land Rover, les banquiers Coutts, des producteurs de biscuits, de whisky et de gin. Soit, au total, trente membres et six associés, organismes culturels tels que le Victorin and Albert Museum, la Royal Academy of Arts, l'Opéra Royal ou le National

En tour cas, les touristes qui se bousculent lors des soldes dans les rayons de Simpson à Piccadilly. s'ils ignorent le patronage d'un homme d'Etat controversé, savent bien ce qu'ils sont venus chercher: un look, une mode typique-

RULGARIE: le nouveau Parlafoi du gouvernement socialiste mant se raunira la 12 janvier. espagnol dans l'affaire du GAL. Le président Jeliou Jeley a en assurant que l'exécutif colla-bore • activement • avec la jusannonce, jeudi 29 décembre, que la session inaugurale du Parletice. M. Belloch comparaissail ment issu des élections du devant la commission de la jusl8 décembre, remportées par le tice et de de l'intérieur de la Parti socialisie (PSB, ex-commu-Chambre des députés pour s'expliquer sur les Groupes antiniste), aura lieu le 12 janvier. Apres cette réunion, le chef de terroristes de libération, tenus l'Etat devrait charger le PSB de pour responsable, de 24 assassi-nats, entre 1983 et 1987, dans les former un nouveau gouvernement. Par ailleurs, l'ancien milieux proches de l'organisation ministre des finances, Ivan Kosséparatiste basque ETA (le tov, a été élu, jeudi, président de Monde du 31 décembre). ~ (AFP.) TURQUIE: l'explosion d'une

l'Union des forces démocratiques (UFD), le principal mouvement bombe fait un mort et deux d'opposition anticommuniste, qui blessés dans le centra d'Istana essuyé un revers aux élections. bul. - Une personne a été tuée et deux autres blessées dans l'explo-ESPAGNE : le ministre de la juesion d'une bombe vendredi 30 décembre à l'hotel Marmara, tica et da l'intériaur s'explique devent una commission periesur la rive européenne d'Istanbul. mentalra. - Le ministre de la jus-L'attentat s'est produit alors que le Front islamique des combat-tants du Grand Orient (IBDA-C), tice et de l'intérieur. Juan Alberto Belloch, s'esi efforcé, vendredi 30 décembre, de prouver la bonne un groupuscule armé islamiste,

veut propager encore mieux à travers le monde pour le plus grand profit de la balance commerciale de Sa Tres Gracieuse Majesté. La maison mère, Daks, a vu, en dépit de la crise, son chiffre d'affaires augmenter au premier semestre de 1994 de 30,3 à 36,1 millions de livres par rapport à la même période en 1993 (1). Daks est un exemple de ce que veut accomplir le Walpole Committee : pratiquement toute sa production est manufacturée en

Grande-Bretagne, tandis que le lucratif marché d'Extrême-Orient est approvisionne par des fournis-seurs sous licence. Employés britanniques, style britannique... Cette maison a fêté son centenaire en 1994. Son PDG, Jeremy Franks, président du Committee, se dit optimiste pour le slècle à venir . Le défi est de faire acheter quelque chose qui ait l'air bien anglais à des Français, des Américains ou des Japonais.

L'armurier Holland & Holland n'a pas ce problème pour les fusils sur mesure qu'il fabrique depuis 1835, au rythme d'une centaine par an dans la hanlieue de Londres. Soixante ouvriers, dont beaucoup de jeunes formés sur place, polissent, cisèlent, gravent des armes qui sont chacune un bijou de technologie et de tradition. Il faut compter entre deux ans et demi et quatre ans et demi et de 50 000 à 70 000 livres, selon le modèle, gravure non comprise.

Avant de passer commande, en général d'une paire de fusils, une visite s'impose chez les instructeurs de tir, qui mesurent la mor-phologie, l'allonge et la vision du futur propriétaire. Puis vient le moment de choisir le modèle, du fusil simple à l'arme pour élé-phani, dont chaque balle coûte 60 livres. Après une longue attente, le moment arrive d'essayer l'arme, en prenant tout son temps, sur le pas de tir de Hol-land & Holland. La maison se charge de réparer les fusils, même centenaires, remplaçant à l'identique des pièces refaçonnées à la

table, dont on dit qu'il est indémodable, une élégance longpetite boutique de Penhaligon a une autre allure. Il y a cent vingt-cinq ans, un barbier de St-James, piètre coiffeur mais bon parfumeur, inventa des senteurs pour gentlemen dont certaines, comme Blenheim Bouquet, font encore la gloire de la maison. Après des heures de gloire et de décadence. elle dut au cinéaste Zeffirelli, qui appréciait son eau de Cologne, un nouveau démarrage. Aujourd'hui, on jurerait que la toute nouvelle échoppe est centenaire...

Au cœur de Covent Garden, la

#### Entre des mains étrangères

A quelques pas de là, le Savoy - l'bôtel qui fut dirigé par César Ritz avec Escoffier nux fourneaux Ritz avec Esconier mas toutheaux.

- a gardé son kitsch d'antan.

Ouvert en 1899 par l'impresario
Richard D'Oily Carte pour les
spectateurs de son théâtre, il lui doit ses salons à boiseries nommés d'après les opérettes de Gilbert et Sullivan. Comme la Pinafore Room où Churchill, ulcéré d'avoir été refusé dans un club prestigieux, aurait fondé « The Other Club » (l'Autre club) en 1911. Ce salon est aussi célèbre pour son chat en ébène, Casper. Chaque fois que les convives sont treize à table, Casper est descendu de son piédestal et assis sur une chaise, pour conjurer le sort. Un maître d'hôtel lui apporte alors cérémo-nieusement un verre de lait après qu'un garçon lui a noué une serviette autour du cou. Tradition

Mais, malgré cette tradition, plusieurs de ces fleurons du luxe britannique sont passés en des mains étrangères: Daks a été racheté par son partenaire japonais, le Dorchester, avec ses cent cuisiners, par le sultan de Brunei, Holland & Holland par Chanel, Penhaligon appartient à un groupe de commerce américain,... Qu'importe, tant que le client croit emporter avec lui un morceau d'Angleterre!

PATRICE DE BEER

(1) Une livre sterling vaut environ 8,50 F.

venait d'annoncer des actions violentes à l'occasion des fêtes de Nouvel An. IBDA-C a déjà revendiqué un attentat à la bombe qui a fait un blessé jeudi 29 décembre à Istanbul dans un centre commer-

UKRAINE: la distribution des

cial.  $\sim (AFP.)$ 

bons de privatisation doit commencer le 2 janviar. - Les bons de privatisation doivent être distribués à la population dans cinq régions de l'Ukraine (Jitomir, Zaporojie, Kiev, Kirovograd et Khmelinski) à partir du 2 janvier, rapporte, vendredi 30 décembre, l'agence Interfax. La distribution dans les autres régions du pays débuiera le 1 février. Lors la présentation de son programme de réformes économiques en octobre, le pré-sident Leonid Koutchma prévoyait la privatisation de toutes les petites entrepnises en 1995 et celle des moyennes et des grandes dans les trois ans à venir. – (AFP.) de coca éradiqués. – (AFP.)

**AMÉRIQUES** 

### Un militant anti-avortement tue deux femmes dans deux cliniques du Massachusetts

**ÉTATS-UNIS** 

D'importantes forces de police appnyées par des hélicoptères mènent, depuis vendredi 30 décembre, une vaste chasse à l'homme dans la région de Boston (Massachusetts) pour retrouver le tireur qui a ouvert le feu dans deux cliniques pratiquant des avortements, tuant deux femmes et blessant cinq autres personnes.

Un homme vêtu de noir, âgé d'une trentaine d'années selon des témoins et armé d'un fusil à pompe, a d'abord fait irruption dans une clinique du planning familial, Planned Parenthood Clinic, tirant sur les personnes l'intérieur du bâtiment. Une réceptionniste de vingt-cinq ans a été tuée sur le coup, un vigile et deux patients ont été blessées.

Quelques minutes plus tard, une autre fusillade a éclaté dans une clinique voisine, Preterm Health Services, située dans la même rue. Là encore, un homme est entré avec un sac noir d'où il a extrait un fusil. Après s'être assuré qu'il se trouvait bien à la clinique Pre-term, l'individu a ouvert le feu, blessant grièvement trois per-sonnes. Une femme, atteinte de cinq balles, a succombé à ses blessures après son admission dans un bôpital de la ville. Des habitants de Brookline, choqués par la nou-velle, se sont rassembles vendredi soir près des deux cliniques, bongie à la main, pour une veillée.

Ces attaques ont provoqué l'indignation des milieux politiques et des mouvements de défense du droit à l'interruption de grossesse. Condamnant ces actes qu'il a qualifiés de « terrorisme intérieur », le président Bill Clinton a chargé l'attorney general (l'équivalent du ministre de la Justice) et le directeur du FBI de mener l'enquête.

#### **Opérations** de commando

L'attorney general, Janet Reno, a dénoncé de son côté l'aggrava-tion de « l'épidémie » de violence aux Etats-Unis et qualifié l'agression de vendredi de « tragédie insensée et horrible ». Les partisans du droit à l'avortement ont condamné de façon unanime ces actes de violence, et reproché au gouvernement de n'avoir pas pris de mesures suffisantes pour proté-ger les cliniques. Cependant, le président Clinton avait signé eo 1993 une loi permettant de faire appel aux forces de l'odre pour

assurer le libre accès à ces éta-blissements et Mar Reno avait demandé à la police fédérale de protéger certaines cliniques (le Monde du 4 août 1994).

Attaques au cocktail Molotov, manifestations violentes, campagne d'intimidation contre les médecins, tabassages : cala fait deux ans que les opposants les plus violents à l'avortement parmi lesquels souvent des groupes de chrétiens traditionna-listes – multiplient les opérations de commando contre les cliniques et les centres médicaux pratiquant

Depuis mars 1993, une demi-donzaine de personnes ont ainsi été tuées dans des cliniques où l'interruption volontaire de gros-sesse est pratiquée. Le 29 juillet. un médecin pratiquant des avorte-meots et son garde dn corps avaient été assassinés devant un établissement de Pensacola (Floride). Le meurtrier, Paul Hill, 40 ans, un ancien prêtre opposé à l'avortement, a été condamné à mort le 6 décembre. En 1993, un praticien avait été tué devant une autre clinique de Pensacola et un autre médecin dans une clinique de Wichita, dans le Kansas. - (AFP, Reuter.)

# Pérou : le difficile retour des « déplacés »

Suite de la première page

Aux abords de la capitale, les « déplacés » fondèrent successive-ment, dans le sable du désert. Huanta 1, puis Huanta 2, deux énormes bidonvilles de paille devenus des villes de briques. Malgré les multiples et brutales perquisitions noctumes de l'armée et les menaces du Sentier lumineux, les réfugiés ont refait leur vie. Leurs enfants sont totalement Les deux tiers des réfugiés

revent de retourner chez eux. explique Teofilo Orozco, président du Conseil des familles déplacées de Lima. Ici, ils se sentent déracinés. Il n'y a pas de travail, et encore moins pour les Ayacuchanos, considérés comme des terroristes. Mais personne ne veut recommencer à zéro une seconde fois. » Le retour au pays pose d'énormes problèmes car les « sentiéristes » ont appliqué la stratégie de la terre brûlée. Dans leur retraite, ils ont pillé, dynamité, incendié tout ce qui était sur leur passage.

#### Investir contre la misère

« On nous fait du chantage, assure Teofilo Orozco. Si on ne retourne pas sur nos terres, celles ci seront déclarées abandonnées et l'Etat pourra en dispo-ser, aux termes de la nouvelle Constitution. L'intention est de les distribuer oux ronderos, les membres des comités d'autodéfense. De tous côtés, on nous tient pour des traîtres parce qu'an s'est enfui. Ceux qui sont restés veulent faire valoir leurs droits parce

Dona Juana est de ceux qui ont teno bon à Huanta. « Ça o été très dur à partir de janvier 1983, ditelle. On était pris entre deux feux : entre le Sentier lumineux qui exigeoit notre coopération et les sol-dats qui nous traitaient de collabos. Beaucoup d'innocents sont

qu'ils ont risqué leur vie . »

COLOMBIE: près de 800 guérille ros tués par les forces de l'ordre en 1994. - Selon un bilan établi jeudi 29 décembre par le chef de l'armée colombienne, 798 guérilleros et narcotrafiquants ont été tués cette année par les forces de l'ordre, qui ont compté 410 morts dans leurs rangs. Au cours de cette même année, les autorités estiment avoir saisi 25 tonnes de cocaine et 41 tonnes de « pâte-base » (avani transformation). Plus de 500 laboratoires clandestins auraient été détruits et 4 800 hectares de semis

morts. En 1984, les militaires ont formé des équipes pour les rondes. On manipulait des armes à feu faites de tuyaux. Après» ils nous ont distribué des Winchester. > Aujourd'bui, deux cent quatre-vingt-cinq familles de déplacés a sont devenues ses voisins et Dona Juana a été élue présidente de cette communauté baptisée Nuevo Jerusalem. « La piupari d'entre eux ont débarqué sans aucun bogoge. Au départ; tous du locol communal. Ils étaient

traumatisés. Leurs parents avaient

été égorgés comme des moutons



sous leurs yeux. Ceux d'Uchuraccay n'osaient même pas dire d'oit venaient tant ils nvaient peur. Mointenant, ils ont tous une bicoque. Ils ont oppris un peu d'espagnol. Les hommes travoillent comme débardeurs ou hommes à tout faire. Ils gagnent dix francs par jour. Ce n'est pas suffisont pour entretenir une mille mais le gouvernement distribue des aliments, l'Eglise aussi. »

A Ayacucho, dans la capitale départementale, soixante mille « déplacés » se sont entassés dans trente-cinq quartiers situés à la

périphérie. Sœur Covadonga, une missiocoaire dominicaine, s'occupe de 1 200 familles: « Nous leur avons appris o se défendre, explique la religieuse, Au début, terrorisés, ils n'ouvraient pas la bouche, ils ne levoient pas les yeux. Nous n'ovons pas reçu un sou de l'Etat et deux mille familles vivent expo-

sées aux intempéries. »

L'Etat semble pourtant omniprésent. D'écormes paneartes
saluent les œuvres de la présidence de la République aux abous
de cheuse grantier des cheuse de chaque quartier, dans chaque hamean. Mais plus que de la «propagande» (le président Fuji-mori est candidat à un second mandat à l'élection d'avril 1995). es réfugiés réc tissements productifs pour que cesse la misère ».

« La guerre est-elle vraiment terminée? », se demandent-ils aussi. A l'entrée des hameaux, les ronderosarmés de leur Winchester ont établi des barrages. Pour les franchir, il faut montrer ses papiers, indiquer le motif de sa visite. A Llamocachi, au nordouest d'Ayacucho, le comité de réception, armé jusqu'aux dents, est passablement éméché. Un jeune a deux grenades accrochées à son ceinturon. D'où sortent-ils ces armes de guerre? « Nous les ovons achetées », répond le responsable de la communauté. « Ce sons d'anciens membres du Sentier qui ont changé de camp avec nrmes et bagages », commente un ingénieur agronome.

La militarisation des rondes pose un grave problème. Les ronderosne sont pas toujours les « meilleurs défenseurs de la démocratie et de lo potrie », comme le proclame à tout vent le président Fujimori. Il est vrai qu'ils ont mis en déroute le Sentier lumineux dans les campagnes. alors que ni la police ni l'armée ators que in la ponce in l'armée n'y étaient parvenues, « parce qu'elles ne pouvaient pas identi-fier l'ennemi », explique Susano Mendoza, le chef des « ronderos » d'Ayacucho. Mais ils ont commis des abus. Une cioquaotaine d'entre eux sont en prison à Aya-cucho parce qu'ils volaient, violaient, tuaieot. Des ceotaioes

d'autres n'ont pas été inculpés. La situation la plus préoc-cupante est celle de la vallée de l'Apurimac, là où les comités d'autodéfense se sont alliés avec les trafiquants de drogue...

**NICOLE BONNET** 

**GRAND JEU** « LA COURSE AUTOUR DU MONDE »

**GAGNEZ** UN TOUR DU MONDE avec Jet Tours

36-68-70-20

evenue un de

**ISRAĒL** 

at the deux femilies

I Massachusetts

L'Armée islamique du salut (AIS), la branche armée de l'ex-Front islamique du salut (FIS), affirme, dans son bulletin El Feth El Moubine (« La victoire éclatante ») daté du vendredi 30 décembre et portant le numéro 30, que - lo guerre contre la France est devenue un devoir légal », aelon lu loi islamique (charia). Elle précise que cette guerre est devenue « une obligotion » après le récent détournement d'un Airbus d'Air France, qui a « montre clairement lo col-laboration » des pouvoirs algérien et français.

« La notion olgérienne est aujourd'imi directement en conflit avec lo France et avec tous ceux

qui l'aident parmi les juifs et les chrétiens dans le monde », assure l'AlS. Et d'ajouter qu'elle allait « rendre aux injustes coup pour coup pour venger les croyants ».

D'eutre part, plusieurs centaines de personnes ont assisté, vendredi à Chemillé, dans le Maine-et-Loire, aux obsèques de Yannick Beugnet, le cuisinier de l'ambassade de France à Alger, qui a été assassiné, dimanche 25 décembre, lors de la prise d'otages des passagers de l'Airbus d'Air France. L'ancien ministre des affaires étrangères Roland Dumas, l'ancien ambassadeur de France en Algérie Bernard Kessedjian, le secrétaire général du Quai d'Orsay Bertrand Dufourcq

et le préfet du Maine-et-Loire Bernard Boucault représentaient l'Etat et le gouvernement à cette

> « Aimer à tort et à travers »

« Ne jugeons pos tous les musulmans sur de tels octes », a affirmé avec force, dans soo bomélie, l'abbé Jo Bréberet, vicaire épiscopal à Cholet. Condamnant sans appel la « violence démente », il a souhaité qu'« ovec les hommes de bonne volonté de tous les pays on cherche à comprendre pourquoi et comment on peut orriver à de tels actes ». « Il faut agir, a-1-il ajouté,

pour que le terroin miné sur lequel poussent la misère et le fanatisme soit remplacé par un terreau où poussent la justice, le dialogue et le respect. La veuve de Yannick Beugnet

avait choisi de faire lire un texte de l'auteur-compositeur Julos Beaucarne, écrit par le chanteur eu lendemain de l'assassinat de sa femme par un déséquilibré. « Je pense de toutes mes farces qu'il faut s'aimer à tort et à travers » dit simplement ce texte. A la fin de le messe, M. Dufourcq a élevé la victime au rang de chevalier de la Légion d'bonneur. « Yannick, a-t-il dit, est un de ces hommes qui sont le meilleur de la France à

Le ministère de l'intérieur les forces de police

Après la prise en otage des passagara d'un Airbus d'Air Frence, on Indiquait, samedi 31 décembra, au ministèra da l'intériaur, que l'ensamble daa forces de police ont été appelé « à une vigilance particulière ».

Comma dens toutee les périodes « sensibles », un certain nombre de mesures ont été prises : renforcemant des effectifs de la police de l'air et des frontières ; vigilance particulière concernant les fouilles de bagages et de passagers; renforcement des contrôles

# à une « vigilance particulière »

qui luttent pour leur terre ». Vingt-neuf personnes seront interpellees et le couvre-feu sera imposé sur le village.

Très mécontent, le mouvement anti-annexionniste « La paix maintenant », s'est pourvu, endredi, devant la Cour suprême afin d'obtenir l'eutorisation de manifester en toute légalité sur le colline. Les trois juges n'ont pas trenché mais ont demendé à l'armée da s'expli-

de permettre des rassemblemants près d'El Khader. Les images de ces heurts ont déplu à la majorité des ministres du gouvarnament qui consi dèrent cette effaire « comme superflue et compromettante » pour la bonne marcha du procesaus da paix. Certains ont été jusqu'à exprimar dea doutes quent à la bonne foi d'Itzhak Rebin, le premier ministre, qui, à

les en croire, joue un « double jeu ». Le ministre des arts et de la culture, M- Shoulami Aloni, chef de file du parti da gauche Meretz, a appalé, à la télévision, à « cesser sur-le-champ tous les traveux de terraseement ». Notre gouvernement, a-t-ella ajouté, a'est engagé à cesser la construction dans les territoires que nous occupons par la force des baionnettes; nous devons être cohérents avec notre propre

> Une question de principe

Les colons prévoient déjà le pire et se préparent activemant à l'éventualité qua Yasser Arafat obtienne gain de cause auprès da M. Rabin. Le chef de l'OLP e déclaré, vendredi, à l'université El Azhar de Gaza, que la bataille contra la colonisation aare « longue, dangereuse et dure ». « Les règles du jeu changeront si le gouvernement décide d'interrompre les travaux », a menacé un porte-parole du conseil des localités juives de la Cisjordanie et de la bande de Geza, laissant entendre qu à leur tour, les colons se livreraient à de violentes menifestations.

Comme les Palestiniens, le droite tenta, de plus an plus ouvertement, à faire de cette affaire une question de principe. « Le problème, ce n'est pas l'édification d'un nouveau quartier à Efrat, c'est le fait que les Palestiniens continuent de lutter pour libérer le dernier grain de sable de le Palestine », estime Den Méridor, ancien ministre de la justice. Pour ce jeune loup de la droite nationaliste, le doute n'est pas permis. « Si Rabin cède aux jets de pierres des Palestiniens, elors nous reviendrons à pas de géant à décembre 1987 lorsque l'Intifada éclata ». – (Interim.)

### La recherche d'un accord de paix entre Jérusalem et Damas

### Les négociateurs israélien et syrien ont rencontré le président Clinton

Depuis six mois, Israël et la Syrie ont organisé secrètement des tête-à-tête à haut niveau, à Washington, sous l'égide des Etats-Uois, a révélé, samedi 31 décembre, le New York Times. Ces conversarions ont abouti, la semaine dernière, à des rencontres semi-publiques, toujours dans la capitale américaine, entre les chefs d'état-major des armées israélienne et syrienne, les généraux avait à conclure un accord de paix.

Ehoud Barak et Hikmat Chehabi (le Monde du 27 décembre).

Le quotidien new-yorkais a, d'autre part, précisé que ces rencontres entre chefa militaires des deux pays ont été couronnées par une réunion secrète de 40 minutes, à la Maison Blanche, avec le président Bill Clinton, Celui-ci aurait iosisté sur l'importance qu'il accordait aux négociations israélosyriennes et sur l'urgence qu'il y

### BANGLADESH

### Le premier ministre cède à une exigence de l'opposition

Alors que le Bangladesh était paralysé par une nouvelle grève générale, le premier ministre, M= Khaleda Zia, chef du Partinationaliste (BNP, droite modérée), a annoncé ieudi 29 décembre a annoncé, jeudi 29 décembre, qu'elle acceptait une exigence formulée depuis près d'un an, avec une vigueur croissante, par l'opposi-tion : son gouvernement démissionnera trente jours avant la tenue des élections (prévues pour le début de 1996), laissant le soin de veiller sur leur régularité à e un gouvernement provisoire politiquement neutre », présidé par l'actuel chef de l'État, M. Biwas - dont l'élection a été soutenue par le BNP. M= Zia u'a, toutefois, pas accédé à une autre demande impérieuse de ses adversaires : sa démission immédiate, suivie d'élections. L'opposition, forte de 151 députés sur 330, accuse le gouvernement de fraude électorale et de mauvaise gestion.

Mercredi, les députés de l'opposition avaient présenté en bloc leur démission, après avoir boycotté

Hasina, chef de la Ligue Awami (populiste de gauche), principale formation de l'oppositioo. Aux côtés de le Ligue, le Jatiya, parti de l'ex-dictateur le général Moham-med Etshad, et le Jamaat (fondamentaliste musulman), ont organisé, jeudi 29 décembre, des défilés dans les principales artères de la capitale, Dacca. L'arrêt des activités a également été bien observé dans le grand port du pays, Chittagong, ainsi que dans les autres grandes villes : Khulna et Rajshahi. Le premier ministre avait, jusqu'alors, refusé de céder à l'opposition, alléguant que ses exigences étaient anticonstitu-tionnelles. M- Zia a invité ses adversaires à revenir sur leur démission. Mais ceux-ci ont rejeté, vendredi 30 décembre, cette proposi-tion, dans laquelle ils voient une manœuvre dilatoire. Un arrêt des activités est à nouveau prévu pour lundi 2 janvier. - (AFP.)

# Air Inter confirme que l'un de ses appareils s'est posé à Alger pendant la prise d'otages

Air Inter a confirme, vendredi 30 décembre, que l'un de ses avions s'est posé à Alger peu de temps après que les pirates de l'air se furent emparés de l'Airbus A 300, samedi 24 décembre. Le vol 1T 4210 Marseille-Alger s'est posé à Alger à 11 h 45 heures locales. Le commandant de bord, prévenu dès son arrivée par Air France de la prise d'otages en cours, a décidé de débarquer les passagers et de repartir aussitôt sans décharger les soutes ni embarquer les passagers au départ d'Alger (le Monde du samedi 31 décembre). Le décollage a eu lieu à 12 heures locales, précise Air Inter. La compagnie a aussi

confirmé que le mécanicien au sol de l'Airbus A300 d'Air France, qui avait pu s'enfuir, est bien reparti sur ce vol. « L'avion d'Air Inter n'a été menacé à oucun noment », selon la compagnie,

Les syndicats de pilotes et de stewards restent opposés à toute reprise des vols en l'état actuel des choses et réclamaient une procédure de réquisition des équipages. Le principal syndicat de pilotes de ligne français, le SNPL, s'est « élevé ovec vigueur contre lo décision » de la Direction générale de l'Aviation civile d'auto-riser, jeudi 29 décembre, un vol commercial à destination de Hassi-Messaoud -, en Algérie. Dans un communiqué diffusé

vendredi, le SNPL a estimé « incohérent d'avoir dérogé à la décision officielle du ministère des

Transports de suspendre tous les vols à destination de l'Algerie. trois jours seulement oprès le dénouement de la prise d'otages »

de samedi dernier sur l'aéroport d'Alger. Par ailleurs, le SNPNC (principal syndicat d'hôtesses et stewards), a affirmé, le même jour, que « ce vol n'étoit ni occasionnel ni prive, comme cela o etë indique officiellement », mais qu'il s'agissait « d'une liaison régulière hebdomadaire, à dessination des plateformes pétrolières d'Hassi-Messooud, assurée en alternance par Air France et sa filinle Air Charter »,

**AFRIQUE DU SUD** 

### Près de 50 % des candidats noirs ont obtenu leur baccalauréat

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

Eté austral oblige, c'est en navembre que les lycéens passent leur baccalauréat, juste avant les grandes vacances de décembrejanvier. Cumme les années précédentes, la presse a accordé une large place aux résultats. Des journaux ont publiés les photos et les performances des meilleurs candi-

Quelque 500 000 élèves se présentaient, cette année, au baccalauréat. Les résultats sont très inegaux selon l'origine raciale des candidats. Alors que le taux de réussite des élèves blancs s'élève à plus de 95 % - il est de 92,5 % pour les Indiens et 87,5 % pour les Métis — il n'atteint que 48,5 % chez les lycéens noirs, qui forment le gros des candidats: 80 %. Ce résultat médiocre est cependant en hausse de 10,2 % par rapport à

ANGOLA: libération des trois

Polonais enlevés au Cabinda. – Le

FLEC-rénové, une des factions du

Front de libération de l'enclave de

Cabinda, a libéré, jcudi

29 décembre, les trois Polonais

enleves, un mois plus tot, par ses

maquisards (le Monde du

5 décembre). Lors d'une confé-

rence de presse réunie à Brazza-

ville, le représentant du FLEC-

rénové au Congo a affirmé que les

trois hommes on été libérés sains

et saufs, jeudi, dans le sud de

l'enclave, grâce aux bons offices de

CÔTE-D'IVOIRE: Interpol ouvre

l'évêque de Cabinda. - (AFP.)

1994 » doit beaucoup au nonveau climat politique, né, en avril, de l'élection de Nelson Mandela à la présidence de la République. 1994 a été marquée par un ralentissement de la contestation scolaire et par un taux de fréquentation des cours plus élevé.

M. Mandela: des résultats « décevants »

Dans son allocution de fin d'année. M. Mandela a estimé « décerants » les derniers résultats du bac. Il a insisté sur la nécessité de « rétablir une culture de l'étude et de l'enseignement », demandant aux élèves de « reprendre le chemin de l'école » et d'y améliorer leurs résultats. Au cours d'une récente tournée en province, le vice-président Frederik De Klerk a teou le même lan-

de rélécommunications. - [AFP.)

GEORGES MARION

SIERRA-LEONE: vingt-six rebelles ont été tués dans le sudest du pays. - Vingt-six maquisards ont été tués, mercredi 28 décembre, lors d'une attaque lancée par les rebelles contre la ville de Kenema, située à 240 kilomètres au sud-est de Freetown. seloo des journalistes locaux. Cette attaque est la troisième lancée en moins d'une semaine contre cet important centre industriel. Selon d'autres sources citées par l'AFP. les combats auraient fait au moins soixante-dix morts. Par ailleurs, une centaine de civils se sont noyés en tentant de fuir une attaque lancée au cours du week-end contre un camp de personnes déplacées à Gondama, à 170 kilomètres au sudest de Freetown. - (AFP.)

SOMALIE: le CICR et l'ONU ont rendu visita au jeune Français kidnappé à Mogadisclo. - Des représentants de l'Opération des Nations unies en Somalie (ONU-SOM) et du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ont d'exception ». -(AFP.)

rendu visite, jeudi 29 décembre, à Rudy Marcq, un jeune Français enlevé, le 17 décembre, à Mogadiscio, par des miliciens armés (le Monde du 20 décembre). Des négociations sont en cours avec les ravissenrs, qui réclament une importante rançon pour libérer le jeune bomme. - (AFP.)

TCHAD: vagues d'arrestations dans l'armée. - Le pouvoir a procédé à des « vagues d'arrestations » dans l'armée, provoquant eo son sein « un moloise préoccupont », a indigoé, mercredi 28 décembre, dans un communiqué, la Ligue tchadienne des droits de l'homme (LTDH). Celle-ci déplore aussi que des personnes arrêtées pour sympathie ou apparte-nance supposée à l'opposition soient toujours détenues, en dépit d'une amnistie générale des prisoooiers politiques décrétée, jeudi la décembre, par le président ldriss Deby. La LTDH considère que « désormais tous les éléments sont en place pour l'instauration d'une dictature et le virage vers un état

un bureau régional à Abidjan. --L'Organisatiun internationale de police criminelle (OIPC-Interpol) a ouvert, vendredi 30 décembre, à Abidjan, son premier bureau régionul africain, qui sera chargé de renforcer la lutte contre la criminalité dans vingt-six pays d'Afrique occidentale et centrale. Initialement prevu à Lagos au Nigéria, ce bureau regional a finalement été installé en Côte-d'Ivoire en raison d'une meilleure qualité du réseau

PROCHE-ORIENT

### Echauffourées sur la « colline de la colère »

de notre correspondant

Il eura fallu recouzir aux parachutistes de l'unité la plus prestigieuse de l'armée de terre pour refouler, vendredi 30 décembre, les villageoia palestinians d'El Khader. Les « bérets rouges » ont joué de la matraqua et de la crosse de fusil. Les habitants, qui revendiquent la propriété de la « colline de la colére » eur laquelle les colons da l'implantation voisine d'Efrat ont commencé à édifier un nouveau quartier, ont été contraints de reculer après avoir laissé onze blassés sur la « chemp de batailla ». Six soldats ont été tou-

Tout a commence par la décialon du commandant de la région militaire centre, notifiée par écrit aux villageois d'El Khader, de décréter la secteur « zone militaire fermée », « en vertu de quoi, tout rassemblement aur la colline ou dans ses environs est formellement interdit ». Consta tant leur impuissance à faire cesaer la ronde des bulldozers et des merteaux-piqueurs à l'œuvre depuis une semaina, les habitants décidaiant de passer outre

chès par des jets da piarres.

et de manifester leur colère. Encouragés par des appels dif-fusés par haut-parleur les invitant à ne « pas céder et à conti-nuer de défendre le terre pour la paix, un groupe de manifestants a commancé à lancer des cailloux sur les soldats qui leur barraient l'eccès à la colline. « Ce sont des activistes du Hemas qui ont ouvert les hostilités », e affirmé un officiar de police tan-dis qu'un conseiller de Yasser Arafat dénonçait les provocations des militaires. « Nous ne demandions qu'à menifester dans le celme, a-t-il lancé, et c'est vous qui usez de la violence contre des femmes et des jeunes

Le vote de la loi de finances a mis en lumière le malaise social et politique L'amélioration du « millésime

correspondance

MAROC

« C'est un budget de copitulation dans la mesure où l'Etat n'assume plus ses responsabilités écono-miques et demande au secteur privé de prendre en charge le developpe-ment du pays ». Ces fortes paroles de Fathallah Oualalou, président du groupe parlementaire de l'Union socialiste des forces populaires (USFP), montrent à quel point l'opposition parlementaire a mal accepté la loi de finances pour 1995 adoptée par 133 voix contre 106. L'USFP, comme ses alliés,

notamment le parti de l'Istiqlal, ont critiqué le « caractère antisocial » du budget. Il est vrai que les dépenses diminuent de plus de 1,6 milliard de dishams (960 millions de francs) par rapport à l'exer-cice précédent. C'est ainsi que les embauches de fonctionnaires seront limitées à 12 500 en 1995 an lieu du double en 1994. Les dépenses d'investissement baissent, quant à

Les recettes sont également en baisse. Il est vrai que les recettes tirées des privatisations sont moins importantes que prévu, que les transferts des travailleurs immigrés commencent à diminuer et que le tourisme, en dépit des efforts du

affectées au service de la dette.

elles, de près de 20 % alors que près de 30 % des dépenses seront

gouvernement, stagne.

Le président du groupe parlementaire du parti de l'Istiqlal, M'Hamed Khalifa, e déploré qu'il n'y ait pas de « projets nouveaux susceptibles d'ovoir quelque impact sur l'activité économique ». La Confédération démocratique du travail (CDT), très puissante dans la fonction publique, a jugé que la loi de finances était dépoorvue de « toute vision stratégique ». Quant aux patrons affiliés à la CGEM, ils ont notamment estimé que le faible niveau des investissements publics

n'encourageait pas la relance.

Partis d'opposition et syndicats
sont unanimes aussi pour réclamer
une « véritable alternance », seule cepable de sortir le peys de « l'impasse » dans laquelle il se trouve. Entamées, fin octobre, après que Hassan II eût proposé de choisir le premier ministre dans les rangs de l'opposition, les consultations pour un gouvernement de coa-lition piétinent.

**MOUNA EL BANNA** 

Appel à la libération du dirigeant islamiste chaikh Yassina. - Le mouvement islamiste Justice et Bienfaisance (Al Adl wal Ihsane) a réclamé, vendredi 30 décembre, dans un communiqué, la libération de son chef, cheikh Abdessalam Yassine, eo résidence surveillée depuis le 29 décembre 1989, à son domicile de Salé, près de Rabat. Cette détention, écrit-il, « est illégale (... ) Les outorités marocaines qui se qualifient de démocrates modernes sont prises au piège car elles violent les principes élémen-taires de la démocratie ». Ce mouvement a été déclaré hors la loi en lanvier 1990 et six des plus proches conseillers du cheikh ont été emprisonnés pendant deux ans pour appartenance à une organisation illégale. - (Reuter.)

# Les derniers vœux de François Mitterrand

Suite de la première page

Il n'est plus question de « reprise ». La cuvée 1983 des vœux présidentiels confirmera que les socialistes ont cessé de rever. Est-ce la durete des temps? M. Mitterrand, voyant s'effilocher l'espoir de « changer la vie », préfère-t-il désormais s'en tenir à une certaine sobrieté? Ces vœux sont beaucoup plus ramassés que ceux des deux premières années. De nouveau, le président ouvre soo allocuuon sur les difficultés économiques, après un bref hommage aux soldats tombés au Liban, lors de l'attentai du Drakkar, en ociobre. Pour la première fois, « le nécessoire allègement des impôts et des charges ». promis pour 1985, apparaît dans les vœux présidentiels, assorti du rappel - en quelques phrases seulement, comme si M. Mitterrand sentait qu'il ne parvieodra pas à convaincre - qu' - une politique sociole de solidorité et de diologue » doit inspirer et accompagner la politique économique. Pour la première fois encore, ses propos sont consacrés, pour un plus de la moitié, aux questions internationales: Liban, Tchad, débat sur les euromissiles,

#### Les accents d'un « père de la nation »

1984. Année terrible, anoée coire pour la gauche, avec la tempête de l'école privée, qui a faill la balayer. M. Mitterrand a dù remplacer le fidèle Pierre Mau-

terrestre qui se planterait, ce soir-là, devant un poste de télévisinn, devinerait sans peine que la France sort d'une crise grave. Plus question d'une défense et illustration de la politique du gouvernement : pour la première fois, M. Mitterrand a les accenis d'un « père de la nation », plus que d'un président socialiste. Ses vœux oe sont qu'une longue exhortation à l'unité nationale. Pour la première fois encore, M. Mitterrand salue la • France qui gogne : la formule restera fameuse, elle symbolisera, plus tard, le virage = - l'erreur stratégique, pensent aujourd'hui bien des socialistes - d'un PS qui oublie ses racioes, porte au pinacle l'eotreprise et ses golden

Grace à . l'effet Fahius » malgré la calamiteuse affaire Greenpeace - 1985 sera moins difficile que 1984, M. Mitterrand retrouve tout son mordant, même avec la retenue que lui impose sa fonction. Ses vœux sont des vœux de combat: les élections législatives oot lieu dans moins de trois mois, il est redevenu uo président qui fait pratiquement campagne pour son camp et confirme sa ferme intention de rester en fonction, quel que soit le résultat des élections. Les questions internationales sont à peine

31 décembre 1986 ; le combat électoral a été perdu, un autre est entamé : celui, plus ou moins feu-tré, que livre M. Mitterrand à son premier ministre, Jacques Chirac. Belle occasion de renouveler son souhait d'uoité, d'autant que la flambée d'attentats terroristes de la fin 1986 donne toute sa réalité à roy. Il a, lui-même, battu des records d'impopularité. Uo extrasaisit aussi l'instant pour donner fournit le prétexte à un long déve-

Le Monde

EDITIONS

PLANTU

LE PIRE EST DERRIÈRE NOUS!

EN VENTE EN LIBRAIRIE

176 pages, 98 F

Le nouveau

PLANTIL

est arrivé

son mode d'emploi personnel de la cohabitatioo. Suit uo appel lancé à la cantonade, afin que chacun fasse prévaloir la « poix sociale ». L'allusion aux conflits sociaux qui compliquent la vie du gouvernement de M. Chirac est plus que transparente : c'est bien enteodu de ce côté que le président décèle un maoque de \* toléronce \*, uo ferment de

L'année suivaore est particulière: au 31 décembre 1987, la France oe sait toujours pas quels sont les desseins de M. Mitterrand pour l'élection présiden-tielle de 1988. Histoire, peut-être, de recouveler le genre, soo message s'ouvre, par un appel, ooo plus à l'« unité », mais à la « fraternité » des Français. Pour le reste, il se garde bien de livrer ses intentions, se contentant d'inviter ses coocitoyens à « réfléchir » aux rendez-vous de 1988, dont l'élection présidentielle. Mais après une éoignatique ode à la e jeunesse », à la « culture », à la \* feunesse \*, a la \* cunure \*, a la \* formation \*, M. Mitterrand se borne à préciser que, dans les mois à venir, la \* confiance \* des Français l'« oidero ».

#### Plaidoyer européen

Un an plus tard, c'est fair: il a demandé et obtenu cette confiance . Mais la roue de l'Histoire a tourné et François Mitterrand l'Européeo s'est affirmé. En 1981, la référeoce tenait eo une ligne : « Donner à la Communausé Européenne des dix une volonié politique. » Huit ans plus tard, M. Mitterrand presente ses vœux depuis Strasbourg
- cette « délocalisation » restera une exception - et son plaidoyer européen occupe presque le tiers de soo discours. Quant à l'actualisé de l'Hexagone, ces vœux-là soot subtilement politiques. Le

loppement sur la oécessité de oe pas oublier e exclus » et e loissés-pour-compte ». Dans l'atmo-sphère singulière qui régit les rapports du président et du pre-mier mioistre, il est clair que Michel Rocard est le premier destinataire du message.

Avec l'année 1990, une nouvelle décennie s'ouvre, au moment où le bloc de l'Est s'effondre : le présideot consacre l'essentiel de son message du 31 décembre 1989 aux relations internationales, pour saluer la libération de peuples qu'il soubaite voir iotégrés, au cours des « années 90 », dans une « confédération » européenne. Fin 1990, l'actualité internationale domine toujours, mais l'espoir a cédé la place à une sourde ioquiétude : les vœux du président se doublent d'un message aux soldats fran-çais qui servent dans le Golfe et vont participer à l'offensive alliée contre l'Irak.

Sur le plan intérieur, pour la première fois, le président évoque indirectement le problème de la corruption, an souhaitant « un climat moral assaini pour mobiliser l'énergie collective ». Plus d'hommage à la · Fronce qui gogne », mais l'affirmation que « nous avons besoin de l'Etat et de son autorité pour contenir les intérêts parti-

1991, eocore une année difficile: si la guerre du Golfe a été moins donloureuse qu'attendu, personne u'avait prévu l'espèce de maladie de « langueur », ce rebond de la crise écocomique, qui s'emparerait de la France avec le retour de la paix. A Matignon, Edith Cresson a remplacé Michel Rocard, mais l'embellie qu'en attendait le présideot, pour la gauche et pour lui-même, n'a été qu'éphémère. Dans ses vœux transparaît une certaice solitude, voire une lassitude proche de celle que ressentent les électeurs : « On s'est lassé d'onendre In reprise [...], je comprends que cette situation vous angoisse. » Et M. Mitterrand, comme s'il

participait au repli sur soi et sur le cocooning qui saisit les Français, leur souhaite la « joie d'oimer, d'être aimé ».

Dès la fin de 1992, M. Mitterrand sait qu'il doit s'apprêter à affronter une nouvelle cobabitation. Eo quelques phrases, il en trace le cadre. Mais ce o'est plus une oovation: il consacrera plus de temps aux questions internationales, notamment à la situation dans l'ex-Yongoslavie, symbole de l'Est doot il célébrait, deux ans auparavant, la reoaissance, mais qui, aujourd'hui, « va vers so dispersion ». Le traité de Maastricht a été adopté, sans enthousiasme, M. Mitterrand préfère retenir que les Français, par leur vote, ont donné à l'Europe « l'élan qui lui manquait » et doot la quête a marqué ses vœux, depuis le début de son second

Pourtant, l'année suivante, le président est comme déseuchanté. En guise d'adieu à 1993, Il dresse, selon ses propres termes, un « tableau tragique »

pas répondre au député européen Vous avez beaucoup de chance

d'avoir devant vous des agri-

culteurs aussi motivés, fit remar-

quer Luc Guyan. Où en serait ce département si, depuis cinquante nns, nous ovions douté? Au

soixantième rang national. Or, nous sommes dans les tout pre-

miers. Pour l'ampleur, pour notre

capacité à exporter, nous avons

A l'approche d'échéances poli-

tiques et professionoelles (les

élections aux chambres d'agri-culture auroot lieu le 29 janvier).

les différences de vues entre les

deux Vendéens s'affirment. Luc

Guyau s'irrite de voir la Coordi-

nation rurale, placée à sa droite, épouser et se faire le propagan-diste des thèses de M. de Villiers.

Quant au président de Mouvement

pour la France, il ne peut que

s'inquiéter de voir l'électorat agri-

cole trouver quelque mérite à une politique agricole commune réfor-

mée sur laquelle l'un et l'autre

portent toujours un regard cri-

GASPARD NORRITO

besoin d'y croire. »

de ce qui s'est passé un peu partout dans le moode cette anoée-là. Eo France, le soin jaloux porté aux entreprises n'est plus « un objectif qui commande tous les autres », ainsi qu'il le disait le 31 décembre 1982. Onze ans plus tard, tout comme les Français ordinaires, revenus de la « culture de l'entreprise » que les socialistes leur avaient enseignée, le président exprime sa déception face au comportement des acteurs du capitalisme.

Mais ao momeot même où M. Mitterrand invite le gouvernemeet à proposer « un nouveau contrat social pour l'emploi », on se doute que M. Balladur restera poli et sourd. Le président est seul, oo le sait malade, oo spécule sur un septennat écourté, « Mes chers compatriotes, soyez unis et solidaires. C'est la réponse à tout », demande eofin le président. C'est la treizième et avant-dernière fois qo'il lance cet appel. C'est la première fois qu'il semble presque pathétique.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

### Deux Vendéens en désaccord

### M. de Villiers et M. Guyau polémiquent sur la politique agricole

LA ROCHE-SUR-YON

de notre correspondant

Sur la réforme de la PAC et les accords du GATT, on savait que les Vendéens Philippe de Villiers, député européen, et Luc Guyau, président de la FNSEA, o étaient pas totalement au diapasoo. Mais les fausses notes ont, pour la pre-mière fois, fusé publiquement, lors d'une soirée rassemblant 500 personnes, jeudi 22 décembre, à l'occasion du cioquantième anniversaire de la Ven-dée ogricole, l'hebdomadaire de

la professioo. Invité de cette soirée, Philippe de Villiers refroidit les enthousiasmes: « Je n'accepte pas la réforme de la PAC, et l'accord du GATT c'est l'euthanasie pour notre ogriculture », dit-il Le présideot du conseil général, qui reprenait l'un de ses thèmes de prédilection, déclara alors que « la jochère est une blessure à l'âme. Il ne faut plus qu'un seul paysan quitte la terre ». Le public, même s'il oe méconnaissait pas les coevictions de M. de Villiers, fut stupéfait de telles déclarations émises dans un cootexte festif, Luc Guyau lui-même accusa le coup, d'autant plus que ces propos fureot teous à l'issue d'une journée voulue mobilisatrice. Le président de la FNSEA ce put pas ne

### JOURNAL OFFICIEL

### Promulgation du budget 1995

Après la décision do Conseil constitutionnel (le Monde du 31 décembre), la loi de finances pour 1995 a été promulguée le jeudi 29 décembre par le président de la République et publiée dans le Journal officiel du veodredi 30 décembre. Ce même numéro contient les décrets portant répartitions des crédits onverts par cette loi pour les différents ministères. Il publie aussi la loi de finances rectificative pour 1994.

La préparation de l'élection présidentielle

### M. Chirac: « La majorité est unie »

Jacques Chirac, en e visite ami-cale », vendredi 30 décembre, à Poiners, où il a visité le Futuroscope en compagnie de Reoé Monory, président CDS do conseil géoéral de la Vienne et président du Sénat, a estimé que « la majorité est unie et s'aime bien ». Il a ajouté qu'il souhaitait à la France « le meilleur » pour 1995, c'est-à-dire une « amélioration de la situation sociale, [une] réduction du chômoge, [1a] reconstitution de lo cohésion sociale, [la] luste contre l'exclusion et [l'] élaboration d'un pacte républicoin ». M. Chirac s'est aussi rendu à l'hôtel de la région, où il a été reçu par Jean-Pierre Raffarin, le président du conseil régional du Poitou-Chareotes, qu' est ausi le porte-parole de l'UDF, et par les élus de la majorité. M. Raffarin a précisé qu'il s'agissait d'un e geste personnel et ami-cal » qui ce préjugeait pas de la position de l'UDF sur l'élection présidentielle.

ताल कार्याल

# LA DOCUMENTATION

Vous recherchez un article publié par le Monde depuis janvier 1990. Le Monde met à votre disposition deux services sur Minitel, avec plus de 200,000 textes en ligne.

recherche par thème, rubrique, pays, outeur, etc...

Du Monde sur minitel

36 17 LMDOC

36 29 04 56 lecture en texte intégral

Tout article identifié peut être commandé par lémitel. Envoi par courrier ou par fax, palement par carte bancaire. Des réductions sont accordées en fonction du nombre d'articles conveandés et à tout utilisateur qui souscrira (toujours sur son Minital) un abornement au service. Un justificatif accompagne tout envol d'articles.

Cheveux blonds coiffés à la Jean Seberg dans A bnut de souffle, de Jean-Luc Godard, haute et mince silhouette de mannequin, regard bleu et lunettes rondes, Susanne a participé « avec fer-veur » à la dix-septième rencontre européenne, qui n réuni, à l'initiative de la communauté œcuménique de Taizé, un peu plus de cent mille jeunes chrétiens (1), du 28 décembre 1994 au 1º janvier, au Parc des expositions, porte de Versailles à Paris, et dans les trois cent cinquante paroisses d'Ile-de-France (le Monde du 28 décembre

Née il y a vingt-quatre ans à Francfort-sur-l'Oder, dans l'ex-RDA, à la frontière polonaise, Susanne n'a pas manqué, depuis la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989, un seul rendezvous de Taizé, participant même, de par sa langue maternelle, à l'organisation des rassemblements de Vienne, en 1992, et de Munich, en 1993. C'est la première fois qu'elle vient à Paris, mais elle s'était rendue, dès février 1990, dans le village de Taizé, en Saôneet-Loire. Une communauté qu'elle a découverte lors de la venue secrète, en 1986 à Berlin-Est - elle avait alors seize ans -, de frères de Taizé, ceux-ci entretenant depnis 1962 des liens, le plus souvent elandestins jusqu'en 1989, avec les chrétiens des ex-nations du

L'effondrement du « mur de la honte » a permis une presque totale liberté de circuler - même s'il faut encore monnayer parfois l'obtention d'un visa - et de pratiquer sa religion. Avant, Susanne n'avait pu effectuer que deux brefs séjours dans des « poys frères », en Pologne et en Hongrie. De confession protestante, elle raconte que, sous le régime

Dans une mise au point publiée

à la suite des remous provoqués par le dessaisissement de la direc-

tion centrale de la police judiciaire

(DCPJ) nu profit de la gendarme-rie dans I « affaire Maréchal-Schuller » (le Munde du 31 décembre 1994), Claude

Guéant, directeur général de la

police nationale, a estimé, ven-

dredi 30 décembre 1994, que la police judiciaire « n'a fait que son

Le dessaisissement - une « pro-

cédure inhabituelle », note le

directeur général de la police nationale - « o créé un vij émol chez les policiers ». Selon lui,

ceux-ci « considèrent qu'il s'agit

André-Claude Lacoste, actuel

directeur de la sûreté des installa-

tions nucléaires, a été nommé pré-

sident du comité de direction de

l'Institut de protection et de sûreté

nucléaire (IPSN). Il remplace

Yvette Chassagne, qui avait quitté

José Rossi, ministre de l'indus-

le poste depuis le mois de juillet.

NOMINATION

JUSTICE "

E.

No.

CHYATTON

- F

-

d'Erich Honecker, il existant bien a permis aux jeunes chrétiens - une « Eglise officielle », mais que entre autres - de l'Europe de l'Est une « Eglise officielle », mais que tout était insidieusement fait pour « décourager » la foi, « Un de mes cousins, relate-t-elle dans un excellent français, seul chrétien dans sa classe, a été constamme l'objet de sarcasmes de la part de ses camarades et des professeurs sociolistes qui le troitaient

#### Contrariée dans ses études

Elle-même interne dans un lycée de Berlin-Est, elle avait le droit d'avoir, dans le placard de son dortoir, une Bible, mais il lui était interdit de la lire ouvertement. Quand elle voulait aller prier dans un temple, lors de ses permissions de sortie, elle devait dire qu'elle allait au cinéma, non sans avoir pris connaissance des programmes: « Au retour, indique-t-elle, le surveillant ou le prof nous interrogeait sur le film...

Susanne se plaint, comme tous ses condisciples croyants, d'avoir été continnellement contrariée dans ses études, d'avoir dû, en quelque sorte, « dédoubler » sa personnalité: « Pour réussir les examens, dit-elle, il fallait parler et écrire dans la pensée socialiste, à l'opposé de mes convictions. » Et Susanne avait trop le désir, la vocation, d'entreprendre de hautes études musicales - elle est aujourd'buì violoniste alto dans un orcbestre philharmonique pour compromettre son avenic \* Pourtont, soupire-t-elle, lo musique, cela n'o rien de poli-

L'écroulement du communisme

[qui vaut au docteur Jean-Pierre Maréchal, beau-père du juge Hal-

phen, d'être mis en examen pour

« extorsion de fonds et trafic

d'influence »] ait pris une telle

ampleur et donne lieu à autant de

commentaires désogréobles et

président de l'Union syndicale des

magistrats (USM, majoritaire), a estimé qu'il serait « absurde » que le dessaisissement de la direction

centrale de la police judiciaire

(DCPJ) au profit de la gendarme-

ric « tourne à une guerre entre magistrats et policiers ».

« On ne peut affirmer que les policiers se sont rendus complices d'une manipulation dans cette

De son côté, Claude Pernollet,

souvent malveillants. >

Après le dessaisissement de la police judiciaire

Le directeur général de la police nationale

évoque le « vif émoi » suscité

par l'« affaire Maréchal-Schuller »

d'une forme de désiance ».

« Les puliciers s'étonnent peut se poser la question d'une qu'une offaire de droit commun manipulation. »

André-Claude Lacoste président

de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire

de « communiquer » avec ceux de l'Ouest. Une « soif de rencontres spirituelles », que Susanne étanche d'antant mieux que, dans « la perspective, aussi, d'une ouverture », elle s'est lancée, dès le début de sa scolarité, dans l'étude de langues étrangères. Elle parle couramment l'anglais, l'italien, le français et « un peu le

russe et le polonais ».

Cependant, elle n vécu « un peu négativement », dit-elle, l'événement historique du 9 novembre 1989. Sa famille n'ayant pas de parents à Berlin-Ouest, elle ne s'est pas précipitée le jour même. Elle y est allée le lendemain, « un vendredi », se souvient-elle, et ce qn'elle raconte est étonnant : « l'étais à peine passée de l'autre côté qu'une femme s'est précipltée sur moi, une liasse de billets à la main, en me disant d'aller tout de suite m'acheter à manger et tout ce dont j'étais soi-disant privée. « Mois je ne suis pos pauvre! », lui ai-je dit – mon père est architecte et ma mère directrice adjointe d'un musée. Cette femme o pourtant insisté, j'ai évidemment refusé son argent, mais j'ai été très choquée et je m'en

souviendrai toute ma vie. » Choquée que les Allemands de l'Ouest aient vouln, d'une façon générale, « foire la charité » à leurs compatriotes de l'Est, elle l'est tout autant de la « course au motériolisme » qu'elle assure constater aujourd'hui dans l'ex-RDA. « Les gens ne pensent plus qu'à leur situation matérielle, y compris les jeunes, qui consacrent de moins en moins de temps à la réflexion », affirme Susanne, tout en ayant conscience qu'elle est née dans un milieu relativement favorise.

### EN BREF

AGRESSION : l'auteur de coups de pistolet contre le vice-préété mis en exemen. - Paul Longi, un employé municipal de Thion-ville qui avait blessé par baile Jean-Michel Beckius, vice-président du 31 décembre 1994), a été écroné, vendredi 30 décembre 1994, après vous, armé et très excité, au cabinet de M. Beekius pour protester contre une décision de saisie immobilière prononcée à son encontre.

vacances, ont été més sur le coup.

La jeune violoniste avait, en tout cas, mille motivations pour adhérer à l'esprit de Taizé. « Auporavant, dit-elle, je ne m'intégrais pas bien à la prière commune, lors des offices. Je n'en comprenais pas bien le sens. A Taizé, la prière est très différente. très personnelle, et j'ai découvert l'importance des silences intérieurs. Mais c'est justement cela qui me permet aujourd'hui de mieux participer à la prière commune, à la prière dans

#### Ferveur et simplicité

l'Eglise. »

Une prière commune, impres sionnante de ferveur et de simplicité, dite, chaque soir de ce rassemblement européen, par Frère Roger, prieur et fondateur – en 1940 – de la communauté œcuménique de Saône-et-Loire. Cent mille âmes réceptives, dans l'immense hall 7 du Parc des expositions et dans les bâtiments avoisinants, à cette prière traduite en dix-neuf langues, qui invite inlassablement à ne pas céder à l'abattement, bien que « beoucoup de jeunes redoutent l'avenir parce qu'ils n'ont pas de travail ». Des jeunes enpables ponrtant « d'éveiller à un sens de la vie ceux qui, sinon, se laisseraient

De retour en Allemagne, Susanne, comme tous les autres pèlerins de la porte de Versailles, s'efforcera de « faire partager » à d'antres jeunes ce qu'elle vient de vivre : après chaque rencontre européenne de Taizé, se créent, dans béaucoup de villes, de nou-

emporter par le découragement.

velles « unités de prière », catholiques, protestantes, orthodoxes et anglicanes. La jeune musicienne

ne gardera qu'un regret de son séjour parisien : celui de n'avoir

pas été hébergée dans une famille. Un peu plus de quarante mille participants ont eu ce « privilège », plus chaleurenx que l'accueil – même attentionné – dans des écoles, des gymnases, des salles paroissiales nn des quartiers de l'armée. Gilbert et Sylvie Lavallière – ini est photo-graphe, elle est institutrice – et leurs trois garçons ont sans doute battu un « record d'hospitalité » en accueillant dans « la grande maison » qu'ils ont « la chance d'avoir » à Soisy-sous-Montmo-rency (Val-d'Oise), dix jeunes : quatre Croates, un couple slovaque, trois Polonaises et un Italien, qui ont dialogué entre eux et avec leurs hôtes en français et en

Sylvie Lavallière ne se reconnaît aucun mérite : « Mon mari et moi sommes très proches de Taizé depuis 1974. Nous avons même été permanents, pendant un an, dons lo communauté de Saone-et-Loire, Et puis, en permettant à tous ces jeunes de se rencontrer, d'échanger, quelle façon plus concrète de construire l'Europe? >

#### MICHEL CASTAING

(1) Aa nombre de 48 000, les jeunes Polonais ont constitué près de la moitié de l'effectif. Les organisateurs ont anssi dénombré 8 000 Germanophones, 6 200 Baltes, 6 000 Italiens, 3 100 Croates, 2 200 Hongrois, 2 200 Slovaques, 2 000 Roumains (dont I 300 orthodoxes), 2 000 Espagnols, I 500 Tchèques, 500 Portugais, 500 Russes, 500 Ukrainiens, etc., auxquels il faut ajouler plusieurs centaines d'anglicans venus de Grande-Bretagne et quelique 15 000 Français.

Dans son message du 1º janvier

### Jean-Paul II insiste sur la promotion de la femme

Le pape a consacré son message traditionnel du le janvier, journée mondiale de la paix, au rôle des femmes dans la vie sociale, économique et politique. Il enre-gistre les progrès accomplis, mais en souhaite d'autres, car, écrit-il, « l'édification de la paix ne peut faire abstraction de la reconnaissance et de la promotion de la dignité personnelle de la femme. Cette promotion doit s'expri-

mer, en priorité, au sein de la famille, « école fondamentale de la vie sociale », dit-il, mais doit s'élargir : « Les femmes ont tout à fait le droit de jouer un rôle actif dans tous les secteurs de la vie publique et leur rôle doit être affirmé et défendu, y compris par des instruments juridiques, lorsque celo se révèle néces

Il regrette toutefois la montée des agressions contre les femmes, notamment leur ntilisation « comme pur instrument de plai-sir », et s'élève contre « la cou-tume inadmissible de la discrimi-nation des garçons et des filles dès leurs premières années ». Le pape ajoute que les femmes et les enfants sont parmi les victimes les plus fréquentes de la violence, de la guerre et de toutes ces « formes détestables de borborie qui répugnent profondément à lo conscience humaine ».

Il condamne à nouveau l'avortement: « Dans cette violation du droit à lo vie de l'individu humain, se trouve déjà en germe la violence extrême de la guerre. C'est pourquoi je demande aux femmes de s'engoger toutes et constamment dans le camp de la vie. » Ce message sur la promotion de la femme suit les nom-breuses critiques touchant lo place des femmes ou sein de l'Eglise cotholique elle-même, notamment après la publication, le 30 mai 1994, d'une lettre opos-tolique de Jean-Paul II estimant que l'interdiction du sacerdoce des femmes est « définitive ».

sident du tribunal de grande instribunal de grande instance de Thionville (le Monde du avoir été mis en examen pour tenta-Dans votre article, vous indiquez tive d'assassinat et infraction à la législation sur les armes. M. Longi s'était présenté jeudi sans rendez-

CORSE: des nationalistes demandent au FNLC « de ne plus tuer ». - Les nationalistes corses du comité Robert-Sozzi et Franck-Mnzzi ont demandé, vendredi 30 décembre 1994, au FNLC-canal historique de « cesser d'éliminer des militants de la cause nationale dans la plus pure tradition barbouzarde et du SAC ». Créé après t'assassinat, en 1993, du militant nationaliste Robert Sozzi, ee comité s'exprimait deux jours après le meurtre à Bastia de Franck Muzzi (le Monde dn 30 décembre 1994), lui-même assassiné deux jours après Jean-François Filippi. ancien président du Sporting-cinb de Bastia. Dans les jours qui avaient suivi la catastrophe de Furiani, Franck Muzzi avait contesté le soutien apporté par le FNLC à Jean-François Filippi et avait pris ses distances avec l'orga-nisation nationaliste. Le comité a estimé « inacceptable de se servir de l'assassinat de l'ancien président du SC Bastia] pour justifier un nouveau meurtre et masquer ainsi ses véritables motivations ».

privé, et les trois passagers, tous membres d'une même famille en

### CORRESPONDANCES -

# L'efficacité de l'homéopathie

A la suite de notre article consacré à la publication par The Lancet d'un travail tendant à démontrer l'efficacité d'un traitement homéopathique (le Monde du 14 décembre), nous avons reçu une nombreuse correspondance, dont nous avons extraît les textes sui-

que l'homéopathie pourrait être efficace et vous qualifiez les résultats de « reproductibles mais inexplicables ». C'est un parfait raisonnement circulaire : avec d'autres, nous nvons rapporté de nom-breuses expériences sur l'activité de substances hantement diluées, l'ean paraissant se comporter comme une bande magnétique liquide (nous transférons quotidiennement des activités moléculaires avec un appareil électro-nique, et l'enregistrement de l'activité de la thyroxine sur CD va être présenté à un congrès inter-national en avril 1995). Tout cela est déclaré faux parce que, si e était vrai, l'homéopathie, comme cha-cun sait inefficace, serait confortée. Maintenant, des publications s'accumulent, comme un article récent de la prestigieuse revue Pediatrics rapportant le traitement homéopathique des diarrhées aigues de l'enfant, mais on invoque un artefact parce que l'action des hautes dilutions, « absurde », n'est pas démontrée. Le Monde aurait pu rappeler l'existence de deux courants de recherche parallèles que les scientifiques ne veulent pas voir

Jamal Alssa, Jacques Benveniste, Peter Jurgens, Hedi Litime et Yolène Thomas, chercheurs statu-

toires ou hors stotut à l'ex-INSERM U 200.

Lorsqu'une étude, publiée dans une revue aussi prestigieuse que The Lancet, montre un effet thérapeutique supérieur à eclui d'un placebo, d'un médicament homéopathique censé ne rien contenir, il convient, avant d'accepter un tel résultat susceptible d'ébranler les fondements les plus assurés de la pharmacologie, de s'interroger sur les causes possibles d'erreurs. Ainsi, et à nos yeux, nous en relevons principalement deux : le petit nombre de patients (28 inclus, 24 analysés) a pu infléchir les lois du hasard en faveur des remèdes homéopathiques. Ce ne serait sûrement pas la première fois qu'un tel phénomène se produirait dans l'histoire des essais de médica-

Mais, surtout, considérant que les patients pouvaient poursuivre leur traitement « allopathique » antérieur, il est loin d'être exclu que la différence abservée en faveur des remèdes homéopathiques ne soit pas tout simplement due à une utilisation accrue de bronchodilatateurs, médicaments habituellement prescrits chez ce type de patients. Comme dans l'article original les auteurs ne doment pas de chiffres précis à ce propos, une telle hypothèse prend toute sa valeur. Enfin, contrairement à ce

qu'affirment les auteurs, les résul-tats de cet essai ne démontrent en rien la reproductibilité de l'effet thérapeutique spécifique des médi-eaments homéopathiques. Pour cela, il aurait fallu que de tels résultats soient confirmés par une équipe strictement indépendante. ce qui n'est, ici, pas du tout le cas. L'étude de l'ensemble de la littérature disposible montre qu'aucun des résultats positifs obtenus par les homéopathes dans l'évaluation de lenrs traitements n'a été confirmé de façon indépendante.

Bien au contraire. Notons, pour terminer, qu'une étude récente parue dans une revue britannique tout aussi prestigieuse que The Lancet (The British Medical Journal) ne montre pas d'effets thérapeutiques de médieaments homéopathiques statistiquement différents de celui d'un placebo chez 175 enfants souffrant d'affections récidivantes du tractus respi-ratoire supérieur et suivis durant un an, affections pour lesquelles l'homéopathie est réputée avoir des effets favorables.

Jean-Jacques Aulas, psychiatre et pharmacniogue, outeur de l'Homéopathie. Etat actuel de l'évaluation clinique aux éditions Frison-Roche.

Vous avez rapporté la réaction de la revue médicale The Lancet, qui qualifie l'expérience d'« absurde ». En tant que cher-cheur étudiant l'affaire de la « mémoire de l'eau », j'aimerais soulever une autre question que celle des propriétés anormales de l'eau. La capacité de ce liquide à agir comme une bande magnétique (enregistrant puis restituant une information chimique) est-elle plus étrange que l'incapacité des scientifiques à prendre au sérieux tout résultat novateur? Il faut savoir que, même si l'on écarte les études scientifiques publiées par des revues homéopathiques, il reste an moins onze réaultats positifs publiés par six groupes différents. Comme je l'ai montré dans un livre consacré à la censure dans le domaine de la science, les autorités étouffent les recherches qu'elles ne comprennent pas, y compris celles liées à la santé. Dans le cas de la mémoire de l'eau, on asphyxic Benveniste au lieu de lm donner les moyens nécessaires.

Michel Schiff, auteur d'Un cas de censure dans la science aux édi-

trie, des postes et des télécommunications et du commerce extérieur, et Michel Barnier, ministre Le guide de vos sorties

de l'environnement, ont demandé à M. Lacoste de veiller à l'indépendance de jugement des experts de l'IPSN, de préparer un code de déontologie de l'expertise et de renforcer enfin la concertation avec les puuvnirs publies en matière de communication et de relations internationales. M. Lacoste devra présenter des

propositions sur ces différents sujets dans un délai de trois mois. Sujets dans un délai de trois mois.

INé le 15 novembre 1941 à Neuilly-surSeine (Hauts-de-Seine). André-Clande
Lacoste est ancien élève de l'École polytrechnique (1960) et de l'École supérieure
des mines de Paris (1963). Il a fait l'essentiel de su carrière au ministère de l'industrie. Depuis le 17 mars 1993, il a remplacé
Michel Lavérie à la direction de la situaté
des installations nucléaires (DSIN) placée
sous la tutelle conjointe des ministères de
l'industrie et de l'environnement. FAITS DIVERS: quatre morts dans l'accident d'un avion de tourisme à la Réunion. - Quatre personnes ont trouvé la mort, vendredi 30 décembre 1994, à la suite de l'accident d'un Cessna 172 qui s'est écrasé dans l'un des cirques de l'île de la Réunion. Le pilote, âgé de dix-sept ans, qui était titulaire depuis peu de son brevet de pilote

L'équipe de publicité financière du MONDE vous présente ses meilleurs voeux pour la nouvelle année.

> Le MONDE Publicité 133, avenue des Champs Elysées 75003 PARIS - Tél : 44.43.76.47

### **Hubert Auriol hors des pistes battues**

Deux cent querante-quatra concurrents (quatre-vingt-saize motos, quatre-vingt-cinq autos et soixante-trois camions) devaiant prendra, dimancha 1ª janvier, è Granade (Espagne), le départ de la dix-saptième édition du « Dakar » dant l'arrivée est prèvue dans la capitale sénégelaise dimanche 15 janvier. Triple vainqueur de l'épreuve à moto (1981 et 1983), puis en auto (1992), Hubert Aurini a été nommé è le tête de Thlerry Sabine Organisation (TSO) et dirigera le « Dakar » pour la premiera fois.

San nom avait été évaqué chaque fois qu'il s'agissait de trouver un successeur à Thierry Sabioe, tragiquement disparu en 1986. Seul à avair disputé les seize « Dakar », seul aussi à l'avoir emporté à mato et en auto, Hubert Auriol ne manquait ni d'expérience ni de compétence, Mais sa réussite comme concurrent était peut-être trop dissuasive pour laisser penser qu'il pourrait renoncer à sa carrière de pilnte pour devenir nrganisateur. Larsque Jeao-Claude Killy, directeur d'Amaury Sport Organisation (ASO). lui a proposé la direction de TSO en avril 1994, le triple vainqueur du « Dakar » o'e. pnurtant, pas hésité. « J'ai pensé que le « Dakar » ne serait peut-être pas éternel si on ne s'en occupait pas, dit-il. Or, peu de personnes aiment cette course comme je l'aime. »

Hubert Aurinl n'avait pas attendu que le « Dakar » vienne rythmer sa vie pour être canquis par l'Afrique. Né en 1952 à Addis-Abeba, où son père était directeur du chemin de fer franco-éthiopien, il reconoaît evnir vécu uoe enfance de rêve jusqu'à son retour en métropule, à naze ans. « L'Afrique est un continent fabuleux, surtout pour un enfant, ovec la variété de ses paysages, ses couleurs, ses bruits, les odeurs de la brousse que j'ovais commencé Rover. J'évoluais comme dans un film en Technicolor. . Devenu plus tard un adente du trial, il ne pouvait rester insensible à l'aventure proposée par Thierry Sabine eo 1979. « Je n'avais qu'une idée en tête : participer au premier Paris-Dakar. La compétition n'était pas alors primordiale. C'était une occasion, peut-être unique, de faire ce grand vayage auquel beaucoup de jeunes ospirent avant de passer dans la vie active. Dès que j'ai pu trouver une moto, j'ai démissionné de mon travail dans le prêt-à-porter. »

#### De toutes les aventures

Douzième au classement général autos-mntos après avoir lnngtemps été deuxième, Aurinl a. d'emblée, attrapé le virus de l'nventure. « Le Dakar étau alors une épreuve unique. Un mois par an nous apparaissions en pleine lumière sur notre moto et, les onze autres mois, nous bricolions dans la pénombre pour trouver les moyens de repartir, raconte-t-il. L'année de ma première victoire, en 1981, je devais gagner 50 000 francs par an. Je n'avais plus de vniture et un copain me prétait son bureau et son téléphone. » Il devra atteodre sa deuxième victoire, avec BMW, en 1983, pour vivre correctement de sa passinn grâce aux opérations de promotian. Ses succès, sa silbnuette et sa décontraction de cow-boy des déserts africains font de lui une figure emblématique du « Dakar ».

SKI: Urska Hrovat remporte la sisjom de Méribel. -La Slovène Urska Hrovat a remporté, vendredi 30 décembre, le slainm de Méribel devant la Suissesse Vreni Schneider. La Française Leila Piccard s'est classée troisième. Hrovat a signé ainsi sa deuxième victoire dans un slalam de Chupe du monde, après son succès à Maribor. le 22 ianvier 1994. La Suissesse Zeller-Baehler canserve la tête du classement général de la Cnupe du

Hubert Aurial est alars de toutes les aventures : premier Tour de France en ULM, course de bateaux à mnteur ou de motoneige dans le Grand Nord. Il présente l'émissinn « Grand Prix » sur la Cinq de Silvia Berlusconi et auvre un restaurant. Le Pont de Suresnes, avec Guy Savoy. « J'ai saisi ces occasions, mais je ne suis pos un dilettante, affirme-t-il. Chaque fois que j'ai eu un budget à monter ou à gérer, je l'ai fait avec le plus de sérieux possible. Thierry Sabine avait inventé cette forme d'aventure-spectocle, mais il y a un mode d'emploi. Un sponsor n'est pas un mécène. Un bon budget doit être presque rentabilisé avant le départ. Si un évênement exceptionnel survient ensuite, ça devient un bonus. »

Cette carrière d'aventurier aurait pu être brutalement interrompue en 1987 par une chute en vue de Saint-Louis (Sénégal). En souffrant le martyre, Hubert Aurinl avait rallié l'arrivée en conservant 2 minutes 36 secondes d'avance sur Cyril Neveu. Une troisième victaire lui semblait promise le lendemain à Dakar. Mais, en défaisant ses bottes, il constate que ses deux chevilles sant fracturées. « J'arrète la moto », annonce-t-il, avant d'être transporté à l'hôpital en hélicoptère. « J'avais dit ça sans prendre

conscience des conséquences de mes propos, explique-t-il. J'étais très déçu car je m'étais beaucoup investi pendant trois ans pour permettre à Cagiva de battre le géant Honda. Le duel avec Cyril avait été passionnant, mais j'ovais l'impression que je n'aurais plus la force de relever ce défi. Il fallait pourtant que je trouve autre chose, car j'étais marié, et je venais d'avoir un enfant et d'acheter une maison, »

#### « Un devoir de sérieux »

Sa reconversion se traduira par le passage de deux à quatre roues. « Si j'avais opté pour un 4x4 de série, je n'aurais intéressé personne, dit-il. En disputant la Baja mexicaine, en Californie, j'avais découvert les performances des buggies. J'ai opté pour un monoplace, plus attirante pour les annonceurs. Dommage que j'aie été mal conseillé dans mes choix techniques, cor, à l'époque, on pouvait encore espérer rivaliser avec les grandes marques! ». A défaut de victoire, il se fera suffisamment remarquer pour nbtenir un volant chez Lada, puis chez Mitsubishi pour le Paris-Le Cap 1992. Pour son premier « Dakar », au volant du Pajero japonais, il

FOOTBALL: Romaria élu « champion des champinns » par le quo-tidien « l'Equipe ». – Le Brésilien Romarin a été éin « champion des champions • 1994 par le jury des journalistes du quotidien l'Equipe. L'aoaquant du FC Barcelnne, qui a remporté la Coupe du monde aux Etats-Unis avec l'équipe du Brésil, devance dans ce classement annuel le cycliste suisse Tony Rominger, détenteur du record du mande de l'heure, et le nageur russe Alexan-der Popov, double champion du monde du 50 et du 100 mètres nage l'un de ses proches. Nous avions un peu le même profil et ça ne lui plaisait pas. Il avait fini par se prendre pour un messie et faisait la morale aux concurrents comme à des gamins. Il avait un sens de la mise en scène incroyable. Lorsqu'il concluait ses briefings matinaux por « A ce soir... peutêtre », chacun se sentait dans la peau d'un héros. Je crois que Thierry aurait aime qu'un seul concurrent termine à Dakar. Sa course était devenue une fuite vers l'impossible. L'année de sa mort. c'était un Dakar de fous, mais extraordinaire. >

Cette époque est révolue.

« Lorsque J'ai une décision à

réussit un coup de maître en ral-

liant l'Afrique du Sud en vain-

queur avec le navigateur Philippe

Mounet. « Ce qui me faisait le plus plaisir, dit-il, c'étoit d'avoir

prouvé que je pouvais me hisser

moto malgré l'arrivée dans les

rollyes-raids de pilotes aussi

ropides que Votanen. Tambay.

Recruté par Citroën pour le Paris-Pékin 1993, deuxième du

Paris-Dakar-Paris en 1994, la nou-

velle carrière d'Hubert Auriol

s'annonçait prometteuse. « Ado-

lescent, je rêvais de devenir pilote d'usine, raconte-t-il. J'y étais

orrivé. J'al remarqué que j'avais toujours pris mes décisions importantes au moment ou ça

allait pour le mieux. Je me suis

lancé dans le Dakar olors que ça

marchait hien dans le textile. J'ai

arrêté la moto alors que j'étais à

j'avois eu l'occasion de piloter les

deux meilleures voitures d'usine,

mais j'oi voulu saisir l'occasion

de travailler avec Jean-Claude

Kitly et d'organiser le Dakar avec

l'expérience que j'ai de cette

Pionnier du « Dakar », Hubert

Auriol aurait pu joner les disciples de Thierry Sabine. « Mes rela-tions avec lui étaient bonnes, mais

sans plus, dit-il. Je n'étais pas

Solonen ou Saby. >

prendre, je ne me demande pas ce que Thierry aurait fait, mais le me résère à mon expérience, assissue Hubert Auriol. Nous avons un devoir de sérieux, même si l'approximation a fait la légende du Dakar. Le rallye est désormais adulte. J'ai essayé de faire un parcours sportif varié avec les pistes marocaines, le désert mauritanien, la forêt guinéenne avant l'arrivée à Dakar. La différence ne se fera pas sur la navigation, devenue un jeu d'enfant avec les GPS (I), mais sur l'accumulation des kilomèrres sur ces terrains variés. L'aventure est devenue humaine. C'est aux concurrents de faire rêver les gens. J'ai adopté la philosophie de Jean-Claude Killy, qui consiste à ne négliger aucun détail pour assurer la réussite d'une épreuve, taut en se montrant le plus discret pos-

### GERARD ALBOUY

(1) GPS (Global Positioning System): système permettant de localiser avec me précision de quelques dizames de mètres un véhicule en longitude, latitude et alti-tude grâce aux satellites militaires améri-cains.

#### COMMUNICATION

# Europe 1 à la recherche d'un second souffle

Au tournant de ses quarante ans, la station généraliste cherche

sa place à l'ombre des radios FM en lorgnant ostensiblement vers le « tout-info »

Dans son bureau de directeur des prngrammes de France-Inter. Pierre Bouteiller siffinte le chant de ralliement qui chatouille chaque matin, à cinq heures, la e diaspora Europe ». Près du bureau, il a posé la phnm de famille prise à l'occasinn des quatre-vingt-dix ans de Sylvain Finirat, ex-président de la station. en 1989. « Bien sûr qu'on était fier de travailler à Europe », affirme Pierre Bouteiller, amusé, Sûrs d'être les plus beaux, d'être les meilleurs, d'être les seuls à oser, comme on dit aujourd'hui... . A l'époque, J'avais une Alfa rouge. Busser à Europe, je dirais même que ça servait. >

Des « Europe boys » de TF i -Etienne Mougeone, Gérard Car-reyrnn, Charles Villeneuve, Robert Nahmias, comme on appelle à Boulogne cette fratrie de dirigeants - en passant par Canal plus - Pierre Lescure, Philippe Gildas -, la photo de famille qui trône dans les bureaux témnigne de l'étrange affectio societatis qui lie, depuis ses débuts, les anciens de la statinn. Europe I, c'est l'aventure. Aventure des sixties, entre mendésisme de l'Express et vague yé-yé de « Salot les capains », l'une des émissions fétiches de la station. Aventure d'une géoératinu qui passe, en quelques années, e de la IV à la V République en passant par mai 1968, de la fin de la guerre d'Algérie à la paix, de la colonisation de la décolonisation mair tion à la décolonisation, mais aussi du gros poste familial au transistor léger, du gros car RDF au Nagro et du 78-tours au microsillon », résume Pierre Bouteiller.

Quarante ans d'antenne et de fièvre, un bail ! Dans « les gênes » d'Europe I, il y e ceux de la fête. Ou se souvieut des anniversaires de la maison, « qui se terminaient tous par un feu d'artifice », précise Jacques Abergel, ancieo directeur général de la régie publicitaire, Régie o'l. Des piroguiers d'Afrique ooire à l'école de samba descendue au CNIT, la maisoo ne recule devant rien. « Terrible », « sensass » (1), la fête de la Nation, la première, avait célébré. en joio 1963, les danze mois d'existence du magazine de « SLC » de Daniel Filipacchi. autour de « l'idole des jeunes », Johnny. Les quarante ans, c'est str, vaudraient bion eux aussi une fête, si la verdeur de la FM et d'Europe 2, la petite sœur musicale de la station généraliste crée eu mai 1987, n'accusaient pas un peu trop l'âge du bateau capitaine. Cet anniversaire-là sera un anniversaire discret. La spirée commune evec France-Télévision prévue en janvier a été annulée.

#### Une majorité d'auditeurs masculins

On ne montrera donc pas la jeune fille en vieille dame quadragénaire. On évitera de tendre le micro à ceux qui risquent de ne pas sonoer au diapason du mythique carillon. Europe 1, à l'évidence, o'a pas envie de s'étendre sur ces derniers résultats d'audience qui nnt vu France-Inter lui ravir la place de deuxième radio de France, derrière RTL. Malgré ses 5,2 millions d'euditeurs. Europe I accuse encore avec force, en 1994, la rude concurrence que mênent depuis 1981 les nonvelles radios FM aux stations généralistes. Depuis 1987, RTL a perdu 12 % de son audience, France-Inter 25 %, Europe 35 % et Radin-Monte-Carln (RMC) la Europe 1 se décline sur le mode

de l'amour fou. « Europe l ? J'ai fait l'amour avec elle pendant vingt ans », dit Ivan Leval, directeur de l'information de France-Inter, qui a quitté la station à l'été 1987, après un conflit avec l'actuel PDG de France-Télévision, Jean-Pierre Elkabbach. « Mastresse » de ceux qu'elle a quitté, comme Ivan Levai ou Pierre Bouteiller viré en 1968 » -, éponse fidèle des autres... « Ce n'est pas un hasard si cette station est écoutée à 61 % par des hommes », commente Patrice Blanc-Francard, le

« Sol sol mi, sol mi do... ». Au directeur des programmes. Même carillon d'Europe 1, lundi 2 jan-vier, il sera quarante ans tout rond.

directeur des programmes. Même lorsque quelques voix féminines viennent rejoindre les « noms » de la statinn - Pascale Clark et Élizabeth Martichoux, après Catherine Nay -, la station de la rue Fran-cois le conserve les accents d'une baroudeuse des ondes.

> Car il y a hien, sujourd'bui encore, un « ton Europe l ». Brin? Vivacité? « Persiflage », comme l'a dit Denis Bandoin, PDG de la Sofirad et membre du comité de gérance de l'ex-périphérique en limogeant, en 1974, le fondateur directeur général de la station, Maurice Siégel? « Le ton Europe, c'est la liberté », affirme Jean-Pierre Elkabbach, qui, avec le chroniqueur politique Alain Duhamel, reprit vie et activités rue François-1". D'abord an café l'Athénien, puis, l'après-midi et le soir, avec « Découvertes », après avoir été éjecté du poste de directeur de l'information d'Antenne 2, en 1981.

#### La fugillade d'Alger en 1962

Ce tnn, il enlle à la peau d'Europe I. En 1954, la station s'impose dans l'univers confiné de la radin d'Etat et de Radio-Luxembourg en s'affranchissant, pour la première fois dans l'histoire radiophonique, des speakers lisant les dépêches des notres d'une vnix monocorde, A Europe, e'est le reporter qui décrit ce qui se passe devant lui. « Le journaliste de terrain engage sa voix, mais aussi sa morale et san éthique », analyse Stéphane Paoli, ancien rédacteur en chet et présentateur du inurnal de 13 beures. L'origine anglo-saxonne du premier prapriétaire d'Burope, Charles Michelson; mêtée à « une nouvelle culture de presse que beaucoup des fondateurs de la station [Jacques Paoli, Joseph Pas-teur, Pierre Sabbagh] ont découvert en Afrique du Nord». expliquent, seloo lui, la modernité de la nouvelle radin, insuffiée à leur tour par les grandes figures de la station: Jean Gorini, Maurice

En se mettant à raconter des histoires. Europe donne de la matière et do enrps au munde qui l'entoure. Et l'auditeur de s'identifier à des voix. Il est à plat ventre rue d'Isly, à Alger, lors de la fusillade de 1962, avec René Duval et Julien Besançon. II entend Pierre Bellemarre lui confier qu'il est vraiment formidable. Il feuillette la presse avec Ivan Levaï, écoute la poésie interlupe de Pascale Clark, à l'aube... Curieux, comme cette intimité se retrouve, de la même manière, avec la Cinq d'Hachette, avant sa déconfiture. Gilles Schneider, Guillaume Durand et, plus tragiquement, Jean-Louis Calderoo racontent, avec la même fièvre, la chute du mur de Berlin et celle de Cesu-

Siégel, Claude Terrien.

Anjourd'hui pourtant, les voix matutinales - Albert du Roy, Serge July, Franz-Olivier Giesbert, bientôt Christine Ockrent sont désormais moins estampillées « Europe » que l'Événement du jeudi, Libération, le Figaro nu France 3-l'Express: Ce ne sont pas, sculement, les voix de la maison. « Le problème actuel d'Europe, c'est sa perte d'identité », commentent tous les observateurs. Celle qui callait à l'air du temps et savait combler en même tant ceux qui aiment le jazz et les premiers fans de disques vinyle, celle qui courait les rues, Nagra à l'épaule, tandis que les auditeurs les suivaient, sur leur transistor, de la cuisine à la salle de bains, semble parfois en décalage avec ses auditeurs.

Rançon du succès commercial? Avec ses treize minutes de publicité boraire - matragnée le matin entre 7 heures et 9 benres -, Europe I reste une radia très rentable, et son chiffre d'affaires (un quart de celui du groupe Europe 1, qui représente plus de 2,6 mil-liards de francs) une excellente affaire pour Jean-Luc Lagardère, le patron de Matra-Hachette. la maison mère. Mais la « première radio des cadres e, si nn en croit sa publicité, est, du coup, tentée de

Sémiologue attentif des publicités qui ont accompagné Europe 1, Stéphane Paoli, quand on évoque la publicité concoctée en septembre dernier par le publicitaire Jean-Paul Goude, quitte sa réserve bienveillante d'ancien d'Europe 1. « Un clown qui piétine le globe terrestre en s'amusant..., qui bon-dit sur le Rwanda et la Bosnie, qui saute dans le vide... Quel aveu! Quelle rupture culturelle avec ce qu'est l'histoire de cette maison! Quel sacrifice consenti au markenng!

Enrope, à l'évidence, se cherche. Anhur, le trublion de la FM imposé l'après-midi après avoir tenté sans succès de copier « Les grosses têtes » et les Nuls, chargés depuis quelques semaines de réveiller la douceur des matinées de Maryse... Taut se passe comme si la radio, parce qu'elle n'arrivait plus à discerner « son » public, empilait les audiences les unes après les autres. Officiellement, les remaniements de grille dépendent d'une « décision collégiale » du vice-président directeur général, Jean-Pierre Ozannat, et de ses deux directeurs généraux, Jean-Pierre Juulin, chargé de l'infarmation, et Michel Caconault, le directeur d'Europe régie. « C'est vrai que la régie d'Europe, parce qu'elle est inté-grée, a plus de poids qu'ailleurs », convient toutefois le très influent patron de la publicité, tout en étouffant les rumeurs de querelles directoriales. - A RTL, ils sont tranquilles comme des bourgeois de Labiche », estime Jean Serge, ancien régisseur de la station. « A Europe I, ils sont inquiets comme des personnages de Feydeau.

#### Obsédée par France-Info

Tournant et retournant le monde dans tous les sens, Europe n'a jamais cessé - c'est son atout d'être une tête chercheuse. Touiours copiée, en somme, parce que toujours inventive . Du « Top 50 » aux premiers sondages politiques, en 1965, où elle annonce le ballottage du général de Gaulle, des grands « podiums » de province et des célèbres débats politiques à épisodes entre Michel Debré et PMF à l'anchorman du matin, au début des années 90, elle a tout ioventé, nu presque. « Nous sommes à un moment charnière. entre la radio attrape-tout et la radio de l'an 2000 », confirme

Jean-Pierre Ozannat. Uoe senle certitude rénnit. autour de Jacques Lehn, le nouveau PDG, les respansables d'Europe : le temps presse. L'âge moyen des auditeurs d'Europe, comme celui de RTL, avoisine les cinquante ans. L'ex-radio périphérique, que la moitié de son auditoire écoute encore en ondes longues, duit absolument séduire la oouvelle génération d'auditeurs qui, à quinze ans aujourd'hui, est née avec la FM. En 1987 - comble de l'hamiliation -, c'est le service publie qui invente le dernier grand format radiophonique, France-Info, quand la radio privée généra-

10 mg

liste en révait. « Nous n'étions pas sûrs de pouvoir disposer des fréquences dont a bénéficié le service public », explique aujourd'hui Jean-Pierre Ozannat en évoquant cette rivale qui absède d'autant plus la station qu'elle lui marche désormais sur les talons. Europe l n'a pas dit son dernier mot. La radio de la rue François-le guérit elle-même san camplexe en nffrant à sa grille des tranches toujours plus larges d'information, laquelle représente déjà 55 % de l'antenne. « On o fait du France-Info, mais à la mode Europe », exultait mardi 27 décembre un responsable de service après la prise d'otage des terroristes du Groupe islamiste armé (GIA) et le coup de force du GIGN, sur l'aéroport de Marseille, « c'est-à-dire beaucoup mieux ». Incorrigible Europe I, si crâneuse, mais si vivante...

ARIANE CHEMIN

(1) Europe I. la grande histoire dans

CULTURE

Seine, à Paris, Jacques Melki, e été mis en examen et incarcéré à la prison da le Santé, le 20 décembre, pour abus de biens socieux, abus da confience et escroquerie. Après evoir fui la France, en août 1993, Inissant derrière lui des dettes qui evoisinent les 300 millinns de francs (« le Monda » du 17 juin), il était rentré e Paris, en navembre, espérant « redemarrer sa galarie ». Alors que des collectionneurs floués tentent de retrouver leurs biens, M. Melki devre notemment s'expliquer sur le stnek de tableaux de la galerie - dont il n'e toujours pas dit nu il se trouvait -, estimé à quelque 160 millions de

« Il est de ces gens qui ont rêvé leur vie. persuadés que cela repartiroit comme avant, et qui subitement voient tout s'écrouler autnur d'eux. Alors ils se décumposent. » Par ees simples phrases, Jean-Marc Varaut, le nouvel avocat de Jaeques Melki, dépeint l'état d'esprit de snn clieot, désormais en prison.

\$20.00

F. ..

. 1. . . .

-

100 A

Melki? Un des plus gros courtiers en art de France, le spécialiste de Poliakoff, un « séducteurflambeur qui s'est pris pour Napolénn et qui a eu la fnlie des grondeurs », affirme un collectionneur. Il est vrai que tout lui a reussi durant la période d'enphorie du marché de l'art, et qu'il a gagné énormément d'argent à la tin des années 80. L'évolution de son ehiffre d'affaires dit tout : 14 millinns de franes en 1985, 287 millions en 1991, 40 millions en 1992. Le marché s'est effondré, emportant avec lui le marchand aventureux. Devant faire face à d'importants déboines financiers, Jacques Melki, quarante-neuf ans, a soudainement quitté la France pour le Mexique, le 20 août 1993, abandonnant sa galerie.

Dans le milieu de l'art, personne n'imaginait son retour. Il disait avnir fui pour se protéger le croyait. Il laissait derrière lui -selon Isabelle Didier, chargée de la liquidation judiciaire de sa société, Ségame - une ardoise de 343 millions de francs, dont les

deux tiers dus à des banques. La double baie vitrée du 55-57 rue de Seine - siège de la galerie ne laisse apparaître que des rideaux blancs et deux grands panneaux rouges : « A vendre. Droit un bail, 300 mètres carrés ». Plus grave, Jacques Melki fait l'abjet de trois mises en examen doublées de mandats d'arrêt : la première, sur plainte de banques, pour abus de biens sociaux et banqueroute,

la deuxième, pour avnir escroqué des collectionneurs, la troisième pour complicité d'escroquerie à l'encontre du Trésor public.

Et pourtant Jacques Melki est rentré en France... Le 13 oovembre exactement, via l'Espagne. Pourquoi ? . Il n'avait plus d'argent », affirment ses détracteurs. « Il ne pouvait plaider sa bonne foi tout en restant à l'étranger », répond soo avocat. Le galeriste o'avait eo effet pas cessé, eo exil, de défendre sa cause, appelant sans cesse au téléphone les banques, les cullectionneurs lésés, le liquidateur judiciaire, des avocats, des iournalistes...

Surtout, Jacques Melki soutient

qu'il allait redémarrer sa galerie. Car l'bomme s'est déjà, dans le passé, tiré de mauvais pas. Il y a une dizaine d'années, sa société avait été mise en règlement judiciaire, mais il avait pu reboodir grâce au « boom » du marché de l'art. Aujnurd'bui, « Melki comptait encore sur la reprise pour régler ses dettes », affirme un marchand. Snn passif bancaire ? Il serait fortement revu à la baisse, tant les banques, grisées par l'euphorie du marché de l'art, l'nnt phussé à investir et not amplifié sa déconfiture. D'ailleurs, la Banque géoérale du commerce (BGC) a licencié son sous-directeur, Jean-Pierre Rein, pour ses liens trop proches avec Jacques Melki.

#### « Un поичели coup de bluff »

De retour à Paris, le marchand

ne s'est pas « planqué » en lieu sûr. Il logeait ovec sa famille dans son appartement (hypothéqué) de la rue de Tournon. Il a repris son train de vie antérieur, se déploçant en voiture avec chauffeur, assistant même à une audience de la cour d'appel sur le redressement judiciaire de sa société... Il a surtout rencontré des « acteurs » du dossier: Isabelle Didier et des amis à qui il n « confié » des tableaux en gage, mais aussi ses confrères galeristes de la rue de « de la pègre », mais personne ne Seine auxquels il doit de l'argent. Comme Pascal Lansberg, Nathalie et Léon Seroussi. « Il nous a dit que nous serions remboursés et qu'il allait rauvrir dans deux mais », raconte, sceptique, ce der-

Bref, Jacques Melki o'a curieusement pas été inquiété pendant plus d'un mnis. C'est finalement le 20 décembre, dans le bureau de Gérard Harmand, un expert chargé de démêler le dossier, qo'il sera arrêté. « En arrivant rue du Débarcadère, et avant de monter, il a hésité, racoote Jean-Marc Varant, il y avait douze représentants de banquiers autour de la

table, venus faire le point sur sa situation. Lequel d'entre eux fid Judas ? \*

Le rêve d'un improbable come back s'est-il brutalement arrêté ce 20 décembre ? Isabelle Didier avance froidement les chiffres: 200 millions de francs environ de passif dans une douzaine d'éta-blissements financiers - les créanciers les plus eogagés étant la BGC (filiale de la Banco di Roma) et la SDBO (filiale du Crédit lyon-nais): 30 millions de francs dus à des particuliers qui nnt confié des tableaux à Melki sans avoir été payés ;10 millions de francs dus à quatre galeries - trois parisiennes, une suisse - et 12 millions de francs au Trésor public.

Outre la questino du « passif », la justice va demander an marchand de s'expliquer sur l'étrange disparitioo de son stnek de tablesox. Avant la fuite de M. Melki, l'inventaire était estimé à 170 millions de francs. Or Issbelle Didier o'a trouvé dans les locaux de la rue de Seine que quelques tableaux mineurs - ne dépassant pas 10 millions de francs. Restent dans la oature 160 millinos de franes de tableaux. Existent-ils vraiment? Et dans ce cas, à qui appartienneot les œuvres : à Melki, à un particulier qui les garde en dépôt, à un collectionneur finué, à une banque qui les possède en gage ? Et quelle estimation donner à des œuvres qui ont souffert de la dégringolade du marché?

Jacques Melki a fourni un premier élément de réponse en confiant à M' Isabelle Didier un « état du stock au 22 juin 1994 » comprenant plus de deux cents œuvres - huiles, dessins, pastels, bronzes, gonaches, lithographies. Selon le marchand, on y remouve un Paysage vert de Dubuffet acheté 8 millions de francs en 1990, un Atlan à 2.5 millions. deux gouaches.de Miro (Tete de profil et Femme Oiseau Étnile) pour 1,5 million de francs chacun. plusieurs Poliakoff autour du million de francs, etc. Le galeriste affirme aussi que trois tableaux (deux Dubuffet et un Stella) figurant au stock o'auraient jarnais existé, qu'il s'agirait de fausses factures pour justifier le transfert d'une dizaine de millions de francs vers une banque genevoise.

Quel crédit donner à cette liste? « Melki ne cesse de mentir », affirment nombre de collectinnneurs qui l'ont approché. A leurs yeux, il serait évidemment plus crédible s'il restait moins évasif sur la lnealisation desdites œuvres. Pourtant, seion soo avocat, le marchand s'apprête à confier à la justice une liste de déteoteurs -« galeries et particuliers » - qui possèdent pour 30 millinns de

francs de tableaux en gage cootre des prêts d'argeot. Cette liste pourrait se révéler « explosive » car les énigmatiques dépositaires auraient joué un rôle de banquier, ce qui est illégal. Mais un galeriste réputé de la rue de Seine y voit « un nouveau coup de bluff d'un galeriste qui a toujours fait appel à des usuriers avec lesquels il est de mèche ». D'aotres avanceot que « les tableaux ressortiront comme par enchantement quand le marché repartira vraiment ».

Toujours selon Jacques Melki, nne autre partie du stock - qo'il évaloe à 40 millions de francs serait déposée en gage dans les soutes des banques, notamment la SDBO et la BGC. Il est vrai que quelques œovres ont été localisées dans ces établissements. Ces derniers refuseot de se prononcer sur dossier eocombrant. Et foot tont pour garder « leurs »

#### Un dossier fort complexe

Restent les partieuliers dont les tableaux not été - sans qu'ils le sachent no sans qu'ils aient été payés - vendus nu donnés en gage des banques. Deux personnes not pu, sur décisino de justice, récupérer leur bien. Sur décision de justice du 27 octobre, M. Igor Troubetzkoy a récupéré auprès de la BGC - cnodamnée pnur détention de tableau sans titre de propriété » – la Lecture (1924) de Picabia et l'Encrier de Fernand Léger (un tableau de 1927 estimé 6 millions de francs). Mais nombre de « victimes » de Jacques Melki ne se soot pas manifestées, ne pouvant présenter les titres de propriété, justificatifs d'aehat nu de vente de lears tableaux. Un plaignant possède bien « six justificatifs en bonne et due firme, mais un ne sait pas ou snnt les œuvres ». Autre problème : une Nature morte de Fernand Léger, de 1924, estimée Il millions de francs, est revendiquée par deux particuliers diffé-

Le rapport Harmand, fort nuendu, devrait dégager les responsabilités et « dire ce qui appartient à qui », bref, permettre d'y voir plus elair dans un dossier fort complexe. Une chose est sûre, la liquidation de la société Ségame pourrait être confirmée par la cour d'appel, le 27 janvier 1995. Alors la somptueuse galerie de la rue de Seine pourrait être vendue, autour de 5,5 millinos de francs. Uo acheteur s'est déjà manifesté. Alnrs l'avenir de Jacques Melki s'assombrirait encore un peu plus.

DOMINIQUE GALLOIS

# La Géorgie en arrêt image

Malgré les troubles et la misère, une cinématographie modeste mais vivace tente de se maintenir en Géorgie.

TBILLSSI

Cnrrespondance

Tbilissi entame son troisième hiver sans chauffage, sans eau chaude (parfois même sans eau froide), presque sans téléphone ni électricité. Ne restent de l'opulence géorgienne que les immens étals couverts de victuailles do marché central, doot l'ordre est parfois troublé par des tirs d'armes automatiques qui n'inquiètent même plus les habitants. Ni la crise économique et sociale, ni la guerre cotre les partisans de M. Gamsakhnurdia et eeux de M. Chevardnadze, ni celle qu'a livrée ce dernier aux séparatistes abkhazes, ni même les bombarde ments sur Grozny (la capitale tchétchène est située à moins de cent kilomètres de la frontière géor-gienne) o'entament la confiance des Géorgiens dans un avenir proche plus radieux.

Leur voionté de cootinuer à faire du cinéma o'est pas con plus atteinte. Le premier long-métrage de fiction géorgien fut tourné en 1916 et, depuis, la Géorgie a donné ao munde quelques grands cinéastes, comme Eldar Chenguelaïa, Lana Gogoberidze et Otar Iosseliani (sans parler de l'arméno-ukraino-géorgien Serguei Paradjanov), et, surtout, fait la preuve d'une singulière et constante vitalité. Au dire de Revaz Tchkheidzé, l'indéboulonnable président de exstudios d'Etat Grouzia-Films, une vingtaine de films seraient actuellement en production, même s'ils sont « pour le moment » arrêtés.

« En attendant », les cinéastes se livrent à des activités fort élnignées de leur profession : tel lau-réat d'un prix berlinois entrepose dans ses réfrigérateurs soixante mille poules turques qu'il revendra deux dollars pièce, lel antre veut muvir un marché couvert. Certains présèrent aller tenter tene chance à Moscou - où personne ae les attend. Les couloirs sombres et froids des studios Grozuia-Films (créés en 1921) sont déserts, tout comme les immenses plateaux de

#### Le patriarche est aniourd'hui sans ressources

Sitôt proclamée l'indépendance de la Géorgie, le 9 avril 1991 (plus de huit mois avant les accords d'Alma-Ata signant l'artêt de mort de l'Unioo snviétique), Zviad Gamsakhourdia, premier président élu de la nouvelle république, a transformé les studios d'Etat en « corporation » d'unités de production. Il y a deux ans, cette corporation fut réorganisée en « konzern » (sorte de GIE dont le statut OMINIQUE GALLOIS juridique est celui des studios et MRCHEL GUERRIN Mosfilm), avant d'être, l'été der-

oyme dont le directoire, composé de neuf personnes, est toujours présidé par Revaz Tchkheidze (il occupe la responsabilité suprême, quelle que soit sa dénomination, depuis 1973).

Chacune des treize unités de production qui composent Grou-zia-Films est coiffée par un directeur artistique - le plus souvent un metteur en scène - et un directeur commercial. Autocomes, elles doivent s'aotofinancer et louent l'équipement pour une somme dérisoire. Certaines sont devenues plus riches que d'autres, en fonc-tinn surtout des activités extracinématographiques que savent ou con développer leurs dirigeants, et oot acquis en bien propre du matériel, parfois auprès de Grouzia-Films, qui s'est ainsi délesté d'une partie de ses biens.

La place honorifique qu'occupe Revaz Tchkheidze tend à devenir un poste bonoraire : le patriarche est aujnurd'hui sans ressources. Même si Edouard Chevardnadze. grand amateur de films, cootinue de signer des décrets d'aide ao cinéma, Grouzia-Films n'a phis les moyens de participer à une quelconque coproduction, et seuls les studios qui se sont enrichis en son sein penvent encore produire des

Un long-métrage devrait bientôt être achevé : dès le début du conflit avec l'Abkhazie, le cinéaste George Khaindrava - également ancieo ministre chargé des affaires abkhazes -, était parti pour Soukboumi avec une équipe légère, en vue de filmer les combats. Remaoiant au jnur le jour son scénario (il s'agit d'on film de fictinn) sans prendre parti, il a su s'allier les bonnes graces des uns et des autres pour réaliser ce récit de guerre fietif sur fond de guerre réelle. Le Cimetière des rèves, film en nnir et blanc tourné dans l'urgence, a été entièrement produit par le metteur en scène et son studin.

C'est en conleurs, sans trop l'urgence et sur un thème plus alerte que Nana Djordjadze doit réaliser les Mille et une recettes de monsieur Ichac, sept ans après Robinsnnade, eaméra d'or à Cannes en 1987. Ecrit par soo mari, le cinéaste Irakli Kvírikadze, le scénario retrace l'histoire d'un célèbre cuisinier franças parti pou la Géorgie à la fin des années 10 avec l'intention d'ouvrir un grand restaurant. A leur arrivée dans ce petit pays (qui n'aura conservé son indépendance que trois années), les bolcheviks le relèguent dans le greoier de soo établissemeot, transformé en cantine soviétique.

Coproduit par Marc Ruscart et. Temour Bablouani - lauréat de l'nurs d'argent de Berlin en 1993 pour le Soleil des éveillés et directeur du studio Adam et Eve -, le film a bénéficié du fonds d'aide aux coproductions avec les pays de l'Est, géré par le Centre national de la Cioématngraphie fraocaise (1). Prévu pour l'été pro-chain, le tournage devrait se dérouler sans trop de heurts : plus de problèmes de chauffage (il fait très chaud en été), d'eau (la neige des montagnes du Caucase aura fondu) et d'électricité (les centrales bydro-électriques auroot repris leur activité). Reste la question de la situation politique daos la région. Mais on ne saurait oublier que c'est à Tbilissi que se trouve la base arrière d'intervention pour le Caucase du Comité international de la Croix-Rouge et du Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies: o'est-ce pas, selon la responsable du CICR, « la ville la plus stable de la région » ? **JOËL CHAPRON** 

(1) Le même fonds d'aide vient d'être accordé à un autre projet géorgien, Varia-tions sur l'amour, de Mikhail Kobak-hidze.

les saltes européennes de MGM. Toujours confrontée au casse-tête financier que lui pose le studin hollywoodien dont elle s'est retrouvée propriétaire, la banque française a décidé de réaliser une partie des actifs, en mettant en vente les

Le Crédit lyonnais met en vente

526 sailes européenoes (Grande-Bretagne surtnut, Pays-Bas, et Danemark) appartenant à la Metro Goldwyn Mayer. Le produit de la vente est estimé entre 1 et 1.2 milliard de francs. Parmi les éventuels repreneurs, oo cite le groupe Chargeurs, qui possède Pathé, et la nouvelle majnr américaine créée par Steven Spielberg, Jeffrey Katzenberg et David Geffen.

Exposés à Rome

# Les trésors de la Chambre des députés italienne

ROME correspondance

La Chambre des députés italienne, qui siège au palais de Montecitorio, a onvert son imposant portail au public, le 26 décembre et pour deux mois, pour présenter ses collections d'art ancien et medeme. Une initiative de la jeune présidente de la Chambre, Irene Pivetti. survie par le questeur Marida Bolognesi. Elle s'inscrit dans le coure de la campagne de divulgation des trésors artistiques eaches dans les palais du pouvoir italiens, campagne lancée, en octobre, par le président de la République, Osear Luigi Scalfaro, quand il a cuvert le Quirinal.

La « II » République aurait-t-eile compris que l'art peut être utilisé pour anteliorer l'image des institutions politiques dans cette période troublée 3

« Monteritorio conserve des milliers d'euvres, explique Valerio Rivoscechi, commissaire de l'exposition, nous avons selectionne soixante tableaux de la période XVF-XIN siècle et solumic curres contemporaines, achetees shepuis 1926 v. L'exposition retrace, en fait, les différentes étapes de la formation de cette importante collection, à commencer par la longue histoire du Palais de Montecitorio lui-même, dessiné au XVIII siècle par Le Bernin pnur le prioce Ludnvisi, puis agrandi au début du siècle suivant par l'architecte Carlo Footana. Avant d'être restructuré, en 1902, par l'architecte sieilien Ernesto Basile -un des champions de l'art nouveau -, qui a construit l'hémi-Parmi les trésnrs expnsés

figureot une belle Madnne à l'Enfant attribuée à Perin del Vaga, un élève de Raphaël, ainsi que deux gouaches du jeune Pontormo, deux gouaches du jeune Pontormo, qui décoraient un char de carnaval pour les fêtes des Médicis à Florence en 1513. La grande toile des Quatre suisons de Guido Reni (1620), est également remarquable. L'Ecnle napolitaine est bien représervée, notamment par une somp-neuse Venus Endormie de Luca Giordann. Il faut aussi signaler, parmi les tableaux religieux, le Culvaire de Mattia Preti aux accents caravagesques et, dans la série des partraits, le boste d'Henri IV de France peint par Frans Pourbus le Jeune. Les natures mortes, italiennes et flamandes, soot intéressantes, en particulier celle du Napolitain Giuseppe

Recco, un spécialiste du genre. Un dernière partie du trajet ras-

XXº siècle, achetées à partir des années 30, sans programme défini. Ce o'est qu'eo 1966 qu'une Commission pour les achats a été créée. Présidée par le critique d'art Marcello Venturoli, elle est de tendance plutôt conservatrice.Entrent eepeodant au Palais plusieurs tableaux importants, comme le bean Paysage (1927) de Giorgio Mnrandi, l'Etudiant amoureux (1928) de Mario Mafai, une Nature morte (1936) de Gino Severini et une austère Composition (1938) de Mario Sironi, remplie de références au climat culturel de l'Italie fasciste. La sculpture, peut-être par manque d'espace, est presque absente de cette exposition.

Les achats se sont arrêtés depuis plusieurs années. Marcello Venturoli se souvient que Sandro Pertini, le demier président qui s'est interessé aux achais d'œuvres d'art, ne vnulait pas payer les artistes. D'après lui, ils auraient dil donner leurs meilleures œuvres gratuitement pour nvoir l'honneur d'entrer dans la presugieuse collection. Espérons que la « II » République aura plus de perspicacité!

**LUDOVICO PRATESI** ► Chambre des députés, Montecitorio, Rome, du 26 décembre 1994 au 26 février 1995.



Qui aurait cru que l'Europe irait du cercle polaire à Gibraltar? Ce dossier permet de comprendre comment l'Europe des Douze est devenue l'Europe des Quinze.

### LES DÉLOCALISATIONS : DANGER POUR L'EMPLOI?

Le phénomène n'est pas nouveau mais il atteint désormais d'innombrables secteurs d'activité, aggravant le chômage des moins qualifiès. Quelles mesures prendre pour accompagner au mieux cette evolution?

JANVIER 1995

UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE LOURNAUX.

#### LES FILMS NOUVEAUX A PARIS

KASPAR HAUSER. Film aller RASPAH RAUSER, Pilm siemfald ds Pster Sehr, vo. : Ciné Beau-bourg, 3- 135-66-69-23) : Reflet Médicis II, 5- (43-54-42-34) : Ely-séss Lincoln, 8- (43-59-38-14) : Sep1 Pamessiens, 14- (43-20-32-20) .

3615 LE MONDE (minitel) ou 36-68-03-78 (téléphone) Tous les films, toutes les salles (Paris-Province)

#### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT 47-04-24-24)

DIMANCHE nte du cinéma : Personn ne le saura (1947, v.o. a.t.f.), de Boris Barnet, 17 h.; les Hautes Solitudes (1974), de Philippe Garrel, 19 h 30 ; Souis les anges ont des ales (1939, v.o. s.t.f.), de Howard Hawks, 21 h 30.

CINÉMATHÈQUE - SALLE RÉPUBLIQUE

DIMANCHE Aventure : Tarass Boulba (1936), d'Alexis Granowsky, 17 h ; Tempête sur l'Asia 1928, v.o. s.t.f.), de Vsevolod Poudov v.o. e.t.l.), de Frank Capra, 21 h 30.

### **GEORGES-POMPIDOU**

SALLE GARANCE (42-78-37-29) DIMANCHE

Pathé, premier empire du cinéma : Pathé journal ; l'Arlésienne (1822), d'André Antoina at Georges Denola, 14 h 30; Pathé journal; la Fleur d'oranger (1832), d'Henry Roussell, 17 h 30; Pathé journal; l'Affaire d'une nuit (1960), d'Henri Ver-

Pathé, premier ampère du cinéma : Pathé journal ; les Croix de bois (1931), de Raymond Bernard. 14 h 30 ; Pathé journal Parade en sept nues (1941), de Marc Allé-gret, 17 h 30 ; Pontcarral, colonel d'Empire (1942), de Jean Delannoy, 20 h 30.

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

Forum des Halles MARCH

Je me souviens de Peris : la Marnan et le Putain (1973), de Jean Eustache, 14 h 30 ; Boudu sauvé des eaux (1932), de Jean Renoir, 16 h 30 ; Cléo de 5 à 7 (1962), d'Agnès Varda, 16 h 30 ; la Guerre est finia (1966), d'Alain Resnais,

#### GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME

(47-03-12-50)

MARDI Dani, Michi, Renato und Max (1987, v.o.), de Richard Oind, 15 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

ADIEU MA CONCUBINE (Chin., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82) . ALADDIN (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-88).

AMATEUR (A., v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6- (43-26-58-00 ; 36-68-59-02). L'ANGE NOIR (Fr.): Forum Orient Express, 1- (38-85-70-67); UGC Biarriz, 8- (38-68-48-56; 36-65-70-81). AU NDM DU CHRIST ((voirien, v.o.): Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09). AUX BONS SOINS DU DOCTEUR KEL-

AUX BONS SOINS DU DOCTEUR KEI-LOGG (A., v.o.): Forum Horizon, 1-(38-65-51-25): UGC Odéon, 8-(36-65-66-54): Gienvenüe Montper-nssee, 15-(38-55-70-35; rée. 40-30-20-10): Pathé Wepler, 18-(36-68-20-22); v.l.: Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31; 38-68-81-09; rés. 8 (47-42-56-31; 38-68-81-09; res. 40-30-20-10): UGC Lyon Bestille, 12-(38-68-62-33): UGC Gobelins, 13-(36-68-22-27): Les Montparmos, 14-(36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Mis-iral, 14- (38-65-70-41; rés. 40-30-20-10) : UGC Convention, 15-

(36-68-29-31). (36-68-29-31).

8AB EL-OUED CITY (Alg., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3· (36-68-69-23): Espacs
Saint-Michel, 5· (44-07-20-49): Elysées
Lincoin, 8· (43-59-36-14): 14 Juillet Baetille, 11· (43-57-90-81: 36-68-69-27):
5ept Parnaesiens, 14· (43-20-32-20). BARAKA (A.) : Grand Pavois, 15-(45-64-46-85 ; rés. 40-30-20-10). BÉBÉ PART EN VADROUILLE (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). SEFORE THE RAIN (Fr.-Brit., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). LE CHEVAL VENU DE LA MER GHAD-

dais, v.f.) : 14 Juillet Pamasse, & (43-26-58-00 ; 36-68-59-02). CLERKS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(36-88-59-23) ; Lucarnaira, 6-(45-44-57-34) ; Saint-André-des-Arta I, 5- (43-26-48-18) ; La Balzac, 8-(45-61-10-60) ; La Bastille, 11-

(43-07-48-60). LE CLIENT (A., v.o.) : Forum Horizon, 1-LE CLIENT (A. v.o.): Forum Horizon, 1-(38-58-51-25); UGC Oanton, 5-(36-58-34-21); Gaumont Marignan-Concords, 8- (36-88-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Biarricz, 8-(35-68-48-56; 38-65-70-81); UGC Gobelins, 13- (36-68-22-27); v.f.: UGC Montparnasse, 8- (38-65-70-14; 36-68-70-14) ; Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31 ; 36-66-81-09 ; rés.

Le Monde

A LA VIE, A LA MORT

Histoire du journal Combat 1941-1974

Yves-Marc Ajchenbaum

L'histoire du quotidien de Pia et Camus, né de la Résistance, au-

LA BATAILLE DE L'EAU

Roger Cans

De puissants groupes industriels se disputent le marché mondial...

înégalement réparti, de plus en plus cher, «l'or bleu» suscite bien

Enquête sur un enjeu mondial, économique, industriel, géopoli-

**OÙ EST LE BONHEUR?** 

Textes réunis et présentés par Roger-Pol Droit

Des philosophies de l'Antiquité aux utopies de demain, des lieux du corps à ceux de l'âme, de l'Occident aux autres rivages, des cher-

14-18

LA TRÈS GRANDE GUERRE

Jean-Jacques Becker, Gerd Krumeich, Jay Winter, Annette Becker, Stéphane Audoin-Rouzeau

Le feuilleton du Monde disponible en livre. Uo regard d'historiens

qui renouvelle l'approche d'une période constitutive de notre

EN VENTE EN LIBRAIRIE

cheurs dessinent clairement les axes d'un large débat public.

tique, une question cruciale pour cette fin de siècle.

394 pages, cahier photo et index, 140 F

220 pages, cartes et index, 125 F

372 pages, 140 F

280 pages, index, 98 F

40-30-20-10); usument Gobelins Fau-vette, 13- (36-68-75-65); Geument Alá-se, 14- (36-68-75-65; rés. 40-30-20-10) ; Pathá Wepler, 18- (36-68-20-22). LE COLONEL CHABERT (Fr.) : Geurnon Marignan-Concorde, 9: (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14: (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Montparnasse, 14: (36-68-75-55); Grand Pavois, 15 (45-54-48-85; rés. 40-30-20-10) ; Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

LES COMPLICES (A., v.o.) : Forum Drient Express, 1- (36-65-70-67) ; George V, 8- (36-68-43-47). George V, 8: (36-68-43-47).

CONSENTEMENT MUTUEL [Fr.]: Geumont Opéra Impérial, 2: (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14 Juillet Odéon, 8: (43-25-59-83; 36-68-68-12); George V, 8: (36-68-43-47); Gaumont Alésia, 14: (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14 Juillet Geaugranells, 16: (45-75-79-79; 36-68-88-24); Bienvande Montparriasse, 15: (36-65-70-38; rés. 40-30-20-10).

CORBINA CORRINA (A. N.O.): Forem

CORRINA, CORRINA (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (36-65-70-67); UGC Triomphe, 8- (38-66-45-47); v.f.: Rex, 2- (36-68-70-23); UGC Montpernassa, 6- (36-65-70-14; 38-68-70-14). DANGER IMMÉDIAT (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8 (38-68-45-47).

DELITS FLAGRANTS (Fr.) : Forum Orient Express, 1 (36-65-70-67) ; Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25), L'ENFANT LION (Fr., v.f.) : Grand Pavoi 15- (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10). ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (1) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (36-68-61-25) : Gaumont les Helles, 1 (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10) ; Gau-

mont Opéra Impérial, 2º (38-68-75-55); rés. 40-30-20-10); 14 Juillet Odéon, 8-(43-25-59-83; 36-68-68-12); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-58-83; 36-68-88-12) ; Publicis Saint-Germain, 8-(38-68-75-55) ; Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08 ; 98-58-75-75 ; rés. (43-59-19-08; 98-58-75-75; rés. 40-30-20-10); Publicis Chemps-Bysées, 8- (47-20-78-23; 36-68-75-55); UGC Normandie, 9- (36-68-49-56); 14- Juillet 8astile, 11- (43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Gobelins, 13- (36-68-22-27); UGC Gobelins, 13- (36-68-75-56); 14- Juillet 8asugranalle, 15- (45-75-79-79; 36-68-68-24); Pathé Weplar, 18- (36-68-20-22); v.f.: Rex, 2- (36-68-70-24); UGC Montparasse, 8- (38-65-70-14; 38-66-70-14); Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31;

(38-65-70-14; 38-66-70-14); Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31; 36-66-61-09; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12- (43-43-04-67; 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12- (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Rodin, 13- (36-68-75-55); Miramar, 14- (36-65-70-39; rés. 40-30-20-10); Mistral, 14- (36-55-70-41; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convertion, 15- (36-66-75-55); rés. 40-30-20-10); Pathé Weplar, 18- (38-68-20-20-10); Le

Pathé Weplar, 18- (36-68-20-22); La Gambatta, 20- (48-36-10-66; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10). LES ÉPICES DE LA PASSION MIX. v.o.) : Lucerners, 5 (45-44-57-34). L'ETRANGE NOEL DE M. JACK (A.

40-30-20-10).

EXOTICA (\*) (Fin., v.o.): Gaumont Opéra Impérial, 2° (38-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Ciné fisaubourg, 3° (36-68-69-23); La Saint-Germain-des-Prés, Selta G. da Basuregard, 8-(42-22-87-23); UGC Rotonde, 8° (36-65-70-73; 36-68-70-14); La Balzac, 8° (45-61-10-60); 14 Juilet Bastille, 11° (43-67-90-81; 36-68-69-27); Gaumont Grand Ecran Italia, 13° (38-68-75-19; rés. 40-30-20-10).

L'EXPERT IA., v.o.): George V. 8°

L'EXPERT (A., v.o.) : George V, 8-(36-68-43-47) ; v.f. : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31 ; 36-88-81-06 ; rés. 40-30-20-10) ; Les Montparnos, 14-(38-65-70-42 ; rés. 40-30-20-10).

9 (47-42-56-31; 36-68-81-06; rés. 40-30-20-10); Les Montpamos, 14-(38-65-70-42; rés. 40-30-20-10).
FARINELLI (Fr. Bel.-It.): Forum Horizon, 1-(36-68-51-25); 14 Jullien Dddon, 6-(43-25-56-83; 36-68-68-12); the required of the first of the f

Convention, 15- (36-68-75-55; rfs. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17- (36-68-31-34); Pathé Wepler, 18- (36-68-20-22); La Gambetta, 20- (48-36-10-56; 36-65-71-44; rfs. 40-30-10-66; FORREST GUMP (A., v.o.) : Forum

PORREST GUMP (A., V.O.): Forum Drient Express, 1- (36-65-70-67); UGC Damon, 9- (36-68-34-21); UGC Blarfiz, 9- (36-68-48-56; 36-65-70-61); V.f.: UGC Opéra, 9- (36-68-21-24); Mampar-resse, 14- (36-68-75-55). FRESA Y CHOCOLATE (cubein, v.o.): Letine, 4- (42-76-47-86); Lucemaire, 6-(45-44-57-34).

(43-44-67-34).
GAR, ON D'HONNEUR (A.-tafwanais, v.a.): Ciné Beaubourg, 3- (36-68-69-23); Lucemeire, 8- (45-44-67-34).
LES GENS DE LA RIZIÈRE (Fr.-cembodgien, v.o.) : George V, 8- (36-68-43-47) ; Saint-Lambert, 16- (45-32-91-58). GETTYSGURG (A., v.o.): Publicis Champa-Elyaées, 8: (47-20-78-23; 36-68-75-56).

30-03-13-03).

1 LIKE TT LIKE THAT (A., v.o.): images d'alleurs, 5- (45-87-18-09); Gaumont Grand Ecran Italia, 13- (38-88-75-13; rés. 40-30-20-10). L'ILE ÉTOILE (coréen, v.o.) : Le Cuartier Latin (ex-Utopia), 5- (43-26-84-65). JAMBON JAMBON (\*) (Esp., v.o.) : Lucernaire, 8- (45-44-57-34).

JIT (Zimbebwe-Brit., v.o.) : Epée de Bois, 6 (43-37-57-47).

JOURNAL INTEME (It., v.o.): Ciné Betubourg, 3- (36-68-69-23); Lucerneire, 6-(45-44-57-34); Denfert, 14-43-21-41-01).

(43-21-41-01).

KATTA ISMALOVA (russo-Fr., v.o.):
Epše de Boiš, 5- (43-37-57-47).

LADYBIRD (Brit., v.o.): Les Trois Lusembourg, 6- (48-33-87-77; 38-85-70-43);
Studio 28, 18- (48-06-38-07). LAMERICA (Fr.-tt., v.o.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47): 14 Juliet Hautefeulle, 6- (46-33-79-38; 36-88-88-12).

6: (46-33-79-38; 36-88-88-12).

LÉON (\*) (Fr., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8: (43-58-19-08; 38-88-75-75; rés. 40-30-20-10) : Gaumont Opéra Français, 9: (38-88-75-55; rés. 40-30-20-10); Grand Pavois, 15: (45-54-48-86; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68); v.f.; 40-30-20-10).

LITTLE NEMO (A., v.f.): 14 Juliet Hau-tefeuile, 8- (48-33-79-38; 36-68-68-12) ; 14 Juliet Pamesse, 8- (43-28-58-00; 36-68-59-02); Reflet Républic, 11-(48-05-51-33). LOU N'A PAS DIT NON (Fr.-Suis.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09 ; rés.

LUMIÈRE NOIRE (Fr.) : Images d'alleurs, LUMICRE NOIRE (Fr.): Images d'elleurs, 5- (45-87-18-09).

LA MACHINE (?) (Fr.): LIGC Océon, 8- (36-68-37-62); Germont Ambassade, 8- (43-69-19-06; 35-68-75-75; rés, 40-30-20-10); UGC Opéra, 9- (36-68-21-24); Gaumont Gobelins Fauvette, 13- (36-68-75-65); Montparasses, 14- (38-68-75-65).

MADAME DOUITTERE (A. v.f.):

MADAME DOUSTFIRE (A. v.f.) : Cinoches, 6 (48-33-10-82) ; Seint-Lam-, bert, 15 (45-32-91-88). MILLARDAIRE MALGRÉ LUI (A., v.o.):
George V, 8- (36-68-43-47).
MIRACLE SUR LA 34- RUE (A., v.o.):
George V, 8- (36-68-43-47); v.f.: Club
Gaumont (Publicis Mattynon), 8-; George
V, 8-28-88-43-47): Grand Payris. 15-

V. 8- (36-68-43-47) ; Grand Pavois, 15-

(45-54-46-86 ; rés. 40-30-20-10) ; Seint-Lambert, 15- (45-32-91-88) ; UGC Convention, 15- (36-88-29-31).

MURIEL (Austr., v.o.): Germont les Halles, 1- (38-86-75-55; rés. 40-30-20-10); Epée da 8ols, 5- (43-37-57-47); Racine Odéon, 8- (43-25-19-88); Gaumont Marignan-Concorda, 8- (38-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9- (38-86-75-55; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Gaumont Gobelins Rodin, 13- (38-68-75-55); Montparnasse, 14- (36-68-75-55). Convention, 15- (36-88-29-31).

(36-68-75-55). LES NOUVELLES AVENTURES OF CROC-BLANC (A., v.f.): 0enfert, 14-(43-21-41-01); Grand Pavols, 15-(45-54-48-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88).

Samtamber, 15 (45-32-91-88).
PETER'S FRIENDS (Brit., v.o.):
Cinochas, 8 (46-33-10-82).
PETIT PAPA BASTON (A., v.f.): Rex, 2-(36-68-70-23); UGC Mompamasse, 6-(38-55-70-14); UGC Normande, 9-(36-58-48-56).
PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES

PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS (Fr.): Forum Orient Express, 1- (38-85-70-87); Les Trois Luxembourg, 6- (48-33-97-77; 38-85-70-43); George V, 8- (35-88-43-47); Sept Parnassians, 14- (43-20-32-20).

PULP FICTION (\*) (A., v.o.): Gaument les Halles, 1- (38-88-75-55); rés. 40-30-20-10); UGC Oenton, 6- (36-83-34-21); Gaumont Ambassode, 8- (43-59-19-08; 38-68-75-75; rés. 40-30-20-10); UGC Blarritz, 8- (38-88-48-88; 38-85-70-81); Le Bassille, 11- (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14- (36-88-75-55); Gaumont Parnasse, 14- (36-88-75-66; rés. 40-30-20-10); Grand Pavols, 15- (45-54-48-85; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18- (36-88-70-14); Gsumont Defera Français, 6- (38-68-70-14); Gsumont Defera Français, 6-Gsument Dpéra Français, 5-G6-68-75-55; rés. 40-30-20-10]. LES QUATRE DINOSAURES ET LE

4 MARIAGES ET 1 ENTERREMENT 4 MARIAGES ET 1 ENTERREMENT (Brit., v.o.): Ciné Seaubourg, 3-(36-68-69-23): Epée da Bois, 6-(43-37-57-47): UGC Triomphe, 8-(38-68-45-47): Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20): Seint-Lambert, 15-(45-32-91-88): v.f.: UGC Opéra, 9-(38-85-21-24): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85; rés. 40-30-20-10). RAINING STONES (Brit., v.o.): Crooches, 8- (48-33-10-82). Cinoches, 8- (46-33-10-82). REGARDE LES HOMMES TOMSER

(Fr.): Ciné Beautourg, 3: (38-68-69-23) : Lucernaire, 6: (45-44-57-34). LA REINE MARGOT (Fr.) : UGC LA REINE MARGOT (Fr.): UGC Triomphe, 8 (38-88-45-47). LE ROI UION (A., v.o.): Forum Horizon, 1• (38-68-51-25); UGC Odéon, 8• (36-68-37-62); Gaumont Marignan-Concords, 8• (36-65-75-56); rée. 40-30-20-10); UGC Normande, 8• (38-88-49-55); Gaumont Grand Ecran Italie, 13• (38-55-75-13); rés.

40-30-20-10) ; 14 Julier Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79; 38-69-69-24) ; Gea-mont Kinopanerame, 15-(43-06-50-50; 36-68-75-15; rés. 40-30-20-10) ; Majestio Passy, 16-(42-24-46-24) ; v.f.; Forum Hortzon, 1-(36-68-51-25) ; Rax (6 Grand Rax), 2-(36-68-70-23) ; Bretagne, 6-(36-65-70-37); rés. 40-30-20-10) ; ISC Momentages, 8-(36-65-70-14); (42-78-47-86) dim. 14 h.

6- (36-65-70-37; rés. 40-30-20-10); UGC Morrpernesse, 8- (36-65-70-14; UGC Odéon, 8-(36-68-37-62); Gaument Marignan-Concorde, 8- (98-65-75-55; rés. 40-30-20-10); George V, 8-(36-68-43-47); UGC Normendie, 8-(47-42-58-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12-(43-43-04-67; 36-65-71-33); UGC Lyon Bestille, 12- (36-68-62-33); Gauten (19-20-10); Gau Lyon Bastille, 12 (36-68-62-33); Gau-mont Grand Ecran Italia, 13 mont Grand Ecran Italia, 13-36-68-75-19; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); Gaumont Alésia, 14 (96-68-76-55; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14-(38-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10) ; 14

Juillet Beaugrenette, 16 (45-75-79-79; 36-88-69-24); Gaumont Kinopenorama, 15- (43-06-50-50; 36-88-75-16; rés. 15 (43-08-80-50; 36-88-79-16; res. 40-30-20-10); UGC Convention, 15-(36-88-29-31); Majestic Passy, 18-(42-24-46-24); UGC Maillot, 17-(36-88-31-34); Pathé Weplar, 18-(36-68-20-22); Le Gambetta, 20-(48-38-10-86; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10. 40-30-20-10).

UES ROSEAUX SAUVAGES (Fr.) : Cinc Beaubourg, 3 (38-68-69-23); Epée de Bols, 5 (43-37-57-47); 14 Juliet Hau-tafeuille, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-12) messe, 14 (36-68-75-55). LA SÉPARATION (Fr.): Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08; 96-88-75-75; rés. 40-30-20-10).

LES SILENCES DU PALAIS (Tun. Fr. v.o.) : Epée de Bols, 5- (43-37-57-47) ; Sept Parnassiene, 14- (43-20-32-20). SOLEIL TROMPEUR (Fr.-russs, v.o.): Cinoches, 6- (48-33-10-82); Gaumont Martgrian-Concorde, 9- (36-88-75-56; rés. 40-30-20-10); Saint-Lembert, 15- (46-32-91-88).

THE MASK (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (35-65-70-67); UGC Nor-mendie, 9- (36-68-49-58); v.f.: Rex. 2-(38-58-70-23); George V. 8-(36-68-43-47); UGC Gobelins, 13-(36-68-22-27); Geumont Alésia, 14-(36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Montpernos, 14 (38-85-70-42; rés, 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15-136-88-75-55; riss. 40-30-20-10); Grand Pavols, 15- (45-54-46-86; riss. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68); Pathé Wepter, 18-18-88-20-27

THIRTY TWO SHORT FILMS ABOUT GLENN GOULD (Can.): Reflet Médicis I, B (43-54-42-34).

TIMECOP (A., v.o.): Georgs V, 8-(36-68-43-47); v.f.: Rex, 2-(38-68-70-23); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31; 36-66-61-09; rés, (40-30-20-40); UGC Gobellos, 13-(38-66-22-27); Miramar, 14-(38-65-70-39; rés, 40-30-20-10); Mis-tral, 14- (38-86-70-41; rés, 40-30-20-10); UGC Convention, 15-(38-88-29-31). (38-68-29-31).

OIS COULT v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (36-68-68-68-23); 14 Juliet Pernasee, 8\* (43-28-68-00); 36-88-58-02). TROIS COULEURS-BLEU Fr. helvitrico-

Pol.): Ciné Beaubourg, 3: (36-68-69-23); 14 Juliet Parnesse, 6: (43-26-58-00; 36-68-58-02). TROIS COULEURS-ROUGE (Fr. Suis.-Pol.): Ciné Beaubourg, 3- (36-68-69-23) ; 14 Juillet Hautafauille, 6-(46-33-79-38; 36-68-68-12); 14 Juliet Parnasse, 8 (43-28-58-00; 36-68-59-02).

TRUE LIES (A., v.o.) : George V, 8-(38-68-43-47). TSAHAL (Fr.): Sept Parnessions, 14-(43-20-32-20).

TSANAL (#1): Sept Paraessiens, 14(43-20-32-20).

UN INDREN DANS LA VILLE (#1): Geumont les Halles, 1- (36-68-75-65; rés.
40-30-20-10): Rev. 2- (36-68-70-23):
USC Montparaesse, 8- (38-68-70-14):
38-68-70-14): UGC Odéon, 8(36-68-37-62): Gaumoin Marignanconcorde, 8- (36-68-75-55; rés.
40-30-20-10): Seint-Lazare-Pasquiev, 8(43-87-35-43: 38-66-71-88): UGC Blarritz, 8- (36-68-48-56: 36-65-70-81):
Gaumoin Opéra Français, 8(36-68-75-55; rés. 40-30-20-10): Les
Nation, 12- (43-43-04-67; 36-65-71-33):
UGC Lyon Bestille, 12- (36-68-62-33):
Gaumont Gobellins Pauvette, 13(36-68-75-55): fés. 40-30-20-10): Miramar. 14- (36-85-70-38; rés.
40-30-20-10): 14- Jullet Beaugrenolle,
15- (45-75-73-78; 36-68-69-24): Gaumont Convention, 15- (36-68-76-55; rés.
40-30-20-10): UGC Maillot, 17(38-68-31-34): Pathé Wepler, 18(36-68-20-22): La Gambette, 20(45-36-10-88; 36-65-71-44: rés.
40-30-20-10): UGC Maillot, 17(36-68-36-10-88; 36-65-71-44: rés.

40-30-20-10).

VEILLÉES D'ARMES (Fr., v.o.) : Seint-André-des-Arts I, 6- (43-25-48-18). LES VESTIGES DU JOUR (A., v.o.) : Croches, 9 (45-33-10-82) ; Denfert, 14-(43-21-43-01) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

(45-32-91-68).

WALLACE ET GROMIT (Brtt., v.o.):
Ciné Besubourg, 3\* (36-68-69-23);
Europe Partitiéon (ex-Reffet Partitiéon), 6\* (43-54-16-04); UGC Rotonde, 8\* (36-65-70-73; 36-68-70-14); Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31; 36-68-81-09; rás. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12\* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13\* (36-88-22-27); Mistral, 14\* (36-65-70-41; rás. 40-30-20-10); UGC Convention, 15\* (36-68-29-31).

### SÉANCES SPÉCIALES

AQUI NA TERRA (Por., v.o.) : Lating, 4 ATTACHE-MDII (Esp., v.o.): Studio Galanda, 5 (43-28-94-05; 36-85-72-05; rés. 40-30-20-10) sam. LES AVENTURES D'HUCKLEBERRY

FINN (A., v.f.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) den. 15 h 20. BARNABO DES MONTAGNES (IL. v.o.): Europe Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 6 (43-54-16-04) dim. 11 h 50. SEAUCOUP DE SRUIT POUR RIEN (Brit., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) sem. 19 h 40, dim. 17 h 10 ; Seint-Lem-bert, 15 (45-32-91-68) dim. 18 h 40. BEETHOVEN 2 (A., v.f.): Seint-Lambert, 16- (45-32-91-88) sem. 15 h 10. BEIGNETS DE TOMATES VERTES (A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-81-88) sem. 18 h 40.

BELLE EPOQUE (Esp.-Por.-Fr., v.o.) : Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09) dirn. 13 h 06. LE BONHOMME DE NEIGE (Brit.) : Reflet Républic, 11 (48-05-51-33) sam.,

dim. 15 h 40. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-26-94-08; 38-65-72-05; rés. 40-30-20-10) dire. 18 h. CHOMSKY, LES MÉDIAS ET LES ILLU-SIONS NÉCESSAIRES (Can., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) sam.

LE COLLIÈR PERDU DE LA COLOMBE (Fr.-It.-Tun., v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) dim. 18 h 30. ORACULA (\*) (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) dim. 21 h. DU FOND DU COEUR (européen) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) dim. 18 h 30.

L'ENFANT LION (Fr., v.f.) : : Denfert, 14 (43-21-41-01) sam. 18 h 30, EXCALIBUR (A., v.o.) : Seint-Lambert, 16: (45-32-91-68) dim, 21 h. FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Eap., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-26-94-08 : 35-65-72-05 : rés. 40-30-20-10) dim. 18 h 30, HELIZAPOPPIN (A., v.o.) : Reflet Médicis (, 5- (43-54-42-34) dim. 12 h 15.

HOT SHOTS 2 (A., v.f.) : Studio 28, 18-(46-06-36-07) dim. 15 h. L'ILE NUE (Jap., v.o.) ; Statio Galende, 5-(43-26-94-08 ; 36-66-72-05 ; rés. 40-30-20-10) dim. 20 h 10.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LANO (A., v.f.) : Szint-Lambert, 15-(45-32-91-68) dim, 16 h 45. LA LECON DE PIANO (Austr., v.o.) : Saint-Lambert, 16- (45-32-81-88) dim. LOUTA (Brit., v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) dim. 21 h 10.

LUNES DE FIEL (\*) (Fr.) : Studio Gelande, 5- (43-26-94-08 ; 36-65-72-05 ; rés. 40-30-20-10) sam. 15 h. M. BUTTERFLY (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) sam. 16 h. MA SUR CHINOISE (Fr.) : L'Emrepôt, 14 (45-43-41-83) dim. 20 h. LE MAITRE DE MUSIQUE (Bal.) : L'Arloquin, 6- (45-44-28-80) dim. 12 h. LA PARTY (A., v.o.) : Ref. (43-54-42-34) dim. 12 h.

PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER (Esp., V.o.) : Studio Galsnde, 5 (43-26-84-08; 38-66-72-05; rés. 40-30-20-10) sam.

POUCELINA (A., v.f.) : Cinoches, 8-(48-33-10-82) dim. 13 h 20 ; ;. PROSPERO'S BOOKS (Brit.-HoL, v.o.): Studio Galande, 5 (43-26-94-08; 38-85-72-05; rés, 40-30-20-10) dim. 14 h.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.) : Saint-Lembert, 15-(45-32-91-68) dim. 18 h 40. RENCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (Brit., v.o.): Ciné Besubourg, 3- (36-68-69-23) dim. 10 h 35.

LE ROI DES BRICOLEURS ) : Brady, 10-(47-70-08-86) sam. 15 h 30, 17 h 06, 16 h 30, 20 h 06, 21 h 30. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) dkn. 13 h 50. SEX AND ZEN (\*\*) (Hongkong, v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (36-68-69-23) dim. 10 h 30.

SHORT CUTS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10) din. 20 h 45. SIMPLE MEN (A., v.c.) : Ciné Besu-bourg, 3\* (36-68-69-23) dim. 10 h 45.

SLEEP WITH ME (A., v.o.): Le Quartier Latin (ax-Uropia), 5- (43-26-84-65) dim. 22 h 10. SPEED (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10) dim.

STREET TRASH (\*) (A. v.f.) : Brady, 10-(47-70-08-86) dim. 13 h 20, 14 h 55, 16 h 40, 18 h 16, 20 h, 21 h 35. THE ADJUSTER (Can., v.o.): Studio Galande, 5- (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) dim. 22 h.

THE ROCKY HORROR PICTURE THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.a.): Studio Galande, 6- (43-26-94-08; 96-65-72-06; rés. 40-30-20-10) sem. 22 h 30, 0 h 10. THELONIOUS MONK (A., v.a.): Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09) sem. 21 h 05, TIENS TON FOULARD, TATIANA [Fin., v.a.]: Denfert, 14- (43-21-41-01) dim. 12 h.

URGA (Fr.-Sov., v.o.): Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) sam. 18 h 40. WYATT EARP (A., v.o.): Studio 28, 18-(46-06-36-07) dim. 16 h, 21 h. ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Denfen,

Tous les films au bout du fil

36-68-03-78

Les enjeux de la c

Paranagan L

The second

 $\{v_{\tau}^{2},v_{q_{\tau}^{2}}\}_{\tau=0}^{2}, \forall \tau \in \mathcal{T}_{q_{\tau}^{2}}$ 

Application of the

Page W

April 4 and the P

A .....

Contract of the second

Sec. 301

Sugar Section

3 550

No.

2. Secretary and the second The second second

PEDITOR PROPERTY

∼ we steel of

N + ... A ...

2 early 10

# Les nouvelles compagnies aériennes admises à Orly alignent leurs tarifs sur ceux d'Air France et d'Air Inter

La compétition est ouverte. Plus s'échelonnent entre t 870 francs apporté par l'arrivée des concursieurs concurrents d'Air France et d'Air Inter vont utiliser, dès les premiers jours de janvier, l'aéropon d'Orly. Le gouvernement qui avait bataillé ferme pour reculer les échéances de la déréglementation du ciel, tant sur les lignes intérieures qu'européennes, a dû ceder sous la pression de la Commission de Bruxelles et des compagnies étrangères.

Paradoxalement, TAT European Airlines, qui avait ouvert le feu contre le « protectionnisme » français en septembre 1993, ne sera pas au rendez-vous. La filiale de British Airways à 49,9 %, autorisée à desservir Marseille et Toulouse au départ d'Orly, n'e pas encore dévoilé ses intentions. Il ne reste pour l'beure que deux concurrents: AOM pour la desserte d'Orly-Marseille et Air Liberté pour Orly-Toulouse, Mais Euralair, qui devra repasser devant le conseil supérieur de l'aviation marchande (CSAM) le 4 jauvier, ne désespère pas d'obtenir prochainemeet la desserte d'Orly-

Cette nouvelle donne profiterat-elle eu consommateur? Rien n'est moins sûr en ce qui concerne les prix. Air Inter augmente ses tarifs de 2,9 % le 1º janvier, en moyenne avec des modulations suivaet les destinations (entre -3% et +7%). Sur Orly-Tou-louse, Air Liberté a lancé des tarifs inférieurs à ceux d'Air Inter mais les relèvera dès le 26 mars. Alors que les prix d'Air Inter et 590 francs pour un allerretour (1), ceux d'Air Liberté vont de 1 200 à 550 francs mais grimperont de 1 810 à 690 francs dans moins de trois mois.

Sur Orly-Marseille, les tarifs sont quasiment identiques entre AOM, filiale du Crédit lyonnais, et Air Inter. Les deux compagnies ont des tarifs s'échelonnant de 1 900 à 590 francs. Senle dif-férence, AOM dispose en plus d'une véritable classe affaires, très confortable, avec des tarifs allant de 2 300 à 1 770 francs. Elle e par ailleurs décidé de faire voyager gratuitement, en janvier, les enfants et les jeunes de moins de dix-buit ans. TAT et Euralair, en débarquant sur l'une ou l'autre de ses lignes, voire sur les deux pour TAT, bouleverseront-elles cet équilibre en se lançant dans une guerre des prix? La réponse dépendra notamment de leur capacité financière à éponger les pertes qui en résulteraient.

#### Faire la différence sur les prestations

Mais, dans un premier temps, en dehors de quelques offres pro-motionnelles, la différence se fera en termes de confort et de fréquenees. AOM et Air Liberté offrent environ moitié moins de fréqueeces qe'Air Inter mais savent soigner leur clientèle. Air Inter a fait un effort et ne fera plus payer ses boissons.

L'avantage en matière de tarif

rents enropéens d'Air France à Orly ne sera guère plus sensible, dans l'immédiat. A partit du 2 janvier, l'aéroport va commencer à s'ouvrir aux compagnies communantaires. Lufthanse desservira Francfort, KLM, Amsterdam et Landa Air, Vienne. Plus tard, à partir du 15 janvier, ce sera au tour de le compagnie belge Sabena de s'élancer vers Brixelles. L'aéroport est très convoité par les transporteurs européens. Plus proche de Paris que Roissy, il e l'evantage de drainer la clientèle de province et d'être proche des entre-

de la capitale. Jusqu'à maintenant, la majorité des destinations communautaires étaient cantonnées à l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle où Air France e son « bnb », c'est-à-dire sa plate-forme de correspondance. Air France, qui reste sur Roissy pour desservir les lignes concurrencées, devrait perdre des clients. Maie il n'est pas impossible qu'Air Inter, implantée à Orly. se ance dans la bataille avec une ligne vers Frenefort ponr

prisce franciliennee, souvent

implantées au sud, et an sud-ouest

commencer. En matière de prix, les compagnies européennes se sont pour l'heure alignées sur Air France, mais elles réfléchissent à de nouvelles gammes de prix.

MARTINE LARONCHE

Les conséquences de la dépréciation du peso

Au 1er janvier

### Plusieurs hausses de prix et de prestations sociales entreront en vigueur

Comme chaque amée, de nombreuses prestations sociales augmentent le 1" janvier. Quelques tarifs sont également en hansse.

Prestations socieles: +1,2 %. - An 1 janvier 1995, les prestations servies par les orga-nismes de sécurité sociale sont revalorisées de 1,2 %.

Sont concernées : - Les prestations familiales, La base mensuelle de calcul est portée à 2 078,97 francs. Pour deux enfants à charge, le montant des allocations passe à 665 francs, puis à 1518 francs pour trois, 2370 francs pour quatre enfants et 852 francs pour cheque enfant supplémentaire,

 Les pensions de retraite et d'invalidité. Le maximum de la retraite sécurité sociale passe à 6 465 francs par mois et ceini de la pension de reversion 3 491,10 francs.

- Les rentes d'accidents du travail (calculées en fonction du salaire américan).

 Les indemnités journalières des assurances maladie, matemité, accidents du travail.

- Les prestations constitutives du minimum vicillesse. Celui-ci passe à 3 231,91 francs per mois (contre 3 193,58 francs).

- L'allocation aux adultes handicapés passe à 3 232 francs par mois (contre 3 194 francs précédemment).

- Le revenn minimum d'insertion est porté à 2 325,66 francs pour une persoene seule ce métropole (1 860,52 francs dans les DOM) et de 3 488.49 francs pour un couple sans enfant ou une personne seule

avec un enfant (2 790,78 francs dans les DOM).

Le plafond de la Sécurité sociale à 12 930 F. — Le plafond mensuel de la Sécurité sociale passe à 12 930 francs au l'janvier et à 13 060 francs au l'juillet suivant. La hansse moyenne pour l'année 1995 sera donc de 1,9 %, contre 2.2 % en 1994 et 4 % en 1993.

■ AGED: de 2 000 à 3 946 francs. – Le montant de l'allocation de garde d'enfant à domicile (AGED) convrant les cotisations patronales des personnes qui font garder leur enfant chez eux est porté de 2 000 à 3 946 francs. Par ailleurs, elle est étendue ann enfants de trois à six ans, à mi-taux (soit 1973 francs). L'AGED, rappelle-t-on, est cumulable avec les déductions fiscales « Anbry » ouvertes à ceux qui emploient une personne à domicile.

■ SMIC dans les DOM: +2 %. - Le SMIC en vigneur dans les départements d'outre-mer va être majoré de 2 %, en vertu d'un décret portant le taux horaire à 32,42 francs. Après cette mesure il sera « inférieur de 8,83 % à ce qu'il est en métropole».

Redevance télévision : 6,2 %. - Elle passe à 430 francs pour les postes en noir et blanc et à 670 francs pour les postes en cou-

■ Le 11 janvier, hausse de l'essence. — Une hausse de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP) se traduira, le 11 janvier, par une hausse de 33 centimes du super, de 24 centimes du super sans plomb et de 4 centimes pour le gazole. Les autres produits pétro-liers augmenteront de 1,7 %.

### Baisse de la TVA sur les fleurs

Le minietre du budget, Nicolas Serkozy, e ennoncé vendredi 30 décembre que le gouvarnement avait décidé d'eppliquer, à comptar du 1º janvier 1995, un taux réduit de TVA pour certaines catégories de fleurs et de produits de le sylviculture. Le taux qui était da 18,6 % depuie l'été

1991 passe à 5,5 %. Le teux réduit s'epplique eux fleura fraiches n'ayant nae aubi d'arrangement. Le taux da 18,6 % continue de s'appliquer aux flaurs natureliee colorées, eux fleure ertificiallee, aux compositions florales (corbeilles, couronnes, coussins), notem-

L'Association pour le développement de l'art da vivra frençeie,qui reesemble un millier d'entreprises - de l'horticultaur au flaurista - , e regrette qua cette baisse ne s'applique qu'à cartaine produits. Salon le ministère du budget, cette mesure représente un coût an ennée pleina d'anviron 1 millierd da francs.

**POINT DE VUE** 

# Les enjeux de la crise monétaire mexicaine

par Luis Miotti et Carlos Quenan

. . . .

F - 4 . .

Back to the Contract

peso mexicain feit resurair e le spectre d'un retour l'Instabilité et eu climat récessit des années 80 en Amérique latina. Comme an sout 1982, lorsque la crise de la dette extérlaure a éclaté, le Maxique serait-il en passe da devenir l'épicentre d'une veste secousse qui finira par atteindre les autres pays de le région ? C'est ca que craignent da nombreux observateurs face é le propagation da la erise da confiance suscitée par les difficultés rencontrées par

l'économie mexicalna. Pourtant, las indicataurs économiques da l'ennée qui s'achève sont ioin d'être cetastrophiques. En 1994, le croissance e été eu rendez-vous pour le que trièma année consécutiva : la PIB de l'Amériqua latina s'est accru da 3,7 %. De ce fait, entre 1991 et 1994, le PIB per habitant a connu un eccroissement de 4,3 % pour l'ensemble da la région. Qui plus est, cetta phese de croissance modérée meis soutenue s'accompagna d'une réduction significativa des déséquilibres budgétaires et d'un remarquable relentissement de l'inflation dans la plupart des peys de la région : axcepté le Brésil, la moyenne régionale, qui était da 49 % en 1991, a diminué systématiquement depuis, se eitusnt à 16 % an 1994, Même lo Brésil conneît una baissa significative du taux d'inflation au cours du second semestre de cetta année grace eux premiars affets du plan real.

#### **Transformations** incontestables

Les performances de la région latino-américaine en metière de croissance et d'assainissement de l'onvironnement macroéconomique résultent, dens une large mesure, des effets cumulatifs des politiques de stabilisation et d'ejustement structurel adoptées depuis les ennées 80. Ces politiques ont constitué une rupture radicale vis-à-via du modéle de développement en vigueur depuis l'après-guerre. Dans les stratégies d'industrialisation par substitution des productions focales eux importetions, mises en œuvre depuis les années 40, is régulation étatique occupait

une place da choix : l'interventionnisme des gouvernements cherchait é soutenir la demanda intérieure et à encourager les sactaurs consideres comma motaurs du développamant économique. Parellélamant, le protactionnisme était une composante essentiella de ces stratégies : il devait permattra à l'industrie de se développer à l'abri de la concurrence internationala (1).

A partir de 1985, catta approcha e été remisa en cause dene la plupart des pays de la région. A travers la rapli da l'Etat, la dérégulation de l'économie et l'ouverture eux échanges intamationaux, les pouvoirs publics, en accord avec les Institutions financières Internationales, visaient l'établissement d'un nouvel anvironnement institutionnel et une vaste restructuration des industries de ces pays. Dans catte perspectiva, Invaetissament privé et les exportations devaient devenir les locomotives da la eroissance.

#### La nature des placements

En consolident les acquie des politiques menées dane la but d'assainir l'anvironnament mecroéconomiqua, les progrès accomplis aur la plen des transformetione structurelles - privatisations, réformes fiscales, déréglamantetions - eont incontecteblas, meme si l'empleur du processus da réformes varie selon les pays.

Mais la libéralisation commerciala e coexisté evec une tendance à l'apprécietion du taux de chenge réel dans plusieurs pays de la région. Cette tendance, qui résulte de l'utilisation de la politique de change comme instrumant de lutte contra l'infletion at de l'afflux massif de capitaux étrangers, n'est pas sans reppeler l'expérience des pays du Cône sud à le fin des années 70. A cette époque-lé, l'ouvertura commarciale, doublée da la surévaluation des monnaies nationales, s'est traduite per une forte pousséa des importations et une dégradation des soldes de la balence des

peiemants de ces pays. De mêma, la reprise da la croissance entra 1991 et 1994 s'est accompagnée d'una détérioration du compta courant de la balance des paiaments des pays latino-américains. Elle dameurait donc fragile parce que trop

dépendente des flux de capitaux sions ont explosé lorsque la gouprovenant du reste du monde. Mise à l'écart des marchés

imemationeux après la crise de la retrouvé l'accès eux financements extérieurs au cours des demiéres années. Alors que plusieurs pavs parmi les plus endettés à l'égard des banques privées ont normalisé leurs relations finencières internetionales dens la cadre du plen Brady, les transferts nats da ressources (entrées nattas de capitaux moins paiements nets de dividendes et intérets) de la région vie-à-vis du resta du monda sont redevenus

positifs depuis 1991. Plusieurs fecteurs expliquent ce revirement de situation : d'une part, le regein de confiance des investisseura internationaux suscité per les réformes mises en place dans les pays latino-américains at d'autra part, les changements opérés dans la conjoncture finencière mondiale eu début des ennées 90, notamment les faibles taux d'intérêt eux Etats-Unis. Constitués essentiellament de placements da portefeuille, de bons d'Etat ou da dépôts bancaires, ces flux financiers sont pour la plupart volatils.

Ces entrées de capitaux ont permis de financer un déficit croiseent des balancae courentes, qui eet passé de - 18,8 milliards de dollars en 1991 à -49,7 milliards de dollars en 1994 selon les estimations prélimineires de la CEPAL (2). Meis, en même temps, les déficits croissants allaient engendrer une perte progressive de confiance de le pert des investisseurs internationeux. Et ce d'eutant plus que 1994 merque le début d'une phase de hausse des taux d'intéret eux Etats-Unis. Alnsi, lorsque le Réserve fédérale e commencé à relever ses taux en février 1994, les Bourses latino-eméricaines ont expérimenté des baisses eignificatives.

Le Mexique a subi de plain fouet les effets de la nouvelle conjoncture Internationale, car l'ampleur de son déficit courant s'est doublée da graves événemants politiques (soulèvement du Chiapas, assassinat du candidat à la présidence du parti official\_). Entra le début de l'ennée et novembra 1994, ce pays a perdu 9 milliards de dollars de réserves en devises alors que les tansions s'accumulalant sur la

marché des changes. Ces tan-

vernament du président Zedillo e décidé d'élargir les marges de fluctuation du peso par rapport

u dollar A court terme, la recomposition de portefeuilles des investisseurs et la méfiance généralisée des agents économiques se sont traduites par la dégringolede du peso mexicain et l'effondrement du marché boursier, et ce melgré la hausse des taux d'intérêt internes. La diffusion da la tendance é le beisse des cours a affacté les autres places latino-eméricalnes. notamment celles de l'Argentine et du Brésil.

La nature des flux financiers en question rend très délicate le gestion de la crise. En affet, les investissements de portefeuille, beaucoup plus volatils, liquides et « etomisés » que les prêts syndiqués massivement octroyés eux pays latino-eméricaine entre 1975 et 1981, sont fortement dépendants des retournements des anticipations, Ainsi, lorsque les investisseurs décident le liquidation de leurs avoirs, entraînant des sorties de capitaux et des tensions sur les marchés des changes, les instances de négociation sont quasi inexistantes.

#### **Politiques** plus restrictives

Or les rapports privilégiés que le Mexique entretient avec les Etats-Unia dene le cadra de l'Alena peuvent permattre de désamorcer le crise. La preuve en est que les marchés finenciers mexicaine ont réagi favorablement au Progremme d'émergence que vient d'ennoncer le président Zedillo, qui repose sur un soutien finencier international allant bian eu-delà de le ligne de crédit de 6,7 milliards da dollers ouverte en mars damiar par les Etats-Unia et le Canada. Mais cette aituation n'est pas facilement généralisable é l'ansemble

des pays latino-américains. Au demeurant, à moyen terme, la crise mexicaine eura sonné le glas de le période caractérisée par l'accroissement des déficits courants at l'utilisation du taux de change an tant qu'instrumentclé des politiques enti-inflationnistes. Il en résulters la mise en place de politiques plus restrictives, se traduisant par un ralentissement de la croissance et des

importations. Certes, cette question se pose da manière différente selon les pays. L'Argantina, qui présente un déficit courant élevé, est en principe la pays la plus affecté ce revirement de Les degrés de libarté du Brésil sont en revancha plus grands: son solda commarcial est excédentaire depuie 1983, ses déficits courants en 1993 et 1994 sont faibles, elors que ses réserves de change dépassent lee 40 milliards de dollars. Toutefois, le Brésil devra mettre sous contrôla une croiesance qui tend é s'emballer depuis le mise en place du plan real.

Pour sa part, le Chili, le seul pays de le région qui connaît une croissance stable depuis une dizeine d'annéee, samble en mesure de bien maîtriser sa position extériaure. Le Venezuela, par contre, risque une eggravation de ses problèmes (inflation élevée et croissante, faillite d'une partie du système bancaire local, pertes de réserves de chenge depuie 1992). Bien entendu, ei la eroissance

se poursuit dans les pays industrialisés et ei la bonne tenue des cours des matières primaires se confirme - et c'est là une des différances mejeures par rapport é le situation prévalent eu début des ennées 80, lors de l'éclatement da le crise de le dette l'adaptation à le nouvelle donne peut être moins problématique. Toutefoie, le poursuite de le hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis peut renforcer le repli des investisseurs Internationeur et induire un relentissement de le croissance dens le monde déve-

En tout état de cause, le renouveau économique de l'Amérique latine sere confronté à de nouveaux défis. Il devra faire face é un retour de le contrainte financière extérieura sans trop sacrifier le croissance. Une croissance pourtant indispenseble pour e'attaquer eux inégelités qui, maloré la récente reprise, n'ont cessé de e'aggrsver.

(1) Lire le rapport Ramses 95 de l'Insti-tut français des relations internationales (IFRI), Dunod. (2) CEPAL: Commission économique pour l'Amérique latine des Nations unies.

▶ Luis Miotti enseigne l'économie înternationale à l'univereité Paris-XI, Carlos Quenan est maître de conférences à l'université de Reims et diriga la revue Techniques financières et développement.

#### Les Etats-Unis prônent un soutien financier international

Les Étets-Ueis envisageet d'accorder un soutice financier de plusieurs milliards de dollars au Mexique pour aider ce pays à sor-tir de la crise et éviter que celle-ci ne se répercute sur l'ensemble du · Il y a des dis propos d'un soutien extérieur au Mexique », e confirmé un respon-sable du Trésor américain sous convert de l'anonymat.

Ces discussions impliquent. outre les États-Unis, d'autres pays du G7. Le Fonds monétaire international, qui e envoyé des émis-saires au Mexique, ne participera pas à l'assistance figancière. L'aide devrait prendre la forme de prêts au gouvernement mexicair des ebaeges. Elle ponrreit atteindre de 15 à 25 milliards de dollars. Elle permettrait notam-ment au Mexique d'affronter les prochaines échéances de remboursement de sa dette alors que le pays ne peut plus compter sur le marché pour lever des liquidités. Quelque 9,72 milliards de dollars en bons de l'Etat mexicain sont exigibles d'ici la fin mars. Le peso e perdu plus de 35 % de sa valeur face au dollar depuis le début de la crise il y e dix jours. Après s'être repris jeudi, il e cédé à nouveau du terrain vendredi 30 décembre autour de 5,15 pesos pour un doi-81.

### L'Argentine adopte de sévères mesures d'austérité budgétaire

Tentant d'éviter les effets de contagion de la crise monétaire du Mexique, le secrétaire argentin à 'intérieur. Ricardo Gutierrez, a présenté, vendredi 30 décembre, un budget d'économie de un mil-liard de pesos (même somme en dollars), prévoyant notamment un gel des postes de l'administration publique. Le gouvernement argen-tin espère ainsi renforcer ta confiance dans son plan de stabilisation d'evril 1991, qui e établi la parité entre le dollar et le peso argentin. Les cambistes estiment depuis longtemps que la monnaie nationale argentine est surévaluée, mais les autorités se sont toujours refusées à envisager une dévaluation. Les meseres annoecées représentent des économies de l'ordre de 17 % sur le budget. Senls seront épargnés les services de santé, l'éducation, la justice. les salaires et le remboursement de la dette publique. Cinq mois avant de briguer un second mandat, le président Carlos Menem espère limiter un déficit budgétaire qui s'est considérablement creusé ces derniers temps.

The state of the s

# Une année à oublier

La dernière INDICE CAC 40 semeina de 1994 à la Rourse de Parie aure été le reflet fidàla de l'année tout entière, vreiment morose.

Certes, par ree-pect de le tradition, les damiers locataires du paleie Brongniart, les opéreteurs des merchés d'options, ont salué la fin de l'ennée soue une pluie de confettis et de aerpentins. Coiffés de chapeaux pointus, ils ont envahi vendredi bruyamment la place da le Bourse, meis, après avoir feit quelques tours d'un manège de chevaux de boie, ila sont rentrès bien sagement. Il faut dire qu'il n'y e pas de quoi pavoiser. L'ennée boursière se termine sur une beisse de 17 % de l'indice CAC 40. Il faut ramonter é l'année 1990, conclue en pleine crise du Golfe et peu event le déclenchement de la guerre contre l'Irak, pour trouver une performenca encore plus mau-

Il n'y eura même pas eu cette petite reprise tant attendue des derniers jours de décembre, pourtant souvent propices eux « hebilleges » de bilene et de portefeuilles. L'an damier, les veleurs françaises, portées per l'euphone de le baisse des taux, avaient gagné 8 % an décembre.

Cette fois, on est loin du compte. La moie de décembre 1994 a'est conciu eur une perte de 5 %. D'un vendredi à l'autre, l'Indica CAC 40 a ancore perdu cette semaine 3,56 %. Le CAC 40 est même repassé à partir de jeudi sous le seuil des 1 900 points pour échouer à 1881,15 points. Il s'était înacrit la 31 décembre 1993 à 2 268,22 points et avait gegné 22 % l'en passé.

Affectée par les incertitudes économiques et politiques à l'aube d'une ennée 1995 qui sere marquée par l'élection présidentielle, la Bourse de Paris e eubi catte esmeine, é l'imege de l'ensemble des pleces finencières, l'onde de choc de le crise mexicaine. Aux Etets-Unis, le dollar e brutalement fléchi, tandis que les taux à long terme remontaient, notamment à le euite, mercredi, d'un double-ment des taux d'intérêt mexicains pour enreyer la chute ininterrompue du peso. La devise mexicaine e perdu environ 35 % de se veleur face eu dollar depuis le 19 décembre. Meis c'est le décrochement du billet vert qui e provoqué de l'inquiétude eur les places européennes. La faiblesse de le devise emériceine pendent l'ennée 1994 explique pour partie les contreperformences des merchés d'actions européens.

Pour eutant, l'empleur et le risque de contagion de le crise mexiceina pourrait être bien moindre qu'en 1982. Les Etats-Unis envisagent d'apporter un soutien financier repida de plusieurs milliarde de dollers eu Mexique. L'eide devrait prendre la forme de prêts au gouverne-ment mexicain et d'intervention sur les merchés des changes. Elle pourrait atteindre de 15 à 25 milliards de dollars, selon des informations non confirmées circulent dans les milieux spécialisés. Elle permettrait notamment eu Mexique d'affronter les pro-chaines échéances de remboursement de se dette elors que le pays na peut plue compter eur le merché pour lever des liquidités. Quelque 9,72 millierds de dollers en bons de l'Etet mexicain sont exigibles d'ici à le fin mers.

#### Hansse du taux de base

Cette semaina, il n'y evait pas que la Mexique pour peser eurles cours. Les statistiques eméncaines ont également contribué à la déprime du merché parisien. L'indice composita des principeux indicateurs économiques, publié jeudi, e augmenté de 0,3 % en novembre aux Etats-Unis, enrès une beisse de 0,1 % en octobre. Les enelvates e'attendeient é une hausse de seulement 0,1 %. Un chiffre qui témoigne de la vigueur persistante de le croissance eméri-

Immobilier et foncier

30-12-94 DIT.

125,70 366 873

127,40 353,40 242,20 256,50 1 345

caine et qui fait craindre aux merchés d'actions une nouvelle eugmantation de ses taux directeurs, dans le prochaine semaine, par le Réserva fédé-

La demière mauvaise nouvatla de le esmaine était purement frençeise. C'était l'ennonce, jeudi en fin de journée, d'une heusse du taux de base bancaire (TBB), qui n'e fait qu'ajouter eu trouble des opérateurs. Juste event la fin de l'ennée, les grandes banques françaises ont décidé avec un bel ensemble de renchérir le coût du crédit, en eugmentent leur TBB de 0,30 point à 8,25 %.

Cette décision, qui permet sux banques de faire faca à le hausse du prix de leura propres rassources sur le marché, pourrait peser sur la reprise économique en France. Elle est caractérisée eujourd'hui par une faiblesse de la consommation et de l'investissement. L'une comme l'autre sont sensibles au niveeu des taux d'intérêt. Les banques justifiant leur gesta par le forte augmentation depuis plusieure mois, et en particulier depuls début décambre, des taux à court terme sur le merché moné-

Lundî, le CAC 40 avait gagné 0,86 %. Il e perdu 0,54 % mardi, 1,44 % mercredi, 1,75 % jeudi et

ÉRIC LESER

### **NEW-YORK**

### Surplace

Wall Street a

INDICE DOW JONES

corcgistré uoc faible heusse pour sa dernière semaine de 1994, ct un gain très modeste sur année chaorique

marquée par six relèvements des tanx d'intérêt par la Réserve fédé-rale et par un krach obligataire. La semaine écoulée a été empreinte des craintes d'aggravation de la crise financière an Mexique, après la brutale dévaluation du peso. Les valeurs mexicaines ont été les plus actives de la semaine et ont fortement churé.

#### Record historique le 31 janvier 1994

L'indice Dow Jones des valeurs vedettes e fioi la semaioe à 3 834,44 points, très proche de ses 3834,44 points, très proche de ses niveaux de début janvier 1994. La progression sur la semaine est infime: 1,01 point (+0,03%). Celle sur l'eonée est de 80,35 points, soit +2,14%. Le Dow lones avait établi le 31 janvier un record historique proche de 4000 points. 4000 poiots, à 3 978,36 points, avant de retom-ber sous les 3 900 points des le 4 février, quand la Fed a resserré sa politique monétaire pour la première fois cette année.

Le niveau le plos bas de l'année, à 3 593,35 points, a été atteint le 4 evril, à la suite d'une forte remontée des taux à long terme. Le taux sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence sur le marché obligataire, était repassé le 25 mars au-dessus de 7 %, pour la première fois depuis mai 1993. Ce taux a dépassé 8 % le 24 octobre, du jamais vu depuis plus de deux ans, et a atteint son apogée de l'année le 10 novembre, à 8,15 %. Il finit 1994 à 7,88 %. Indicc Dow Jooce do 30 décembre : 3 834,44 (c. 3 833,43).

	Cours 23 déc.	Cours 30 dec.
Alcoe	84 1/8	<b>86</b> 5/8
Alfied Signel Inc	35	34
American Express	29 3/8	29 1/2
ATT	51 18 5/8	50 1/4 38
Boeing	47 3/8	48 3/4
Ceterpiller Inc	54 3/8	55 1/8
-DEVICE-	44 3/4	44 5/8
Coca-Cola	61 5/8 46 3/8	51 1/2 46 1/8
Du Port de Namours	47 1/2	56 1/4
Eastrone Kodnik	47 1/2	47 3/4
noon	61 1/2	60 3/4
General Hectric General Motors	49 3/4	61
Goodyna Tire	41 1/8 33 1/2	42 1/4 33 5/8
10.0	73 1/2	73 1/2
isternetional Paper—idorges (J.P)——idoDomeil Dougles ——idoDomeil Dougles ——idorek and Co	76 5/8	75 3/8
Horgas (J.P)	56	56
McDobael Douglas	142 1/4	142 36 1/4
Kimesota Mising	39 1/4 62 1/4	53 3/8
hillio Morris	56 3/4	67 1/2
roctor Camble	82 1/4	62
ears Roeb. and Co	46 1/2	46
Inion Carbide	61 1/8 29 7/8	59 7/8 29 3/8
Inited Yech	62 1/4	82.7/8
Hestinghouse El	12 1/2	22 1/4
Woolworth	14 7/8	15

### TOKYO

#### **Agroalimentaire**

	31-12-94	Dêff.
Bongrain	2 820	- 1,05
Denone (ex-BSN)	756	- 4.06
Endanta Béghin	710	- 0,83
Fromageries Bel	4 510	+ 0,78
LVNSH	842	- 2,54
Pernod-Ricard	314,30	- 5.61
Remy Countreau.	195,50	- 0.61
Saint-Louis	1 375	- 1,78

### Assurances

	9U-12-34	Dit.
AGF	211,90 247,70 271 117 136,60	- 4,24 - 4,69 - 3,21 - 1,16 - 9,53

### Bâtiment et matériaux

	30-12-84	Dar.
Bouygues	511	- 4,30
Ciments français	233.10	+ 6,66
Colas	867	- 2,80
Eiffage	809	+ 1,12
Euroturnel	23,80	+ 0.21
GTM Entrepose	350	- 0,16
imétal	513	
mmob. Phénix	50,50	+ 9,78
Jean Lefebyre	328	- 4,09
Lafarge-Coppée	378	- 3,81
Pollet	354,90	- 1,19
Spint-Gobain	614	- 3
\$GE	198,80	+ 2,96
Spie-Batigrolles	259,90	+ 0,15

### **Chimie**

	30-12-94	Diff.
Air tiquids (L')	709	- 2,87
Michalin	481 194,30	- 2,23 - 2,41
Plastic Omnium Rhône-Poulenc A	571 123,30	+ 1,98
Roussel-Uctaf Sanofi	632 246,50	- 0.47 - 3.93
Synthélabo	212,40	- 2,52

### Consommation non alimentaire

	30-12-94	Diff.
BIC	670	+ 1,97
Chargeurs	1 160	2.19
Christian Dior	416.50	+ 0.99
Clarins	432.50	- 2.63
DMC	304.90	- 0.03
EBF	883	+ 4.86
Essilor Int	730	- 2.78
Gr. Andre	525	+ 1.94
Moulinex	100,30	- 4.47
L'Oréal	1 082	- 3,30
Selomon	2 135	+ 2.39
SEB	544	+ 3.22
Skis Roseignol	1 990	-
Sommer-Allibert	1 865	- 1,53
Zodiac	2350	+ 2.84

### Crédit et banques

	30-12-94	Diff.
Comp. bancaire	512	- 8.90
5NP	243.80	- 7,86
CCF	210.20	- 4.80
Cetelem	950	- 2.18
Comptoir Entreo	1 1	
CPR	] 350 i	- 2.77
CFF	752	- 3.46
CLF	380.10	- 253
Cred iyon.	440	- 222
Crédit rustional	400	- 1.86
Société pénérale_	562	- 3.27
SOVAC	370	- 6.32
UFB Locabasi	425	+ 1.67
UIC	287	- 1.37
Via Banque	373	- 3.61

#### Distribution

	30-12-94	Diff.
Bog Marché	913	+ 1.44
Carrelous	2 207	- 1,86
Casino	150,10	- 7.28
Cesturama Dubols.	662	- 0.45
Compt. modernes_	1347	- 1.31
Damart	5510	- 1,43
Docks France 1	650	- 2.40
Galaries Lafayette.	2 290	- 0.43
Gultbert	450,10	- 0.42
Guy. Gascogne	1 368	+ 0.66
Pinault-Print fled	940	- 0.73
Primagaz.	870	+ 295
Promodes	983 -	- 484
Reprod	700	- 237

	30-12-94	Diff.
Alcatel Alsthorn	454.10	- 2.94
Alcasel-Cible	438,50	- 2.52
CS (ax-CSEE)	368	+ 7,72
baterachnique	520	+ 6.55
Labinal	680	- 3.27
Legrand	e 530	- 1,80
Matra-Hachette	118,50	- 1,80
Radiotechnique	522	+ 0.77
Sagem	2 850	- 0.18
Schneider	354,20	- 4.08
Thomson-CSF	157,60	- 0,19

# VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

	Nombre de titres	Valeur en cap. (KF)
Atcatel Alsthom	1 621 708 322 660 1 636 806 1 085 734 795 495 577 223 984 220 1 481 901 1 274 660 701 586 373 360 1 080 722	754 249 721 544 634 746 621 985 615 733 499 153 491 458 484 038 461 129 443 787 422 167
B.N.P. Surotunnel	1 584 907 16 717 084	405 325 387 435

# LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

	de titres	cap. (KF)
montelA le	1 621 708	754 249
four	323 680	721 544
ruitaine	1 636 806	634 746
eé Gale A	1 085 734	621 585
ne (ex-BSN)	795 495	615 733
Most Vuitton.	577 323	499 153
(Go des)	934 220	491 458
	1 481 501	484 038
25	1 274 860	461 129
-Gottain	701 586	443 787
el	373 360	472 157
ge Coppée	1 060 722	414 538
	1 584 907	405 325
unnei	16717084	397 435

#### LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 23-12-94 26-12-94 27-12-94 28-12-94 29-12-94 3815782 1654810 1 169 290 2 460 118 5 027 596 15 307 274 201 914 11 017 153 13 565 332 12 355 629 560 585 677 762 140 695 190895

#### Comptant R. et obl.... 58 606 358 62 982 725 | 15 360 837 | 13 715 814 | 14 155 033 | 20 536 784 INDICES CAC (du lundi eu vendredi) 26-12-94 27-12-94 28-12-94 29-12-94 30-12-94 (base 1000, 31 décembre 1990) lad. SBF 120 \_\_\_\_ lad. SBF 250 \_\_\_\_ 1 325,45 | 1 309,00 | 1 291,59 | 1 287,03 1 279,81 | 1 266,29 | 1 252,28 | 1 250,66 1 332,83 1 285,89

### MATIF Nombre de contrats : NC.

(base 1000, 31 décembre 1987)

1966,57 | 1955,98 | 1927,83 | 1894,15 | 1881,15

cours -	ÉCHÉANCES			
- COOKS	DÉC. 1994	MARS 1995	JUIN 1995	SEPT. 1995
remier		110,20	109,62	109,04
- Haut	•	110,38	109,66	109,14
Bas		109,88	109,28	108,72
Demler	-	109,90	109,28	108,72
ompensation_		NC	NC	NC

### Métallurgie, mécanique

	22 22 24	574		31-12-84	Diff
GFC Officer	30-12-84 394 10,26 3401 373,60	DAY. + 2,88 + 17,24 + 0,82 - 1,15	Cornsuditate box. Describe Aristion. Ge Cletrich	180,40 436 2 888 471 331,50	- 1,1 + 3,4 - 0,1
Sireso	458 455 - 739 857	+ 1,46 + 2,01 + 6,33 - 1,64	Mutaleurop Pachiney CP Pechiney Int Peogeot SA Strator Facory	76,80 355,50 159,40 733 625	- 0. + 0. - 0.
Investisser et portefeu	nent alle		Valen Valent	265,80 263	+ 4.5

### Mines d'or, diamant

i	30-12-84	Diff.
Angle-Argerican	308.50	- 1,43
Buffelsfortsin	48,80	+ 0.61
De Beers	124,50	+ 0,40
Driefonian	82,30	+ 4,17
Genoor Limited	79,10	
Harmony Gold	53	+ 4,12
Readlocter	61,10	+ 1,83
Saint-Halana	52,90	+ 1,53
Western Deep	218,80	- 0.04

### **Pétrole**

310,10 -	5.22 5.04 6.75
<u>Sicomi ou ex-Sicomi</u>	

30-12-94 Diff.

	30-12-94	Diff.
Rall broastiss.	915	+ 1,55
interbeil	358	- 1,89
Klepierre	557	+ 0,35
Locindus	350	- 2.29
Selectibungue	158,50	+ 2,22
United	480,50	- 0,68
Genefici	179,00	+ 4,57
imerobal	303,90	+ 0,64

### Transports, loisirs, services

	30-12-94	Diff.
Accor	577	+ 1,22
889	315.50	+ 0.15
Canal Plus	854	- 3.72
Cap Gernini Soceti.	170	- 3.48
CEP COUNTY	472.50	+ 0.53
Club Middlerrande.	433	- 2.27
Ezex (Gie des)	515	- 4.27
Ecco	<b>530</b>	+ 1,28
Euro Disney	11,20	+ 7,17
Filipacchi Medas	999	+ 7,88
Heves	416,90	- 4,49
Lyconaise des entre	464,60	- 2,00
Publicis	440	+ 1,49
STA	690	- 1,42
SEgon	367	+ 8,57
Sedentro	886	- 0,11
SCAC Delmas	500	+ 2,56
Dauphin OTA	_	-
OGF Ontal Goot	898	+ 2,64
TF1	482	- 2,03

# Valeurs à revenu fixe

\$;

	36-12-94	Diff.
% 33-97	95.41	- 0.05
DF-GDF 3 %	6 350	150
748 5 000 F	701,06	- 0,05
NB Pac 5 000 F	100	- 0,8
XB Suz 5 000 F.	101	lochangé
24 5 900 F	102	+ 1,2

### En demi-teinte

#### La Bourse de Tokyo a pro-gressé de 13 % en 1994, tout en res-tant loin des som-INDICE NIKKE mets atteints pendant la vegoe spécolative des

années 80, mais le moindre interêt des investis-seurs étrangers, qui avaient sou-tenu les cours en début d'année. fait planer un doute sur son évolotion future. L'indice Nikkei a terminé vendredi à 19 723,06 points la semaine

#### Retour des étrangers

Le 4 janvier boursière de 19	, premiè	re journ	ée
boursière de 19	994, ie N	ikkei av	ait
termioé			
17 369,74 poin	ts, ce qu	i allait n	CS-
ter son plus b	as nives	u de tor	ite
l'année. Dans l	'interval	le, l'indi	œ
a atteint jusqu' juin). On était	à 21 552	points (	CI
juin). On était	là loin d	CS TCCOR	ds

### LONDRES

### Déception -0,58%

La Bourse de Londres e terminé l'année en roue libre, sur des variations peu importantes alors que l'activité est demeurée extrêmement faible en l'absence d'un grand nombre d'opérateurs partis en congés. A l'image des autres places financières, Londres e souffert cette semaine des conséquences de la crise mexicaine sur le dollar et sur les marchés de taux. Du coup, l'indice Pootsie des cent plus grandes valeurs a terminé vendredi à 3 065,5 points et cède 0,58 % sur la semaine. Sur l'ensemble de l'année, le Footsie a perdu 10,3 % par rapport à son oiveao du 31 décembre 1993 (3 418,4 points).

La City considère que l'année a été particulièrement déceyante. ootamment en regard de la croissance forte de l'économie britannique, de la maîtrise de l'inflation, de la baisse do chômage et pour finir du retour à l'excédent de la balance des paiements.

(c. 3 083,30).

	23 déc.	30 dáo.
Allied Lyons	5,43 4,29	5,41 4,25
BTR	2.96	294
Cadbury	4.28 8.71	4,32 6,64
GUS	7.70	5,44
Reuters	4,75	7,50 4,68
Shell	- 8,32 6,96	8.28 6.97
Uniterer	11,58	11,60

### de 1989 (38 915,87 pts), mais l'amélioration était tout de même sensible par rapport au creux de 1992 (14 238,13 pts). Ce redresse-ment du Kabuto-Cho au premier semestre s'explique ootamment

par le retour des étrangers. Par la suite, leur intérêt e fléchi. La hausse du yeu a aussi handi-capé les valeurs japonaises. Du coup, les deux grandes opérations boursières de la fin d'année – la cotation de Japan Teléconi et la privatisatioo partielle de Japan Tobacco - ne se sont pas bien pas-

Indices da 30 décembre : Nik-kci 19 723,06 (c. 19 633,53) ; Topix 1 559,09 (c. 1 542,02).

	Cours 22 déc.	Cours 30 déc.
Bridgestone Cornee Foji Berk Horde Motors Matswellin Electric Mitswellin Henry Sorry Cepp. Foyota Meters	1570 1720 2189 1770 1590 .743 5500 2080	1 660 1 690 2 200 1 776 1 640 760 5 650 2 166

Indice « FT » du 30 décembre :

100 valeurs 3 065,50

	Cours 23 déc.	Cours 30 dáo.	l
Allied Lyons BP BP BP BR Cadbury Glazo Glazo Glaz Cadbury Glazo Glaz Cadbury Glazo Glaz Glaz Glaz Glaz Glaz Glaz Glaz Glaz	5,43 4,29 2,96 4,28 8,71 6,44 7,70 4,75 8,32 8,96 11,58	5,41 4,25 2,94 4,32 6,64 6,44 7,50 4,68 8,87 11,60	
			•

### FRANCFORT

#### Optimisme + 0,60 % La Bourse de Francfort s'est fait

uoc petite frayeor co fin de semaine, l'indice DAX plongeant en dessons du seuil psychologique des 2 100 points, evant de se ré-rienter à le hausse vendredi. Mais rienter à le hausse vendredi. Mais le marché allemand attend 1995 avec optimisme. Le DAX e terminé vendredi à 2106,58 points, en hausse de 0,60 % par rapport à la semaine précédente. L'indice était passé largement en dessous de la barre des 2100 points jeudi, finissant la séance à 2077,03. Cette baisse s'explique essenticliement par le brusque recul de Wall Street et la pression exercée sur le dollar par la crise du peso sur le dollar par la crise du peso mexicain.

mexicain.

Par rapport à la clôture do 30 décembre 1993, l'indice Dax a perdu 7,06 %, affaibli essentiellement par la remontée des taux sur les marchés obligataires. Un recul qui intervient après une hausse de plus de 40 % en 1993. L'année 1995 devrait selon les analystes être placée sous le signe de la hausse en raison de la croissance des bénéfices des entreprises allemandes, de la stabilité des prix et d'un marché obligataire cette fois bico oricoté. Indice DAX du 30 déc em bre: 2106,58 (c. 2094,01).

	23 déc.	30 déc.
AEG BASF Bayer Commercional Commercional Control Back Horcine Karvindt Manuschen Stermens Volkraunger	150,20 317,50 360 321 722,80 325,50 306,50 412,50 646,30 428	151,30 318,50 363 329 720 337 565 422 648 426

经证据申请证据

207

Marie

and and

444 · · ·

La prudence à l'égard de l'Argentine était justifiée On voit bien aujourd'hui combien était justifiée la prudence ment du marché interoational des manifeside voici deux semaines capitaux, Contrairement aux europar les investisseurs français à emprunts libellés en francs franl'égard de l'Argentine, premier et çais, qui sont difficilement accesseul Etat d'Antérique latine à sibles aux particuliers eo France, avoir jamais sollicité le marché de ceux qui sont libellés en deutschel'eurofranc. Son empruni de l mil-liard de francs et d'une durée de marks trouvent un débouché naturel auprès des épargnants et des rentiers allemands. Les banques trois ans a vu le jour à la midécembre. Les difficultés finanqui servent d'intermédiaires sont tenues de les avertir de la situation cières du Mexique, qui a dévalué son peso avant Noël, ont. depuis. dans laquelle se trouve un Inurdement affecté l'ensemble des emprunteur dont le crédit est dis-cuté. Le tableau qu'elles tracent opérations sud-américaines, Malgré tous les démentis officiels. est d'ailleurs sans complaisance. D'aucuns estiment même qu'elles nombreux sont ceux qui craignent que d'autres pays, dont l'Argen-tine, s'apprétent à dévaluer leur auraient plutôt tendance à le noircir. En tout cas, on ne saurait leur monnaie à leur tour sans trop tarreprocher de ne pas mettre en garde leur clientèle lorsqu'elle se der, ce qui accentuerait encore le climat de débance à l'égard de montre trop friande de titres de cette région du monde. second plan, lesquels rapportent Il convient de préciser que sur

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

#### bien davantage que les autres. L'expérience de 1982

La compensation est-cile suffisante? Ceux qui le croieot justi-fient leur confiance par l'expérience de la grande crise de 1982 qui a conduit à renégocier, puis arééchelonner la dette des pays d'Amérique latine. Les euro-obligations normales y ont échappé. Les intèrêts ont été dûment payés et le principal n été remboursé à l'échéance. Les seules exceptions concernent des valeurs qui n'avaient pas été placées et qui, restées auprès des établissements financiers, étaient assimilées à des prets bancaires.

Les euro-obligations en deutsehemarks émises pour le compte des pays en développe-ment sont détenues par des personnes physiques à raison de plus de 80 %, estime-t-oo générale-ment. Or, depuis le 22 décembre,

Cela se vérifie dans le comparti- date où le peso mexicain a décroché du dollar des Etats-Unis, les cours de ces valeurs d'Amérique latine en marks o'ont pratiquement pas bouge. Notamment. aucune pression n'a été décelée sur les trois emprunts mexicains cotés en Bourse qui viendront à échéance en 1995.

En revanche, les choses ont été très mouvementées sur le marché des emprunts en dollars, qui est la principale source de fonds des emprunteurs mexicains et où les intervenants sont, dans leur majorité, des investisseurs professionnels. Il o'était, bien sûr, plus question d'y lancer de nouvelles opérations ces derniers jours-PEMEX, qui était sur les rangs, a différé l'exécution de son projet.

En tout, le montant en circulation des obligations internationales émises par des emprunteurs mexicains est de l'ordre de 20 milliards de dollars. Ce chiffre, qui exclut les effets gouvernementaux à court terme, se compare à celui de 130 milliards de dollars qui représente le total de la dette extérieure et privée du pays. Parmi les candidats à l'emprunt

dont le programme pourrait être bouleversé par les problèmes du Mexique figure le Brésil, qui se prépare depuis plusieurs semaines à effectuer soo grand retour sur la scène internationale par un emprunt obligataire de 500 millions de dollars et d'une durée de cinq ans, qui serait ouvert à tous les investisseurs da globe à la fois. Avant la dévaluation du peso mexicaio, on pensait qu'il pourrait voir le jour durant la seconde quinzaine de janvier. Nombreux sont, aujourd'hui, ceux qoi esti-ment qu'il faudra le repousser à une date ultérieure.

CHRISTOPHE VETTER

### **MATIÈRES PREMIÈRES**

le marché secondaire, celui des

emprunts émis depuis un certain

temps, seuls ont vraiment souffert ceux qui avait été vendus à des

investisseurs institutionnels. Ces

professionnels de la finance réa-

gissent immédiatement aux

bonnes comme aux mauvaises

nouvelles, qu'ils cherchent en fait

à anticiper dans la mesure du pos-

sible. Pour ce qui est des per-

sonnes physiques, leur comporte-ment a été jusqu'à présent

beaucoup plus serein. Il est rare

que les particuliers modifient sou-

dainement la composition de leur

portefeuille de titres. Ils savent

que, de toute façon, en dépit des

progrès de l'information, ils

seront avenis trop tard des événe-

ments susceptibles d'influencer

les cours de leurs valeurs. En

outre, lorsqu'ils ont pris la déci-

sion d'acquerir tel ou tel titre, ils

l'ont normalement fait en connais-

sance de cause, ayant apprécié

leur risque.

## La foi du charbonnier

denote a minute at the later Comme béaucoup de matières premières, le charbon a profité de la reprise économique mondiale et la recrudescence de la demande, norantment asiatique, a entrainé un raffermissement des prix. A cela se sout ajoutés des imprévus déraillement de trains, intempéries - uui, en restreignant l'offre, ont amplifié le mouvement de hausse des tarifs. Ce regain d'intéret pour la houille devruit se poursuivre en 1995, mettant ainsi un terme à une longue période de morosité pour des pays exportateurs comme l'Afrique du Sud, les Etats-Unis, le Canada, l'Autralie ou la Colombie.

Les cuntrats traités cette année le prouvent, quelle que soit sa provenance ou sa itature - charbon vapeur nécessaire à la productium il'électricité ou coke utilisé dans les acieries -, les prix du charbon se sont apprecies. Au départ de Colombie, le charbon vapeur d'un pouvoir caloritique de 6 500 kilocalories par kilogramme se negoeie actuellement entre 32 et 33 dollars la tonne, contre 27 à 30 dollars en décembre 1993. Celui d'Australie affiche des prix autour de 34 à 35 dollars, contre 25 à 35 dollars un an plus tút. Pour un punvoir calorifique de 6 400 kilocalories par kilogram-ue, la tonne au départ d'Afrique

PRODUITS	COURS DU 30/12/94
Cuivre h. g. (l. alm)	3 028 t+ 39)
Trais mus	Dellas tenne
Aluminiam Laire	t 977 (+ 147) Dollarshouse
Nickel desker	8 990 (+ 510)
Took mos	Dollar-bound
Sucre Fast	411,50 (- 11
Mars	Dellas toans
Café () क्यांक	2 765 i= J2i
(स्था का	Dellas loone
Cacao (Sea Yesk)	t 230 1-42 t
Mars	Dollars to and
Ble (Sugar	1,055 polosty;
Mar)	1,057 polosty;
Mary Charge	231 (-) 17m/s/bass720
Seja alliagat	(53,20 t= 6,70)
Januari	(2,41,40) (3,444)
Petrole deserve	16,47 (± 0,55) Dollars Basis
Ordinted	385,75 (+ 1,65)

Le chittre entre potentières indique la

Della celler

du Sud se négocie entre 31 et décembre. « C'est cortainement 32 dollars contre 24 à 28 dollars dans le jeu complexe des rivalisés un an plus tôt. En ce qui concerne commerciales entre les grands le coke, celui venant des Etats-Units evolue entre 50 e la tonne, contre 48 à 50 dollars

Sur les deux principaux pôles d'intportations géographiques que sont l'Union européenne et le bassin asiatique, les situations évoluent de manière différente. En Europe, la contraction globale de l'utilisation du charbon vapeur par les électriciens s'est poursuivie mais de façon plus attenuée qu'en 1993. En revanche, la demande est demeurée persistante en Asie. La reprise économique mondiale s'est, quant à elle, concrétisée par un important besoin de coke chez les sidérurgistes taot européens qu'américains ou asiatiques.

Alors que les coomandes se multipliaient, des aléas sont venus perturber le marché. Au début du muis d'octobre, deux déraillements de trains bloquaient les exportations à partir du terminal charbonnier de Richards Bay, ce qui a réduit les exportations sudafricaines de 2 millions de 10nnes cette année. Simulianément, des pluies diluviennes s'abattaient sur la Colombie, pénalisant l'extraction et le transport de houille, et entrainant un tassement des ventes d'environ 500 000 tonnes cette année. Loi des séries oblige, un autre pays producteur, la Pologne, ne peut fournir les quantités pré-

#### Flambée des prix

Le marche s'est alors tendu en fin d'année et des clients ont ainsi vu les prix flamber. Ainsi, les exemples ou les rumeurs de majoration brutale de tarifs abondent. Scion certains, la hausse a pu atteindre les 9 dollars la tonne pour du charbon australien à desti-

nation d'un client européen. C'est dans ce climat que vont debuter les négociacions annuelles de prix pour les contrats europeens on asiatiques. D'ores et dejli, les producteurs ont décide d'en tirer le meilleur parti pour rehausser les tarifs. « Tous les acteurs du marché nustralien paraissent aujourd'hui convaincus qu'il y aura nue housse des prix, mais de combien ? » s'interroge l'ATIC (l'Association technique de l'importation charbonnièrel dans sa lettre mensuelle de pays producteurs que se trouve la réponse. Que feront les Cona-diens, les Américains, les Polonais et les aures? Les Joponais semblem presses de concinre et seront donc omenés à certoines concessions s'ils veident disposer de tonnage. La pression impor-tante du syndicat des mineurs australiens qui menoce de greve si lo hausse [de leur salaires] n'ancint pas 10 dollars par tonne est un ontre élément à prendre aussi en consideration. > Même impression pour l'Afrique du Sud, où des accords signés se traduiraient par des hausses de 28 % sur certaines qualités de houille.

En France, l'année charbonnière aura été avant tout sociale, marquée en octobre par la conclusion d'un « pacte national », au terme duquel Charbonnages de France garantit l'emploi des mineurs et se recentre sur l'électricité. L'objecof de ce pacte est d'assurer le départ progressif et régulier des 16 000 mineurs actuels, jusqu'à l'arrêt définitif de l'extraction du charbon en 2005, sans procéder à des plans sociaux. Dans le même temps, le groupe va rénover ses centrales électriques avec l'aide d'EDF, qui devrait prendre une participation de 20 % équivalant à 1,5 milliard de francs. Deuxième producteur national d'électricité avec 28,4 % de celle (hors nucléaire) distribuce par EDF, les Charbonnages entendent cependant rester dans ce domaine un acteur indépendant.

DOMINIQUE GALLOIS

MARCHÉ LIBI	RE DE L'	OR
	Cours 23-12-94	Cours 30-12-9
Or fin (tillo un barra)  - (tillo un linger)  - Files françaisa (29 F)  - Files françaisa (29 F)  - Files françaisa (20 F)  - Files tanissanna (20 F)  - Files tanissanna (20 F)  - Files tanissanna (20 F)  - Souverain  - Souverain  - Files de 20 dellars  - 10 dellars  - 50 pesse  - 20 marts  - 10 fiories  - 5 roubles  - 5 roubles	55 100 55 850 383 430 385 384 480 315 2 740 1 299 800 2 495 485 485 259	65 800 56 300 380 400 379 381 383 489 497 717 2 500 1 120 850 2 455 472 385 270

#### **DEVISES ET OR**

### Le Mexique brouille les cartes

La fin d'année promettait d'être calme sur les marchés des changes, avec un dollar bien tenu, lorsque la chute libre du peso mexicain a brutalement affecté la devise américaine. Cette affaire du peso, qui, après sa mise en fint-tement, perdait un moment plus de 50 % de sa valeur (4,90 pesos pour un dollar vendredi 30 décembre et en pointe 5,75 pesos pour un dollar, contre 3,45 pesos le 14 décembre et 3,35 fin août 1994), a déferié comme une lame de fond inattendue (c'est le caractère de ces lames) et remis en cause brutalement le consensus un peu mythique d'une économie mexicaine durablement assainie et sur le chemin de la prospérité.

#### Rumeur et incertitude

Depuis sept ans, le gouvernement du Mexique maintenait les parités avec le dollar, avec une marge de fluctuation de plus ou moins 4%, alors que l'inflation accumulée rongeait la monnaie, Certes, en sept ans, le rythme de cette inflation est revenu de 160 % à 10 %, mais en définitive l'érosion de la monnaie ramenait la valeur réelle de la devise mexi-caine, calculée en parité de pou-voir d'achat, à 6 pesos pour un dollar: on voit qu'il reste encore de la marge pour une dépréciation ultérieure. Pour l'instant, la

dégriogolade est stoppée, après un doublement des taux d'intervendon de la banque centrale, portés à

Mais les ondes de choc à l'extérieur ont été ravageuses : outre les penes essuyées par les investis-seurs étrangers, dont les créances et les actifs se trouvent dépréciés d'autant (au moins 10 milliards de doltars en moins pour les seuls Etats-Unis), le dollar a essuyé un coup direct dans la journée de mercredi 28 décembre sur la rumeur que la Banque nationale du Mexique avait tiré sur la « ligne » de 6 milliards de dollars mise à disposition par les Etats-Unis pour défendre le peso, ce qui aurait entraîné, logiquement, des ventes de dollars sur les marchés. Cette rumeur a été démentie, mais l'incertitude demeure.

En tout cas, ce même mercredi 28 décembre, le cours dn « billet veri » chuta brutalement de 1,58 DM à 1,54 DM, de 5,45 F à 5,32 F et de 100,40 yens à 99,30 yens, pour se redresser un peu, par la suite, à 1,55 DM, 5,34 F et 99,70 yens. Pour la plupart des opérateurs, ce recul n'est qu'une consolidation après une hausse de près de deux mois, et devait être suivie d'un lent raffermissement au cours du premier semestre, vers 1,60 DM, à la faveur de nouveaux relèvements des taux directeurs de la Réserve

Europe, le mark s'est montre ferme vis-à-vis des monnaies latines, à moins que celles-ci n'aient été particulièrement faibles, ce qui est plutôt le cas. En Italie. la prolongation de la crise gouvernementale a déprimé la lire, le cours du mark battant à nouveau son record à Milan nouveau son record à Milan (1 050,50 lires), avant de revenir à t 047 lires. En Espagne, les déboires du gouvernement Gonzalez, accusé de « lerrorisme d'Etat », ont poussé la peseta à son plus bus cours de l'année (85,25 pesetas pour 1 mark). En France, en revanche, la monnaie s'est un per esfermie la cours de s'est un peu raffermie, le cours du mark à Paris revenant de 3,4550 F à 3,4450 F, cela malgré les appréhensions que suscite la prépara-tion des élections. Mais on sait qu'à l'heure actuelle la défiance des non-résidents vis-à-vis de notre pays se traduit par une hausse des taux d'intérêt français et non par une spéculation à la baisse du franc, trop injustifiée et trop basardeuse pour être vraie-

fédérale des Etats-Unis. En

SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN par rapport è la plue lorte alculés par rapport aux cou lis de la Banque de France.

#### COURS MOYENS DE CLÔTURE DU 26 AU 30 DÉCEMBRE 1994 (La ligne inférieure donne ceux de lo semaine précédente)

PLACE	Livre	SEU.	Franc français	Franc	D, mark	Franc	Florin	Lira italianna
New York	1,5645	-	18,7301	76,3359	64.5369	3.1377	57,6303	0,00616
11CH 1014-	1,5465	_	1%3486	75,0751	63.3995	3,0874	56.6251	0,00609
Paris	8,7529	5,3390	-	407.5573	344,5628	16,7534	307,6347	3.3896
سسيد و ه	8.728	5.4500		109.1592	345.5272	16.8262	308,6070	3,000
Zurich	20:05	13100	34,5364	-	84,5434	4.1104	75,4826	0,8071
	20599	17730	51,4401		81,148	4,1124	75,4247	0,8117
Francier.	2,4342	1.5495	29,023	118,7824		4,8619	89,2826	0.9547
( )	24.93	1,5773	3501)3	118,4159		4,8897	80,3148	0.9612
Browles_	-9.5605	31.57	5,9693	24,37102	20.5679		18,3636	1,9636
	\$0,0911	32.37	5,9451	3-3165	30.5351		18,3400	1,9738
Amsterdam	27152	1,7355	32.50608	1,32481	£12,00387	5,44556		1,06930
PULSURA	27311	1,7660	32,40567	1,3290	111.563:8	5,45230	_ ·	1,07617
Milan_	2539,13	1623	303.9895	1238,9513	1047,4347	50,92564	935,1772	-
	2537.51	764L	301,1020	1231.9820	10-0,3855	50.66379	929,2186	- :
ici <sub>j</sub> e	155.53	99,70	18.67391	76,10647	61,34334	3,12833	57,44742	0.061429
	152,98	100.15	18.37615	75.18769	639458	3,09200	56,71008	0.061030

A Paris, 100 yeas émient cotés, le vendredi 30 décembre 1994, 5,3550 F, contre 5.4416 F le vendredi 23 décembre.

### MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

# Une fin d'année perturbée

Comme sur les marchés des changes, la tourmente qui s'est abattue sur le Mexique a perturbé les marchés financiers, d'abord américains et sud-américaios, ensuite européens, et plus particulièrement français: à Paris, la fin de l'année a été plutoi sombre. la remontée des taux d'intérêt à long terme prenant le relais de la bausse du loyer de l'argent à court terme.

Cene tourmente a commencé par affecter les rendements des obligations du Trésor des Etats-Unis, les T-Bonds, les rendements remontant en liaison avec la depréciation du dollar d'une semaine à l'autre, ils sont passés de 7,75 % à 7,79 % pour l'échéance à deux ans, de 7,78 % à 7.83 % pour le cinq ans, de 7.76 % à 7.83 % pour le dix ans el de 7.76 % à 7.83 % pour le trente ans. Mais la courbe des taux est restée toujours extrêmement aplatie puisque, de trois ans à trente ans, la différence n'est que de 0.09 %, autant dire presque rien; ce phénomène, on le sait, indique que les marchés se placent, déjà, dans l'bypothèse d'un ralentissement de l'économie américaine. en attendant que la montée des taux d'intérès à court terme, du fait de l'aconn de la Réserve fédérale, ne hisse éventuellement ces derniers au-dessus des longs termes, la fameuse « inversion » qui précède les changeoients de rythme dans la croissance des écommies.

En Europe, le mouvement a fait tache d'huile, surtout au détriment du marché français, où le rendement de l'emprunt d'Etat à dix ans (OAT) au comptant, est passé. brutalement, de 8,06 % à 8,28 %. l'écart avec le Bund allemand à dix ans se creusant de 0.58 % à 0,68 %. surtout à la veille du week-end. Bieo évideniment, le cours du contrat mars du MATIF sur le dix ans a chuté, revenant de 111,24 à 109.82, ee qui le ramène aux jours sombres du début de

novembre dernier, où le plus bas niveau de l'année fut atteint à 108,98 sur décembre, avec un rendement de 8,48 %-8,50 % sur le dix ans, au plus baut de 1994. Sur le court terme, rien ne s'est arrangé, au contraire, le cours du contrat PIBOR (trois mois) sur mars revenant de 93,35 a 93,19. soit un reodement anticipé de 6,81 % contre 6,70 % à 120 cen-tièmes (1,20 %) du même contrat sur l'euromark à Francfort, contre 0,40 % il n'y a pas un mois, preuve manifeste de dégradation de la situation. Au comptant, l'argent à trois mois s'est tendu à plus de 6,20 % pour revenir à 6.10 % environ.

### Controverse

sur le taux de base La Banque de France, pour · détendre le marché monésaire en fin d'année », resserré par les ponctions du Trésor et le retrait de billets pour les fêtes, a eu beau prodiguer, jeudi et vendredi, des pensions à vingt-quatre heures et 55/16 % (5,31 %) pour plus de 40 milliards de francs, les banques françaises ont esumé qu'il devenaît nécessaire de relever à nouveau teur taux de base (TBB). poné, jeudi, de 7,95 % à 8,25 % (+30 centimes), après un premier relevement début septembre (de 7.70 % à 7.95 %). C'est la Société générale qui a donné le signal, expliquant qu'elle ne répercutait que « partiellement » le renchérissement de ses ressources, imitée par les autres établissements dans les heures sulvantes.

On ne peut pas dire que cette initiative, peu opporlune au moment où la reprise de l'économie française se confirme prudemment, ait été goûtée par les pouvoirs publics, qui soot, toutefois, restes muets. Cela n'a pas été le cas du bouillant présideor de l'Association française des trésoriers d'entreprises (AFTE), François Schlumberger. Pour lui, la décision des banques a été « une

surprise extrème et une incompréhension totale. Pourquoi reogissent-elles ovec une si grande rapidité à des tensions sur les 10ux qui existent depuis quinze jours et som habituelles en fin d'onnée ». Là, M. Sehlumberger exagère, car il est a eraindre que les tensions actuelles ne se prolongent au-delà de la fin de l'année, pour des raisons d'ordre politique. De plus, il est avéré que le coût des ressources des banques sur le marché de un mois à deux ans s'est renchéri de 40 à 60 centimes depuis le début de décembre, comme nous l'avons relevé fidèlement

dans ces colonnes. Mais ce qui est mis en cause. notamment par M. Schlumberger. c'esi la composition de la « formule magique » qui détermine les variations du TBB. Pour le pré-sident de l'AFTE, qui a pour « recette » un tiers de jour le jour tinchangé depuis le début de juillet), un tiers de PIBOR trois mois et un ners de PIBOR un an, une telle pondération aurait pour effet de porier l'écart entre « sa for-mule » et le TBB de 1,80 % début 1994 à 2,27 % après le relèvement de cette semaine. Mais toutes les banques n'ont pas la même formule, qui de toute facon reste secrète : certains privilégiens le PIBOR trois mois, te PIBOR un an et les bons du Trésor (BTAN) deux ans, la plupart tenani compte des taux d'intervectico de la Banque de France (appel d'offres et pensions à 5-10 jours, iochangé depuis le début de l'été dernier) et naturellement, de l'importance de leurs dépôts non rémunérés, assez variables. A la décbarge des établissements, oo pourra dire qu'en cette période de contraction des crédits aux entreprises le relèvement du TBB n'est pas une mesure spécialement agréable, pour eux comme pour leurs clieots, et qu'ils sont soucieux de ne pas dégrader encore davantage des marges qui se réduisent.

FRANÇOIS RENARD

Cécile Majalen Allende,

le 30 décembre 1994.

8, avenue de Paillet, 64200 Biarritz. Catherine, née GOBLOT, ct Daniel CAHEN, dit « Nathan »,

ont la joie d'annoncer la naissance de Juliette, Valentine,

vaillant hébé de 860 grammes, le 26 décembre 1994.

20, rue Demarquay, 75010 Paris.

Anniversaires de naissance

- Paris, 1º janvier 1995.

Raphael, Gabriel, Alice et Sarah conhaitent un très beureux anniversaire à leur cher grand-père,

Armand MIKOWSKI.

Fiançailles

L. PÉE et P. ELLES

sont beureux d'annoocer leurs fiançailles célébrées le 31 décembre 1994, <u>Décès</u>

Le président,
 Le conseil d'administration
 Et le personnel du CEREP,
 ont la tristesse de faire part du décès de leur président d'honneur,

M. Pierre DREYFUS.

31, rue du Fauhourg-Poissonnière, 75009 Paris.

(Le Monde du 27 décembre.)

- Edmoode, Marc et Michel ses enfants, Nathalie, Camille, Marie et Loïc,

ses petits-enfants,
M. Jean Larivière et M= Dominique ont la douleur de faire part du décès de

Mes Josèphe LACOSTE, née Gantier,

survenu le 29 décembre 1994, à

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 3 janvier 1995, à 14 heures, en l'église de Barbizon (Seine-et-

L'inhumation aura lieu dans la sépulture familiale, au cimetière de Barbizon.

Le Monde

Edité par la SA le Monde

Société anonyme avec directoire et conseil de surveillance

Comité exécutif : un-Marie Colombari, président du directoire, directeur de la publication Dominique Alduy, directeur général él-Jean Bergemuc, directeur de la rédaction Eric Plalioux, directeur de la gestion Anne Chaussebourg, directeur délégué

Directeur de l'information : Philippe Labarda Rédacteurs en chef: mas Ferenczi, Edwy Plenel, Robert Solé adjoints ou directour de le rédaction

Camas, Laurent Greiksamer, Danièle Haymarın Bertrand Le Gendre, Luc Rosenzweig

Manuel Lucbert, directeur du « Monde des débats » Alain Rollet, Michel Tetu, conseillers de la direction Daniel Vernet, directeur des reletions internationales Alain Fourment, secrétaire général de la rédaction

Médlateur :

Conseil de eurvelllence ; Président : Alain Minc Vice-président : Olivier Billaud

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGURÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 - Télécopieur: (1) 40-65-25-98 ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 - Télécopieur: (1) 49-60-30-10

- Odile Cayla, son épouse, Marc et Marie-Anne Cayla, Nicolas et Anne Cayla, Emmanuel et Laurence Cayla, Emmanuei et Laurence Cayla.
David et Arièle Cayla,
ses quaire fils et leurs épouses,
Claire, Raphaëlle, Guillaume,
Matthieu, Capucine, Mario-Sarah,

Bianche et Magdelène, ses petits-enfants. André et Thérèse Cayla,

Claude et Jean-Pierre Montagu Daniel et Claude Cayla, Eric et Marie Cayla. ses frères, sa sœur et leurs conjoints, ainsi que leurs familles,

La famille Gueullette. La famille Chayet, M Casset.

Les familles Marais, Goldschmidt, Vanborren et Azoulay, ont la douleur de faire part du décès de

Bernard CAYLA, architecte DPLG, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance, chevalier de l'ordre national du Mérite

survenu le 25 décembre 1994, en son domicile de Cénac (Lot). La cérémonie a eu lieu le mardi

27 décembre, en l'église de Latour, à Anglars-Juillac (Lot).

Une messe à son intention sera célébrée par le Frère Jean-Marie Gueul-lette, le vendredi 13 janvier 1995, à 11 heures, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7.

55, avenue Duquesne, 75007 Paris,

- M. André Jarrosson, résident-directeur général, Et MM, les membres du conseil d'administration de GTM-Entrepose, Les dirigeants Et le personnel du groupe GTM-

ont la tristesse de faire part du décès de M. Maurice CRASTE, président-directeur général des Grands Travaux de Marseille

puis de GTM-Entrepose de 1976 à 1985, survenu le 27 décembre 1994.

ils s'associent à la douleur de se

GTM-Entrepose, 61, avenue Jules-Quentin, 92000 Nanterre. - Bihorel (Scine-Maritime).

M- Lydie Duplessy, M. et M- Damien Penetrat, M- Monique Penetrat,

es enfants, Pescal, Bénédicte, Marie-Agnèr Laurence, Laure, Emmanuel, Isabelle, Etienne et Xavier,

Set onze arrière-petits-enfants, Ainsi que toute la famille, font part du décès de

M. Jean PENETRAT. chevalier de la Légion d'bo directeur bonoraire de la BNP.

survenu le 29 décembre 1994, à l'âge de quatre-vingt-onze ans, à l'bôpital de Bois-Guillaume. La cérémonie religiouse sera célébrée le mardi 3 janvier 1995, à 14 h 30, en

mission paritairs des journ et publications, nº 57 437

l'église Saint-Joseph-de-Carnoles, à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maci-Tourse ruinfoues

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIERE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-85-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Edité par la SA le Monde Société anonyme avec directoire et conseil de surveillance Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principeux actionnaires de la société :
Société civile
« Les rédacteurs du Monde »
« Association Hubert Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises, Jean-Marie Colombani.



Président-directeur général : Jean-Marie Colombani recteur général : Gérard Morax Membres du comité de dir Dominique Alduy
Gisèle Peyou
133, EV. des Champs-Elysées
75409 PARIS CEDEX 08 ninique Alduy Tel. : (1) 44-43-76-00

léfax : 44-43-77-30

Société Minte de la SARL le Monde et de Médias et Régies Buropa SA. Le Monde

TÉLÉMATIQUE emposez 38-15 - Tapez LEMON Le Monde - Documentation 36-17 LMDOC ou 36-29-04-56

Imprimerie du « Monde » 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

opieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Reproduction interdite de tout article sauf accord avec l'administration

PRINTED IN FRANCE

ISSN: 0395-2037 Le Monde sur CDROM : (1) 43-37-66-11. Microfilms : (1) 40-65-29-33

**ABONNEMENTS** 1, place Habert-Beuve-Méry, 94851 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. T8L: (1) 49-40-32-90 (de 3 heures à 17 h 30)

SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS FRANCE TARIF 536 F 790 F 572 F

Voie normale y compris CEE avior 3 mole -1 560 F 1 038 F 1 123 F 1 890 F 2 086 F 2960 F Pour les aurres pays, nous consulte

Vous pouvez payer par prélèvements mensuels.
Se reuseigner auprès du service abounsements.
ÉTRANGER : par voie sérieme, saif sur demande.
chonner, reuroyez ce builleit accompagné de voire règlement à l'
dessus ou par MINITEL : 36-IS LE MONDE, code d'accès ABO

«LE MONDE» (USPS = 009729) is published duity for S 82Z per year by «LE MONDE» L, plaze Rubert-Reave-Méry
- 94832 bry-ear-Seine Piaces, actual class postage publist Champiain N.Y. US, and additional mailing offices.
POSTPASTER: Send informa champia to BAS of NY Box 1512, Champiain N.Y. (2919 - 1512.

Post for advoncements sensories are USA
RYTERNACTIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Accume Saint 404 Virginin Beach VA Z3451 - 2963 USA TEL: 800.428.30.03

nts d'adresse : merci de transmettre votre de diquant votre numéro d'abonné.

# BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 6 mois 🗆

3 mois 🗆 1 an □ \_Prénom:\_ 1 Nom: Adresse: Code postal: Localité : Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

### Avis de messes

- Les Missionnaires d'Afrique, Pères blancs, Et les familles des Pères

Christian CHESSEL, Jean CHEVILLARD, Charles DECKERS, Alain DIEULANGARD,

toés à Tizi-Ouzou, le 27 décembre 1994, remercient toutes les personnes qui leur ont adressé un témoignage de

Ils vous învitent à participer ou à vous unir par la prière à la messe célébrée en la cathédrale d'Angers, le mardi 3 janvier 1995, à 15 heures, par Mgr Orchampt, évêque d'Angers, et à la messe célébrée en l'église Saint-Sulpice de Paris, le samedi 7 janvier, à 10 h 30, par le cardinal Lustiger, archevêque de Paris.

**Anniversaires** - 1= janvier 1987,

Jean BARTOLL

« Il viendrait un autre temps. Un autre contexte, Plus reel, plus juste, enfin? Enfin?

- fl y a deux ans, le 1= janvier 1993,

Shalom COHEN

quittait les siens.

Une pensée particulière est deman-dée à tous ceux qui l'ont aimé.

1968-1970 Une pensée affectueuse pour

Nicole et Madeleine TATTZ.

L'Orangeraie », 06200 Nice . 49190 Rochefort-sur-Loire.

### Soutenances de thèses

- Marc Desmet a soutenu, le 19 décembre 1994, à l'université de Tours, sa thèse de doctorat : «Le paraphrase des psaumes de Philippe Desportes et ses différentes versions musicales. Contribution à l'histoire du paintier français au temps d'Henri IV et de Louis XIII (1593-1643) ». Mention très bonorable à l'unanimité, evec félicitations du jury, composé de M. Jean-Michel Vaccaro, directeur, Mes Cetherine Maccino, MM. Jean-M= Catherine Massip, MM. Jean-Michel Nosilly, Marc Honegger, pre-

Nos abonnés et nos actionnalies, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde », sont priès de bien volutor nous com-muniur l'eur numéro de réference.

**CARNET DU MONDE** 15, 100 Felgaline, 75501 Cariax 15

> 40-85-29-94 ou 40-86-29-95 Téléconieur : 45-68-77-13 Tarif de la ligne H.T.

Renseignements:

Abonnés et actionnaires ...... 96 F mications diverses ....110 F .... 86 F

#### MÉTÉOROLOGIE

~

Series .

Trans.

- Strick

36.7

in the same

ii . 1844

. . .

E1 : 5 20 m. mg

ِیّنز ا

7

Trace!

بور يور<sub>ان</sub>ير

35,113

2.

-

1 25.

5.05 ¢ \*

ABIL attract

Maraus .

\*

OR CHANGE

Park (day (a)

٤...

Section 19 Section 19

Server against

E Party

124 - 125

and the second

And the second second

. . . . . .

THE ROOM IS

10.75

And the Same Squares

Actual Contractor

. .

. . . .

Contract Contract

Districts of

TEMPÉRATURES

nazime - mizima

FRANCE

OBLE ....

RPIGNAN\_\_\_\_

ÉTRANGER

ERDAM \_

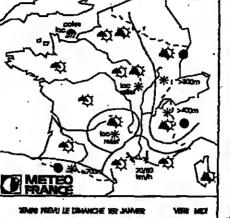
ARRAKECH \_\_\_\_

ALMA DE MAJ.

O-DE-JANEIRO \_\_

extra in 30-12-1994 A & hourse TUC et in 21-12-1994 A & hourse TUC

YON, BRON MARSEILLE MANCY



= 2001 - BUCKET

Dimaoche: neige en montagne, vent en Méditerranés. - L'ensemble de nos massifs montagneux recevront encore des chutes de neige; calle-ci tombere jusqu'à basse altitude; 300 mètres sur les Voeges et le Jura, 500 mètres sur les Alpes et le Maseif

central, 800 mètres sur les Pyrénées. Les régions de plaine du Nord-Est subiront également beaucoup de nuages accompagnés de gibou-lées de neige, mais celle-ci ne devrait pas tenir au sol. Le Sud-Ouest et la région lyonnaise se réveille-ront sous un ciel gris et pluvieux, mais le soletireviendra regidemi

En Corse, après une matinée pluvieuse, des éclaircies se développeront, mais on risquera encore Partout allieurs, le solell l'emporters largement

sur les quelques passages nuageux; tout au plus, une patite averse sera possible aur les côtes de la Mistral et tramontana ee ranforcaront, pour attaindre 80 à 100 km/h en rafales le soir. Partout alleurs, il souffiera un vent de nord-ouest, avec quel-ques refales à 50 km/h sur les côtes de la Manche. Las températures seront à le balses, avec des minimeles comprises entre 0 et 3 degrés sur la moi-

té Nord, sucepté le littoral atlantique, entre 5 et 7 aur la moitié Stud et les côtes de l'Atlantique, jusqu'à 10 degrés sur les rives de la Méditerranée; quant aux modmales, elles ne dépasseront pas 4 à 7 degrés en allant du Nord-Est vers le Sud-Ouest, tandis purelles aux modmales. atteindront encore 10 à 12 degrés sur le littoral medi-

(Document établi avec le support technique apécial de Météo-France.)

IUC in tetopo timbracial prordentifi fast-li-dire pour la France ; hours fysia modes 2 hours no dife; hours fysia modes 7 hours no bleer, PRÉVISIONS POUR LE 2 JANVIER 1995 A 0 HEURE TUC

### **MOTS CROISES**

PROBLÈME Nº 6465

HORIZONTALEMENT

i. Prend bien souvent le mein pour evoir le bras. Sont attirés per tout ce qui brille. - II. Poules d'eau. En Suisse. - III. Chef de train. Devient petit eprès avoir été doublé. Boîte de couture. - IV. Curieux. Ossement d'épaule. - V. Prépo-2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

sition. Sourca de sons eigus. Article. -VI. Fin, pour un gourmet. Se rapproche du fût lorsqu'on « tire » le canon. - VII. Mettre é jouer. Lettres de félicitations. Louis XIV YII le fut plus par le brillence que per la taille. - Vill. Authen-. tique château écossais. Des flèches ne piquent que XII

n'hésitent pes à la XIV befouer. Corseire emputé des deux ambes. Permet de prendre petlance entre les repes. -X. Eventuellement epprouvées. Héros. Possessif. - XI. Conjonction, Neit près du Rhin. Implique un niveliement. Queique chose de tentant. - XII. Versement par tiel. Ne sont pas toujours brillantes, même eprès un vemissage. - XIII. Titre honorifique. Note. Centre de triage. Ne saurait constituer une attestation d'essurance. - XIV. Fit le vesu. L'êtra

grec. Séjour de ceux qui sont eil-

l'amour-propre. - XIII
IX. Certeine

leurs. - XV. Une personne qui sait recevoir. Prouver son intention de monter.

VERTICALEMENT

1. Ni ouverte ni fermée. Donneit le feu vert au temps de diligences. - 2. Sont plus sgréables au regard quend on n'y voit goutte. Pous-sera à le révoite. -3. Militaire. Dissimule des essociés. Abréviation. - 4. Sert à dégrossir. Possessif. Monogramme d'un prédicateur. -

5. On le prend sur le faîte. Invite à poursuivre. - 6. Sorti, Une des raree choses qu'un ane peut encore essimiler. Mesure. -7. Degré de sensibilité. Modèle de mesure. Etre craintif se replient sur lui-même. - 8. li e inquiété plue d'un chef eux ermées. Démolir. - 9. Checun se trouve dene le sien avec plue ou moine de bonheur. Met un apprenti eu pied du mur. - 10. Coule en Frence. Issues d'un ber. ~ 11. Complément d'un attribut. Ont bon eppétit. Bruit. - 12. Père putatif. Trempe sa plume dane l'acide. Quertier de Lille. - 13. Donna une certaine couleur. Tout ce qu'il y e de plus sur. Out ne peut que soliloquer. - 14. Quartier de noblesse. Personnel. Repoussant. Article. --15. Nocturnes pour musiciens. Air poétique.

> Solution du problème nº 6464

Horizontalement

I. Vertement. - I). Avolsiner. -III. Cellulite. - IV. Cleie. - V. II. Emu. – VI. Bussang. – VII. Amulette. – VIII. Tas. – IX. Identique. – X. Or. Sûre. – XI. Néon. Œil.

Verticalement

1. Veccination. - 2. Evell. Madré. - 3. Rôle. Buse. - 4. Tilleul. Non. - 5. Esus. Sert. - 6. Mil. Est. Iso. - 7. Enigmatique. - 8. Net. Une. Uri. - 9. Trek. Réel. **GUY BROUTY** 

_	TF1
	<u> </u>
15.00	) Série : Les Aventures
	du jeune Indiana Jones.
	Pékin: mars 1910.
15.5	Série: Super boy.
16,2	O Série : Tarzan.
10.5	Série : 21, Jump Street.
10.0	Divertissement : Vidéo gag. Série : Baverly Hills.
20.0	Voeux du président
-	de la République.
20.10	
	hippique et Météo.
20,4	Dorothée
	Réveillon Rock'n'Roll Show au
	Carlos Bar.
1,7	Présenté par Dorothée. Avec Pierre Perret, Carlos, Chental
. '	Goya, Richard Clayderman, Trini
	Lepez, Sache Distel, Héléne,
	Christophe Rippert, All For One, Bradley Cole, Hugues Aufray, les
	Collégiens, les Musclés, Anthony
	Dupray, Antoine, Screaming Jay
	Hewkine, Bernerd Minet,
22 3	Manuela Lopez, Julia Migenes.  D La Nuit la plus Crazy.
~~	Précenté par Bernard Montiel.
	Au Crazy Horse Saloon, avec
	Azzedine Alaïa, Loris Azzaro,
	César, Régine Deforges, Jack Lang, Lova Moor, Pierre Restarry,
	Genzegue Seint-Bria, Merie
	Sara, Patrick Sébastien, Slavik,
	Paul-Loup Sulitzer, Chantal Tho- mass, José-Luis de Villalonga,
	Georges Wolinski.
0.1	

 $v_{i}(s) = 2^{-M_{\mathrm{T}}} \cdot A$ 

77. -- Jah

 $\frac{\omega_{ij}^{\mu}}{\omega_{ij}^{\mu}} \approx 0.00$  which takes

A later

diam'r.

-

Spirit and an arrange of the spirit and a sp

THE WESTER

 $\frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}$ 

. .

 $_{i,j} \in \mathbb{R}^{g_i(t_j) \times V_j}$ 

and the state of t

141

4.175 . April 19

	FRANCE 2
13.40	Les Grandes Enigmes
	de la science.
14.30	Histoires sauvages.
	Le Parc de Serengeti (Tenzanie).
15.00	Magazine : Samedi sport.
18.05	
18.15	Téléfilm ;
	Le Combat de Sarah,
	De Joseph Sergent.
19.50	Bonne nuit, les petits.
19,55	Tirage du Loto (et à 20.43).
19,59	Vœux du président
	de le République.
20.10	Journal et Météo.
20.50	Divertissement;
	Faites la fêta.
	Présenté par Michel Drucker.
22,55	Les Enfants de la telé.
	Présenté par Arthur à la Cigale
	Special 31 décembre.
0,40	Opéra-bouffe : Les Brigands.
	D'Offenbech, mise en scène de Jérôme Deschamps et Macha
	Makeieff, avec Michel Sénéchal
	Intelligentri' dage unerige deligeride

Ma cousine de Varsovie. Pièce de Leule Verneull et

1.45 Théitre:

Georges Berr.

Michèle Lagrange, Doris Lam- pracht, Philip Doghan. FRANCE 3	15.25 Surprises. 15.35 Täléfilm: Le Reteur de Shert Holmes.
13.35 En flânant avec Roger Gicquel. Les musiques de Bretagne. 14.30 Dessin animé :	Da Kennsch Johnson. 17.10 Les Superstars du catch.
Des souris et des chats. De Bela Ternovszky.	En clair jusqu'à 20.30

14,30	Dessin anime:
	Des souris et des chats.
	De Bela Tamovszky.
16.05	Téléfilm :
	Meurtre au champagne.
	De Robert Lewis, d'eprès une l
	nouvella d'Agatha Christie.
17.40	Magazine : Montagne.
	Tintin au Tibet, le livre des rare-
	tés, de Dominique Sanfourche.

18.15 Questions pour un champion. 18.50 Un fivre, un jour. Paimarès des meilleurs livres de 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.00 Vœux du président de la République. 20.15 Jeu : Fe si le chanter. 20.40 Tout le sport.

Théatre : Décibel. Pièce de Julien Vartet. 20.50 22.45 Divertissement : Y e pire ailleurs | Présenté par Raphaël Mezrahi. Le bétisier des télévisions 6trangèrea. 23.40 Météo et Journal. 0.00 Téléfilm : L'Eveil. De Marie Lambert.

14.45	Série : Les Champions.
15.40	Serie: Le Joker.
16.35	Série : Chapeau melon
	et bottes de cuir.
17.30	Série: Agence Acapulco.
	Telefilm:
	Extra large, le sosie.
40.04	Che minutes Finfamentian

19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Vœux du président de la Republique.

20.10 Série : Classe mannequin. 20.40 Magazine; Stars et couronnes. Présenté par Isabelle Heurtaux. Spécial Jour da l'en. 20.55 Téléfilm : Le Bonheur au bout du chemin 2.

0.45 Magazine : Dance Machine. Les meillaurs moments des soi-rées Dance Machine 1, 2, 3 et 4.

CANAL + 13:30 Magazine: L'Œil du cyclone. 14.00 Telefilm: Le Terrania ne répond plus. De Ron Silver.

25 Surprises Le Reteur de Sherlock De Kenneth Johnson.

\_ En clair jusqu'à 20.30 18.00 Le Soir le plus toon. Des dessins enimés de Walt Dis-ney et de Tex Avery présentés par des enfents : é 22.00, Cerbon Way, documentaire sur l'Amé-rique mythique des années 50. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma:

Coup de fouet en retour. II II Film eméricain de John Sturges (1958). 0.25 Cinema: Mr Wonderful. D Film américain d'Anthony Ming-heila (1893) (v.o.). 2.00 Surprises. 2.05 Le Journal du cinéma.

2.10 Cinema: Faites-le avec les doigts (The Groove Tube), III Film américain de Ken Shapiro (1975). 3.20 Documentaire:

Dario Morano. De Jean Rouzsaud. 4.15 Cinéme: Victor Victoria. Film sméricein de Blake Edwards (1982) (v.c.).

#### LA CINQUIÈME

14.30 Les Grandes Biographies.
Les grande commandants :
Nepoléon. 15.30 Documentaire : Arts musique. Pierre et le loup, de Christo-pher Swann, Steve Bendelack t Rogar Law 16.30 Documentaire:

Les Courses extraordinaires. La palle de Sienne, d'Anteine Lasseigne Irediff.). 17.00 Documentaire : Cinèma. Chaplin et le **m**usique, d'André Halimi (rediff.).

18.00 Documentaire ; A tous vents. Les Dernières Voiles, de N. Hol-lander et M. Mertes. Les côtes.

Sur le câbla jusqu'à 19.00 .... 17.00 Les Enfants du voyage. Au fil de l'acrobatie (radiff.). 18.05 La Trace des anges. Les anges dans les grandes religions monothéistes, da Mane-Hélèna Rebois (rediff.). 19.00 L'Année culturalle 1994.

Les manifestations les plus

19.40 Documentaire:
Histoire parallèle.
Actuelités soviétiques, ellemendes et frençaises de la semaine du 31 décambra 1944 et rétrospectiva américaine de l'année 1944, commentées par Marc Ferro et Reiner Hudamann.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Documentaire: Les Enfants du voyage. Les bêtes du cirque, de Domi-nique Meucleir at Laurant Che-vailler.

21.35 ▶ Téléfilm : ➤ Téléfilm:
Women and Men 1.
Il portait une chemise de chez
Brooks, da Frederic Raphaāl,
avec Elizebath McGevern,
Beau Bridges; Le Celme avant
la lempête, de Ken Russell,
avec Pater Weller, Molly Ringwald; Comme des éléphants
blancs, de Tony Richardson,
avec Jemes Woods, Melanis
Griffith.
Magazine:

22.55 Magazine : Confetti soccial réveillon.

0.05 Série : Mr Bean. 0.30 Magazine: Micadam.
Les Cigales et la fourmi. Best
ef, avac Cyndy Lauper, Boy
Geerge, Charlelia Ceuture,
Grant Lee Buffalo, Cheb Mami.
The Autaurs, Sherryl Crow,
Lucie Dalla, Mônica Passos,
Stiltskin, Marva Wright, FFF (60
min).

### FRANCE-CULTURE

19.32 Poésie sur parole. Récital Prévert, per Cleude Pléplu. 20.00 Le Temps de la danse. Aux Felies Bargères; Les

20.30 Fiction.

Rire en pièces: textes cheisis. 22.35 Les Contes du sablier. En direct de Radio-France.

#### FRANCE-MUSIQUE 20.05 Soirée de la Saint-Sylvestre.

Avec François Castang. 20.10 Opéra

Opéra (donné je 31 décambre 1993 é Leusanne): le Belle Héléne, d'Offenbach, par Marie-Ange Todorovitch (Héléne), Brigitte Lafon (Oraste), Nikola Ivanon (Páris), ja Chœur du Théâtre municipal de Leusanne, dir. Etienne Bettens, et l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Leen-Frençois Monnot (A. Jeen-Frençois Monnot (A 23.00, Vœux du présidentdirecteur général).

#### **IMAGES**

**UATORZE** questions pour un champion des vœux. 1) Quel visionnaire décla-rait, la 31 décembre 1981 : « Saula l'Histoire pourra dire, avec le recul du temps, la trace laissée par l'ennée qui s'achève ; msis chacun sait déjà que 1981 aura été l'année du changement que la France a voulu » ?

2) Quel philanthrope autre que l'abbé Piarra dieait, le 31 décembre 1982 : « Quiconque est seul dans la vie, quiconque est pauvre, quiconque souffre d'être parmi les sans-travail, rencontrera, je vous l'assure, une société plus fraternelle » ?

3) Qual bouffeur de sectaires affirmait, la 31 décembre 1983 : « Il n'est pas question de laisser la violence parter à la place de la

raison » ? 4) Qual oracla patarnel recommandait, la 31 décembre 1984: « Un pays est comme une famille. On n'a pas les mêmes goûts, on n'a pas les mêmes idées, mais on a la même patrie. La nôtre est bella at grande. Aidons-la, servons-la, aimons notre patrie ! »?

5) Quel acrobate conseillait, le 31 décembre 1985 ; « Surtout, ne lāchons pas la rampa ! »?

6) Qual rassemblaur lançait, la 31 décembre 1986 : a Mon vœu est que la France gagne. Elle y parviendra d'autant mieux qu'on aura écarté de sa route les sujets qui divisent et qui la blessent dès lors qu'ils touchent à ses racines historiques, culturelles, spirituelles, qui sont essentiell pluralistes [...]. L'esprit de tolérance et la volonté de dialogue doivent l'emporter sur le refus et la repli sur soi » ?

7) Quel tuteur confiait, le 31 décembre 1987 : a J'ai voulu que la France fût défendue, écoutée,

8) Quel partageux proclamait, le 31 décembre 1988 : « Il faut que la croissence de notre richesse nationale soit l'occasion de réduire les inégalités exces

sives »? 91 Quel rêveur murmureit, la 31 décembre 1989 : « Ja forma des vœux pour que de grands chantiers tels que le logement social, la fonction publique, la formation profassionnella, l'application des lois Auroux, la rénovation de l'Université, et bien d'autres encore, recoivent les concours syndicaux et productifs qu'ils méritent. »?

10) Qual utopiste ajoutait, la 31 décembra 1990 : « Je crois aux chances de la paix »?

11) Quel optimiste assurait, le 31 décembre 1991 : « Dans la désordre général la France s'en tire mieux que les autres > ? 12) Qual socialiste soulignait,

le 31 décembre 1992 : « J'espère que personne ne songe à s'attaquer à nos acquis sociaux » ? 13) Quel réaliste observait, la

31 décembre 1993 : « Chaqua fois que je vois l'injustice at l'intolérance avancer, je pense qua c'ast la République qui recrule » ? 14) Commant se fait-il que.

dans la flux des révélations da 1994, personna n'ait encore déniché le nègre si imaginatif qui se cachait assurément, depuis quatorze ans, les soirs de Saint-SvIvestre, sous la pluma da François Mitterrand?

**ALAIN ROLLAT** 

Les programmes complets de radio, de télévision et une selection du cable sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-fundi. Signification des symboles : > Signalé dans « la Monde radio-télévision » ; D Film à éviter ; M On peut voir ; M M Ne pas manquer ; M M Chef-d'œuvre ou classique.

### DIMANCHE 1" JANVIER 1995

4.44	Colin Course
. 6.30	Club mini Zig-Zag.
	Club Dorothie,
	Le Disney Club.
7.50	Super Baloo ; Myster Mask ; L
	Sende à Dingo ; Bonkers ; Des
	Derive a Dirigo, dorinars, Des
	sin enime; A voe reves
	Raportages ; Invités : la Ligu
	d'improvisation ; Le Journe
	du Dieney Club; Cemer
•	Reporter ; Variatés : Capalle.
10.25	Magazine: Auto Moto.
	Météo (et à 12.20).
	Série : Duo d'enfer.
11.55	Jeu : Millionnaire.
12.25	Jeu: Le Juste Prbt.
	Magazina · A vrai dira

TF1

6.00 Séria : Côté cour.

2.55 Méléo, Trafic infos el 3,20 Série : K 2000. Le Cercie des indomptés.

De Cheries Braverman, avec Keanu Reeves, Lori Loughiln. 39 Série : Tarzan. 55 Divertissement : Vidéo gag. Divertissement: vive gag.
 Dien ay Perada. Oseein enime: Piuto et Figaro; Le Gang des justiciers (1ª épisode).
 Des millions de copains.

Séria: Agence tous risques.
 Poussière de diamants, de Ren
 Sattof, evec George Peppard.
 Journal, Tiercé, La Minute
 hippique et Météo.
 Cinéma: L'Homme.

ett masque d'or. # Film frençeie d'Eric Duret (1990), Avec Jean Reno, Mar-tee Metlin, Marc Duret. 30 Magazine : Ciné dimanche. 10 Cinéma : Gawin. 10 Cinéma : Gawin. D Film français d'Amaud Séil-gnec (1980). Avec Jean-hugues Anglede, Cetherine Samie, Wojtek Pszoniak. 20 Journal et Météo.

30 Spactacle: Napoléon. De Serge Lame avec Serge Lame, Paul Bulesoneeu, Emmenuelle Cormier, Merie-Andrée Cerneille, Christine Deleroche, Dezier, Gilbert Dumas, François Godin. 50 TF 7 muit (et à 3.45, 4.25). 00 Programmes de nuit. Peter Ströhm; 3.55. Côté cœur; 4.35, Musique; 5.00, Concert: Mozart, Haydn, par l'Orchestre Paul Kuentz.

FRANCE 2 1.00 Documentaire: Le Cheval à robe rayée. 150 Dessin animé. 1.00 Les Matins de Satumin. 46 Conneitre l'islam. 15 La Source de vie. L'homme en secret: Michael Lonsdale, de Petrice Chagnard. Massa, Célébrée en l'église Seint-Eustache à Paris. Métio (et à 12.10). \$55 Loto et Journal.

Concert du nouvel an. En direct de Visnos et en Euro-vision, Œuvres de Johann et Joseph Strauss, per l'Orchestre philharmonique da Vienne, dir. : Zubin Mahra. 13.35 Dimenche Martin. Le monde est à veus, evec Sylvie Vartan. 15,10 Série : Le Renard.

16.05 Dimanche Martin (suite), L'Ecole des fans, avec Sylvie Vartan : Ainsi font, fent, font. 17.30 Documentaira: Un animal, des animaux. De Nicolas Philibert.

18.30 Magazine : Trophées des sports. Les grandes victoires fran-caises; Election du sportif de l'année. 19.50 Les Films Lumière.

Arrivée d'un train en gere de Le Clotet (et é 23.05). Journal, Résumé du Railye 19.59 Grenade-Dakar et Météo. 20.50 Cinéma : Le Retour du grand blond. E Film françaie d'Yvez Robert [1874]. Avec Pierre Richerd, Mireille Darc, Jean Rochefort.

22.15 Documentaira: 22.15 Documentaira:
Première ligne.
Seue le regard de Dieu. 2.
Bénédictiene et priéres, de Sarge Moati.
23.10 Journal et Météo.
23.30 Concert: Musiques au coeur.
Concert du nouvel an (suite).

Concert du nouvel an (sure).

0.00 Programmes de nuit.
L'Heure du gelf irediff.; 0.40,
Journel du Reliye GrenedaDakur (rediff.); 0.55, Dangereuse défense; 2.30, Il était
une feis 1994 (rediff.); 4.00,
Dessin enimé (at é 5.05; 4.10,
Lle venu de l'espace; 4.40, Un lac venu de l'espece ; 4.40, Sentier d'embre : 5.15, His-

FRANCE 3 6.00 Euronews. 7.00 Bonjour Babar.
Madeline; Oui-Oui; Men âne;
Spécial Noël; Les Aventures
de Tintin: Tintin en Amérique 8.25 Les Minikeums. Fievel ; L'ile eu trésor ; Télétaz spécial nouvel en. 10.25 Magazine : C'est pas sorcier. Clef à molette, emeking, cam-11.00 Magazine: Outremers.
Animoux des iles.
12.00 Flash d'informations. 12.05 Prologue du Reliye Grenade Dakar (et à 13.00).

Départ et 1™ spéciale. 12.45 Journal. 14.00 Les Cinq Continents. Erebus, volcan des glaces, da Pierra-Antoine Hiroz. Expédition en Anterctique an décembre 1993. 15.00 Magazine: Sports dimanche.

Sports dimanche.

Tiarcé à Vincennes; Patinage artistiqua: chempionnat du monde professionnel é Landover (E.·U.)

16.50 Téléfilm : Les Frères Rico. De Paul Wendkos, avec Ben Gazzera, Jack Carter. 18.05 Série : Magnum. 18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.09, Journal de le région. 20.05 Divertissement : Benny Hill. 20.35 Le Journal du Dakar. Présenté en direct par Gérard Holtz. 20.55 Evénement:

Le centeneire du cinéma. Présenté par Jesn-Merie Cavada, Jean-Pierre Bertrand, Sylvie Feiderbe. Que le fêta continue l 22.35 Météo et Journal. 22.50 Rétro info. Présenté par Marc Autheman. Invités : Yves Simon, Bernard

Henri-Lévy, Jean Philippe Collerd. 23.40 Cinéma : L'Aurore. Film eméricain de F. W. Mur-neu (1927). Avec George O'Snan, Jenet Gaynor, Marge-

rat Livingston (muet, N.).
1.25 Musique: Cadran lunaire. Orfee Negre, extrait, de Jebim; Aquarelle do Brasil, de Barroso, par Placido Domingo, Winsten Mersalle, Antenie Cerles Jebim, l'Orchestre municipal de Rio, dir.: John Domain (15 min).

M 6

7.00 Musique: Boulevard des clips (et à 0.50, 5.40). 8.20 Téléfilm : Le Vagabond de Noël. De Will McKenzis, evec Sar-nard Hughes, Gerald McRa-

ney.

A prés vingr-cinq ans d'errance, un clocherd va pas-ser le révaillen en famille et rancontrer ses petits-enfants. 9.55 Magazine: Cie 6 6.
10.20 Magazine: E = M 6.
Présenté par Mec Lesggy.
Jeurnal de l'année 1994.

10.50 Magazine : Fréquenstar (et à 2.30). Carla Bruni. 11.45 Série : Loin de ce mende. 12.10 Série : Maries, deux enfants. 12.10 Serie: Maries, deux emants.
12.35 Série: Hash.
13.30 Téléfilm: Papy Jee.
De Jeffrey Malmen, evec
Robert Mirchum, Chris Furth.
15.05 Téléfilm: Culiproquos.
De Claude Vitel, avec Bernard
Fresson, Claude Gensac. 16.25 Série : Chapeau melon

et bottes de cuir. 17.20 Téléfilm: Les Magiciens du mercredi. De Fraddy Charles, avec Fenny Roy, Yann Debray. 19.00 Série : Robocop. 19.54 Six minules d'informations, Météo.

20.00 Série : Classe mannequin. 20.35 Sport 6 (st à 0.15). 20.40 Téléfilm: En route, les enfants ! De Norman Stone, svac Peter O'Toole, Mare Winningham. 1939. Les Allemands enve-hissent le France. Accompa-gné d'un groupe d'enfants, un sexagénaire angleis ve traver-ce le company de la company. ser le pays pour rejoindre le

22.25 Magazine: Culture pub (et à 5.15). Spécial cemenaire du cinéma. 22.50 Cinéma : La Scandaleuse Signora. D Film Italian d'Alex Perry, Avec Rock Malcovich, Carol Mar-tine, Andres Melinart.

0.25 Magazine: Rock express. 3.25 Rediffusions. La Monde des hélicoptères (2) ; 4.20, Harley Davidson.

CANAL +

En clair jusqu'à 7.00 . 6.59 Pin-up (at à 12.29, 1.18). 7.00 Cinème d'enimation : Le Pere Noël et les enfants du désert. De Jean-François Lagulenie. 7.25 Taléfilm :

Les Chevaux de Neël.
De Peter Edwarde, avec Daniel
J. Travanti, Lynette Davies.
9.00 Documentaire: Les Allumés... Pan Men, da Berthélemy

9.30 Cinéma : Soapdish. Film eméricain de Michael Hoffman [1991]. Avec Sally Fiald, Kevin Klina, Rebert

11.05 Cinéma:
Le Soit de l'er. 
Him français de Gérard Oury
11992). Avac Christian Clavler,
Tsilla Chalten, Catherina

En clair jusqu'à 14.05 . 12.30 Flash d'infermations. 12.35 Magazine: L'Année du zapping. 14.05 Concert:

Tout Eddy è Bercy. 17.05 Magazine : Courant d'airs. Estella é New-York. 18.00 Cinéma:

Stepping out. ■ Film emericain de Lewis Gil-bert (1990). Avec Liza Minneill, Shelley Winters, Bill Irwin. En clair jusqu'è 20,35 19.40 Flash d'informations.

19.50 Ca cartoon.
Coup de force; Une question
d'epparence; Chat pour chat;
Faites chauffer la colle. 20.30 Magazine: Le Journal du Art nº 7.

Présenté par Jean Teulé. Rubriques: Une histoire du art: Une nouvelle du ert; Une vecheria du art. 20,35 Cinema: Poisson d'amour

(Passion Fish). ■ Film américain de Jehn Sayles (1992). Avec Mary McDonnell, Alfra Woodward, Leo

22.45 Flash d'informations. 22.50 Megazine : L'Equipe du dimanche. Présenté par Eric Besnerd. 1.20 Cinéma : L'homme

e brother the source

gui n'a pas d'étoile. ■ ■ Film eméricain de King Vidor 11955) (v.o.). 2.45 Surprises.

LA CINQUIÈME 6.45 Opinione publiques. 6.50 Le Journal du temps. 7.00 Documentaire:

Emberguement porte nº 1. Saint-Pétersbourg (rediff.). 7.30 Documentaire: Au-delà dae gleciere ielendeie (rediff.).

8.00 Magazine : L'Œil et la main (rediff.). Magazine : Pariez-moi. Ma aeuris blen-elmée : le 8.30 vague Interactive (rediff.).
9.00 Magazine: Business humanum est.

Présenté per Marc Authemen 10.00 C'est pas nermel I 10.30 Documentaire: Arts musique (rediff.). 11.30 Documentaire: Le Delta de Sacremen1o

12.00 Jeunesse. Téléchat; La Vie devent mei: parde forestler; Grimmy; Rin-tindn: Forêt en flammes (v.f.); Le Jeumei du temps ireddit.).

13.00 Jeu: Ça déméninge.

13.30 Documentaire:
Les Grands Séducteurs.

Seen Connery, de Ress Wilsen. 14.30 Documentaire : Brassens, j'ai rendez-veus avec vous. De Jaen-Antoine Boyer. 15.30 Magazine : Jeux d'encre.

Présenté per Jeen-Merie Jebouille Castille. 16.00 Magazine : Détours de France. Présenté par Jaen-Claude Bourret. 17.00 Megazine : Le Sene de l'Histoire.

Présenté par Jeen-Luc Hess. Le monde en guerre, une nou-velle Allemegne (1™ partie), de H. Raggetin 18.30 Magazina: Va savoir. Présenté per Gérerd Klein. Invité: Heroun Tazieff (rediff.).

.Sur le câble jusqu'à 19.00 \_ 17.00 Téléfilm : Le Poids du corps.

De Christine Frençois, evec
Géraid Desarthe, Gérard Dauzet Irediff.).

18.15 Documentaire: L'Année culturelle 1994. Les manifestatione les plus (mportentas de l'ennée (rediff.).

e in the court of the second 19.00 Série : Max Linder. Le Meriege forcé (1916). Je voudrals un enfant (1905). 19.30 Documentaire: Les Vitraux de Soulages

Primé é ls & Biennale du film d'art é Paris, 1994. 20.15 Documentaire: Une exposition de Sou-Da Jean-Noël Cristiani.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 ► Soirèe thématique : Charles Trenet. Seirée proposée par Pierre Beuteiller et Cleude-Jeen ilippe.

20.41 Documentaire: **Cherles Trenet** d'aujourd'hui,

d'hier... et de toujours. De Claude-Jean Philippe. 22.00 Documentaire : Une leçon de bonheur. De Pierre Souteiller et Claude-Jean Philippe. 23.05 Cinèma:

Adieu Leonard, Film français de Pierre Prévert (1943). Avec Pierre Brasseur, Julien Carette, Cheries Trenet

FRANCE-CULTURE

20,30 Spécial Gilles Vigneault. Special Gilles Vigitatic. Avec les témolgnages de Cetherine Sauvage, Jean-Pierre Chebrol, Luc Plemendon, Guy Béert, Gilbert Lafeille, Jeen Vasca, Cleude Vinci, Yven Dautin. 22.35 Atelier de création

radiophonique. Le diable dans la bibliothèque et le 0.05 Clair de nuit. Tentetives premières, per Michel Champendel; Rub e dub dub; Rémenences; la

durée du eul.

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Opérette.
Le Veuve Joyeuse de Franz
Leher. Avec Felleity Lott
(Hanne Glewerl), Themas
Hempsen (Denilei, Elzbiete
Smyka (Valenclenne) et John
Aler (Rossilloni, par le Chœur
du Festival de Glyndeboume
et l'Orchestre philharmenique
de Londres, dir. Franz Welser

21.30 Opérette, cabaret, ballet et compagnie. Par Arièle Buteux at Jeen

Pierre Rousseau. 0.05 Atelier. La mailleure facon de valser.

Les interventions à la radio Radio Shalom, 18 h 30 : e Nouvei Orient 1995: entre paix et intégrisme », svec Eric Rouleau.

### L'administration américaine maintient provisoirement les restrictions de vol des ATR

L'administration fédérale américaine de l'aviation (FAA) a annnncé, vendredi 30 décembre 1994, le maintien des restrictions sur les vols des avions ATR par conditions givrantes, pour pouvoir examiner un nouveau mécanisme de dégivrage présenté le même jour par l'avionneur franco-italien. « La restriction en vigueur sur la mise en service [des ATR] par conditions givrantes reste en place jusqu'à ce qu'une décision soit prise » sur la nouvelle propo-sition du groupe ATR, a indique la FAA. Le 9 décembre 1994, la FAA avait interdit les vnls par conditions givrantes des appareils ATR (Avion de transport régional) aux États-Unis, à la suite de l'accident d'un ATR-72, lc 31 octobre 1994 dans l'Indiana, qui avait fait

Des représentants de la FAA, de la direction générale de l'aviation civile française et une délégation idu consortium l'ATR se sont réunis, jeudi 29 et vendredi 30 décembre 1994, à Washington. pour examiner les résultats des essais conduits sur un ATR-72 la semaine dernière en Californie. La filiale marketing nord-américaine d'ATR a indiqué, vendredi dans un communiqué, que l'appareil s'était comporté de façon normale e tout au long des 30 tests menés sur la base d'Edwards, en Californie », et que le constructeur allait équiper ses avions, « de sa propre initiative ». d'un système de dégivrage visant à augmenter la résistance des appareils à des conditions extrêm

La posicion américaine n'est pas partagée par l'administration française. Vendredi, la direction générale de l'aviation civile (DGAC) a estimé, dans un communiqué, que les essais effec-tués aux Etats-Unis du 16 au 20 décembre 1994 renforcent sa décision « de ne pas interdire le vol des ATR en conditions givrantes . La DGAC annonce donc, pour sa part, son intendon de remplacer, le 3 janvier, les limitations provisoires prises le 25 novembre 1994 par « une amélioration des procédures figurant dans le manuel de vol de ces avions ». Les pilotes seront ainsi précisement informés sur la façon de faire face à des conditions de givrage exceptionnel, poursuitelle. Les essais effectués sur la base d'Edwards en conditions givrantes ont permis de constater que dans ces circonstances un dépôt de glace se formait sur les pare-brise latéraux de l'ATR environ dix minutes avant qu'il ne se forme sur les ailes. Les pilotes seront donc invités, dès qu'ils constatent ce dépôt sur les parebrise, à débrancher le pilote automatique et à sortir rapidement de la zone de givrage.

#### L'ESSENTIEL

### Il y e trente-cinq ans, l'emploi du nouveau franc devient obli-

gatoire; Livres politiques, par André Laurens: « Faire savoir, faire veloir » (page 2). INTERNATIONAL

### Italie: pas d'élections

pour le moment Après se première série de des partis, le président de la République italienne, Oscar Luigi Scalfaro, a annoncé, vendredi 30 décembre, qu'il n'avait pas l'intention, à ce stade. de convoquer des élections anticipées, contrairement è ce que réclameit Silvio Berlusconi. M. Scalfaro se ramettra en quête d'un gouvernement à partir du 3 janvier (page 3).

#### La Grande-Bretagne compte sur l'industrie du luxe pour doper son économie

Entre Noël et le jour de l'An, Londres connaît la folie das soldes, qui culmine avec caux du grand magasin Harrods. Les touristes étrangers na sont pas les derniars à acheter anglais. Un organiema, le Welpole Committee, e entrepris de jouer sur l'attrait de ce qui est « british » auprès de ce public pour relancer l'exportation des produits de qualité (page 4).

COMMUNICATION

#### Europe 1 à la recherche d'un second souffle

Au carillon d'Europe 1, lundi 2 janvier, il sera quarante ans tout rond. La station généraliste, qui reste une radio très rentable, se cherche aujourd'hui una nouvella place à l'ombre des radios FM en lorgnant ostensiblement vers la « tout-info » (page 8).

### Les députés italiens exposent leurs trésors

La Chambre des daputés italienne, qui eièga eu Palais de Montecitorio, à Rome, e ouvert son imposant portail au public, depuis le 26 décembre et pour deux mois, pour présenter ses collections d'ert ancien et moderne. Cette opération s'inscrit dans le cedre de la campagne de divulgation des trésors artistiques cachés dans les palais du pouvoir Italiens lancee, en octobre, par le président de la République italienne Osc (page 9).

Oscar Luig	ji Scaliar	o (l
	SERVIC	E\$
Revue des	veleurs	нні
Crédits, ch	nanges marchés	
Crédits, chet grands	nanges marchės	

Abonnements Météorologie Mots croises Radio-télévision

La télématiqua du Monde : 3615 LEMONDE **3617 LMDOC** et 36-29-04-56

#### PROCHAIN NUMÉRO Les marchés financiers

en 1994 Lea places finencières ont vécu.

dans leur granda majorité, une année difficile et paradoxale. La croissance est bien là, meis ella est loin de donner las fruits attendus. Les pieces na sont pas pour autant agales davant la baisse : tous les marchés mondieux sont dans le rouge, maie an Europe, c'est Paris qui a subit le plua fort recul.

Ce numéro comporte un cahler « Radio-télévision» folioté de 1 à 40

Le numéro du « Monde » daté samedi 31 décembre 1994 e été tiré à 429 161 exemplaires



Le conflit dans l'ex-Yougoslavie

# Les autorités bosniaques demandent des garanties avant de signer un accord de cessez-le-feu

L'ONU tente d'obtenir des autorités serbes et bosniagnes nne trève pour une durée de quatre mois à partir du 1ª janvier. Mais les tractations se révêlent plus difficiles que prévu. La trêve de Noël, entréa en vigueur le 24 décembre, n'a en effet pas été respectée dans la zone la plus sensible du pays, la poche de Bihac, au nord-ouest de la Bosnie, où le général britannique Michael Rose, chargé de la médiation en vue d'une cessation complète des hostilités, s'est rendu en milieu de semaine et où les bombardements

L'ONU avait annoncé une accalmie vendredi 30 décembre au matin. Mais cette annonce a été aussitôt contredite par les « casques bleus » sur le terrain. Vendredi en fin de journée, ils indiquaient que la ville de Bihac a

POLOGNE: Is ministre des affaires étrangères confirme sa démission. -- Le chef de la diplomatie, Andrzej Olecbowski, a confirmé, vendredi 30 décembre, la démission qu'il avait présentée il y a deux mois à la suite d'une accusation de corruption, et qu'il avait ensuite suspendue, Le tribunal constitutionnel, saisi par le gouvernement, ne s'est toujours pas pro-noncé. Le premier ministre, Waldemar Pawlak, o'a pas encore fait savoir s'il acceptait la démission de M. Olechowski. —(AFP.)

VIETNAM : grève de le faim d'un patriarche bouddhiste.-Selon le Comité Vietnam pour la défense des droits de l'homme, basé à Paris, le patriarche de l'Eglise bouddhiste unifiée (EBUV, dissidente), le vénérable Thich Huyen Quang, 77 ans, est entré en grève de la faim mardi 27 décembre, pour protester contre la répression antireligieuse du régime de Hanoi. M. Quang est depuis 1982 en résidence surveillée à la pagode de Hoi Phuoc, dans le centre du pays. Seloo le Comité, le vénérable veut autrer en particulier l'attention sur l'arrestation de cinq Ho-Chi- Minh-Ville (ex-Sargon).

NUCLÉAIRE : l'Aliemagne ennuie deux contrats de retraftament per la Granda-Brategna da combuetiblas irradiés. -L'Agence britannique des combustibles nucléaires s'est vu signifier la semaine dernière l'annulation de deux contrats qui prévoyaient le retraitement, entre 2004 et 2014. dans l'usioe de Sellafield, de combustibles irradiés provenant de deux centrales nucléaires allemandes, indique le Financial Times dans son édition du 30 décembre. De nouvelles annulations pourraient intervenir, à la suite d'une modification de la législation allemande qui autorise désormais les centrales à stocker leurs combusobles irradiés sans les retraiter.



**Tout** le cinéma

3615

**5** 

été e lourdement pilonnée par l'artillerie serbe » et qu'nn « casque bleu » bangladais a été

blessé lors des bombardements. Faisant, vendredi, la navette entre Sarajevo et Pale, le fief des Serbes bosniaques, le général Rose n'a guère progessé. Les Serbes ont annoncé qu'ils allaient vraisemblablement sigoer l'accord, samedi, mais le gouvernement de Sarajevo soupçonne 'officier britannique de leur avoir fait des concessions et exige des garanties avant de signer un accord de cessez-le-feu. Les autorités bosniaques demandent ment le retrait des Serbes de Croatie venus en renfort pour rédnire la poche musulmane de

Bihac. L'envoyé spécial de l'ONU en ex-Yougoslavie, le diplomate japonais Yasuabi Akashi, devait arriver, samedi, à Sarajevo pour tenter de faire abou-

tir la médiation. Par ailleurs, le chef d'état-major de l'armée croate, le général Janko Bobetko, a promis, ven-dredi, que Zagreb rétablirant en 1995 son autorité sur les territoires de Croatie contrôlés par les sécessionnistes serbes. Les autorités croates affirment donner la priorité à un règiement négocié. Selon des témoignages, elles procède-raient cependant à une mobilisation dans la région de Split et de Sisak, deux villes croates à proxi-mité du front. (AFP, Reuter.)

La seconde directive de Télévision sans frontières

### MM. Sarkozy et Toubon demandent à Bruxelles le maintien des quotas de diffusion

Malgré les fêtes de fin d'année, e gouvernement français relance ses efforts diplomatiques pour que la notion de « quotas de diffu-sion » ne disparaisse pas définitivement du projet de la seconde directive Télévision sans frontières. Ces « quotas » qui obligent les chaînes généralistes européennes à consacrer une « proportion majoritaire de leur temps de diffusion > à des œuvres européennes (films, documentaires, téléfilms...) sont en butte à l'hos-tilité féroce des producteurs amé-ricains et d'une bonne partie des

chaînes privées européennes. Pour soutenir les producteurs audiovisuels (cinéma et télévi-sion) qui se battent pour le maintien de ces quotas, Nicolas Sarkozy et Jacques Toubon, respectivement ministres de la communication et de la culture ont écrit, le 28 décembre 1994, à Jacques Delors, président de la Commission européenne, pour lui demander que Bruxelles rétablisse les quotas de diffusion pour les

chaînes généralistes en Europe C'est le 20 décembre 1994 que Nicolas Sarkozy et Jacques Tou-bon avaient découvert que ces e quotas de diffusion » réservés aux chaînes généralistes avaient mystérieusement disparu de la demière mouture du texte de la seconde directive Télévision sans frontières. Un responsable de la Commission estime aniourd'bui que les pressions du gouvernement français pour faire aboutir rapidement le projet de directive ont eu pour résultat logique d'avi-ver également les oppositions internes à l'administration européenne. Un « compromis » a donc été élaboré entre services rivanx de la commission, lequel a en pour résultat de faire santer les quotas, considérés par les producteurs français comme le verron à l'invasion de l'Europe par les pro-grammes américains. En vidant le texte d'un de ses points essentiels, certains commissaires européens espéraient-ils amener le gouverne-ment français à bloquer la directive? Ces délais oouveaux auraient alors représenté une victoire pour le camp des « libé-raux », hostiles à tout durcissement de la réglementation sur les

Décidé à déjouer toute nanœuvre, le gouvernement francais a maintenu sa pression. De leur côté, les organisations françaises et européennes de produceurs (audiovisuel et cinéma) entrepennent d'iocoder la Commission de lettres de protestation. Tous demandent que les quotas de diffusion soient mainteous pour les chaînes généralistes.

C'est le 4 janvier à Bruxelles que l'ensemble des commissaires européens devrait adopter l'une on l'autre des versions de la directive Télévision sans frontières.

Yvan Chemla remplace Georges Biannic

### Changement du directeur de l'information de l'AFP

régional de l'Asie et du Pacifique remplacera Georges Biannic an poste de directeur de l'information de l'Agence France Presse (AFP), qu'il occupait depuis cinq ans. Le conscil d'administration de l'AFP a approuvé cette nomination ven-dredi 30 décembre. Né en 1934, M. Chemia est entré à l'AFP en 1965 avant de diriger les bureaux de New-York, Rio de Janeiro, Buenos-Aires. Moscou, Genève. De 1983 à 1986, il était directeur adjoint de l'information, il prendra ses fonctions « dans le courant du premier semestre ». Son intérim sera assuré par Pierre Lemoine, directenr général adjoint et numéro 2 de l'AFP. Georges Bian-nic, âgé de 54 ans, à l'AFP depuis plus de trente ans, a été notamment directeur des bureaux de Pékin et directeur régional pour l'Asie et le Pacifique. La direction a précisé que M. Biannic serait appelé à d'antres fonctions.

Dans un communiqué, la direction a ajouté qu'« afin d'engager

« MIDI LIBRE »: M. Hersant propriétaire d'un peu plus de 31 % des actions. -- Robert Hersant est propriétaire d'un peu plus de 30 % des actions du quotidien régional Midi Libre, après la récente décision de la cour de cassation qui a confirmé un arrêt de la cour d'appel de Montpellier de 1992. Les actionnaires majoritaires du Midi Libre contestaient la prise de contrôle par M. Hersant de deux sociétés actionnaires du quotidien de Montpellier,

Yvan Chemla, ancien directeur l'Agence dans les voies qui lui permettront d'aborder les années 2000 dans les meilleures conditions », Pierre Lemoine était également chargé « de conduire la mise au point d'un projet rédactionne global et de prendre toutes les mesures d'accompagnement dans une optique de développement, conforme à la mission de rayonnement de l'AFP ».

Cette décision intervient deux mois après un mouvement de grève qui protestait contre le projet de transfert d'une partie du service en langue espagnole à Washington (le Monde du 19 octobre).

L'annonce du remplacement de Georges Biannic avait suscité une certaine émotion au début du mois de décembre, car celui-ci était alors hospitalisé. Ce changement traduit la volonté du PDG, Lionel Fleury, d'aborder « les années 2000 » avec des hommes et des projets nouveaux. D'autres nominations et d'autres restructurations devraient intervenir au début 1995.

SCPPML (12,15 %) et HTARCI (9,4 %). M. Hersant était déjà propriétaire de 9 % des actions. La querelle juridique qui dure depuis 1990 devrait rebondir au printemps 1995. A cette date, la cour d'appel tation par le groupe Hersant de la transformation du journal en société à commandite par actions technique juridique destinée à séparer le pouvoir de gestion du pouvoir patrimonial.

#### Le déficit budgétaire italien pour 1994 sera plus important que prévu

Le déficit budgétaire italien dépassera le plafond prévu initialement dans la lei de finances pour 1994, en raison des coûts occasionnés par les inondations, debut novembre, dans le nord du paya, a indiqué, jsudi 29 décembre, le ministre du Trésor, Lamberto Dini. Le déficit aurait dû s'établir à 154 000 milliards de lires (508 milliards de francs). Dans un document de son ministère, M. Dini a constaté qu' « il await pu être atteint s'il n'v avait pas eu les inondations de moie de novembre, qui ont entraîné des dépenses immédiates et un report des encaissements ». Les coûts immédiats ont atteint 1 000 milliards de lires et le renvoi des versements fiscaux occasionnera un menque à gagner supplémantaire de 4500 milliarde de lires, s calculé la ministère. Par aillaurs, le lire, affectée par la crise politique en Italia, a attaint, jeudl 29 décembre, un nouveau record historiqua à la baiaaa. Un deutschamerk s'est échengé, à Londres, vers la fin da séance, contre 1050,1 lires. La devise italienne s'est ensuite redressée à 1048,6. La précédant record, datant du 20 décembre, était de 1049,8 lires pour un deutsche-

#### Une TVA au taux de 6,5 % remplace en Suisse l'impôt sur la consommation

Une taxe à la valeur ajoutée au taux de 6,5 % remplace en Suisse à partir du 1" janvier l'impôt traditionnel sur la consommation da 6,2 %. Selon la banqua nationala suisse, l'introduction de la TVA se traduira par une augmentation temporaire «inévitabla» de 1,5 point de l'inflation. La banque centrale tabla an conséquence sur une hausse des prix proche de 3 % pour 1995 contre 0,9 % en 1994 et 3,3 % en 1993. Son président Markus Lusser e déclaré qu'ella interviendrait si la montée strictes répercussions du nouvel Impôt ». L'introduction de le TVA eidara le gouvernemant à faire face à un déficit fédéral croissant, qui devrait s'élever è 6,1 milliards da francs suisses (25 milliards da francs) en 1995. La Confédération tabla sur des rentrées fiscales supplémentaires annuelles da 1.4 milliard da francs suisses (5,7 milliards de francs).

#### Jean-Pascal Beaufret a été nommé \* sous-gouverneur du Crédit foncier

Jean-Pascal Beaufret, chef du service des affaires monétaires et financiàres à le direction du Trèaor, a été nommé sous-gouverneur du Crédit foncier da France par décret du présidant da la Républiqua, paru vandradi 30 décembre au Journal officiel. D'autres candidats étaient en lice pour ce poste, mais le chef de l'Etat tenait personnellamant à ca qu'il revienna à M. Beaufret (le Monde du 23 décembre].

[Né le 18 février 1951 à Nantes, Jean-Pascal Beaufret est diplômé de l'Ecola des heutes étudaa commarciales. A sa sortia de l'ENA, il est nommé, en 1977, à l'Inspection des finances avant de devenir chargé da mission à le direction du Trésor et secrétaire général adjoint du Clasi (comité interministériel pour l'aménagement des structures industrielles) jusqu'an 1982. Elu conecillar municipel socialiste da Seint-Sébeatien-sur-Loire (Loire-Atlantique) en 1983, il fait partia du cabinet de Laurent Fablus (1984-1986) comme conseiller techniqua, d'abord au ministère de l'industrie, puis à Matignon. Sous-directeur à l'administration centrela du ministère dae finances. M. Beaufret deviant, en 1991, directeur des assurances puis chef du service des affaires monéteires et financlàres à la direction du Trésor, Il est l'époux da Frédérique Bredin, encien ministre socialiste de la jeunesse et des sports.)

Le Monde RADIO .. EVISION





A STATE OF THE STA

